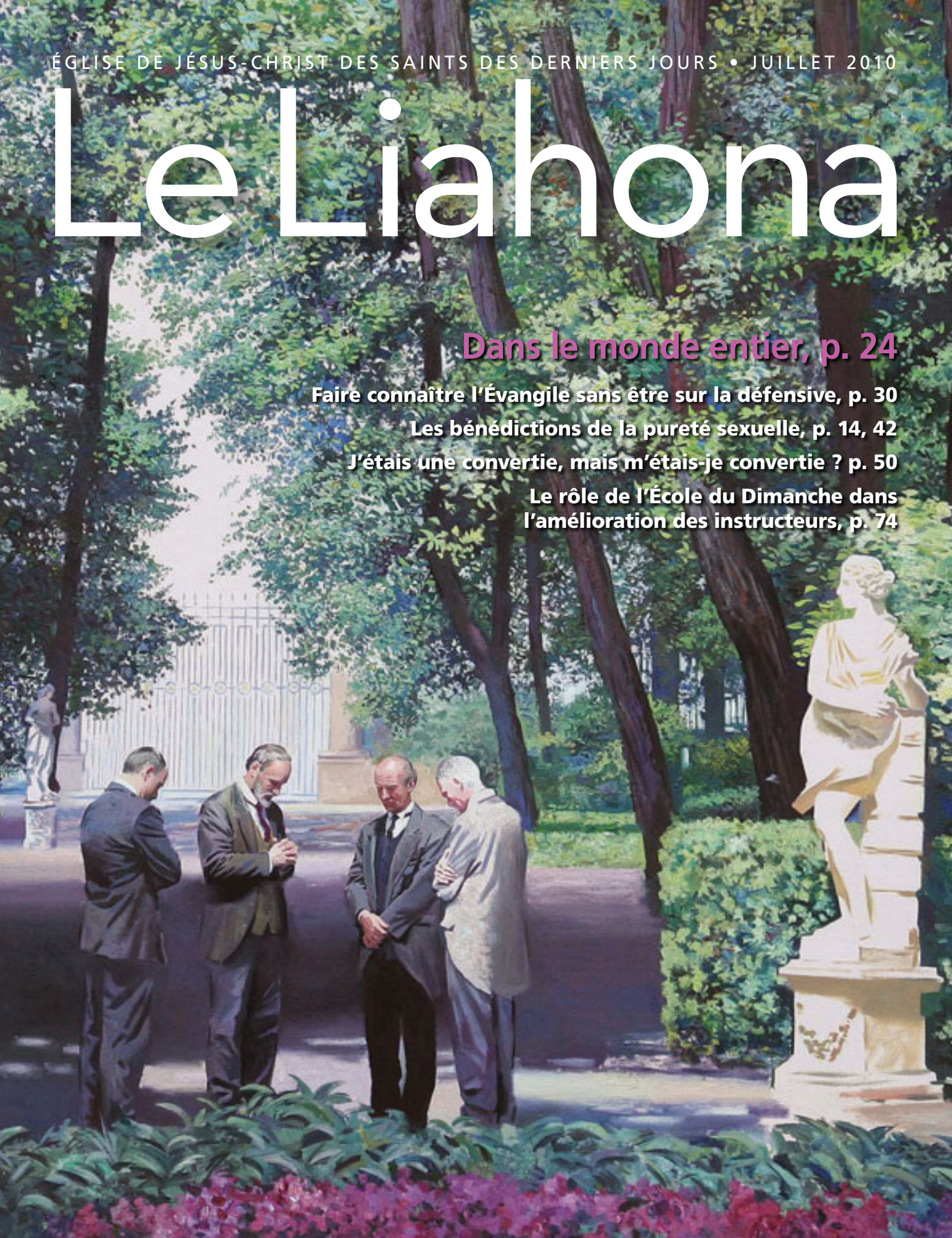
ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • JUILLET 2010

Le Liahona



Dans le monde entier, p. 24

Faire connaître l'Évangile sans être sur la défensive, p. 30

Les bénédictions de la pureté sexuelle, p. 14, 42

J'étais une convertie, mais m'étais-je convertie ? p. 50

Le rôle de l'École du Dimanche dans l'amélioration des instructeurs, p. 74

REPRODUIT AVEC LA PERMISSION DU HUITIÈME CONCOURS ARTISTIQUE INTERNATIONAL

La ferme et l'étang Benbow, tableau de Frank Magleby

En mars 1840, Wilford Woodruff, du Collège des douze apôtres, est arrivé à Hanley, en Angleterre, où il a fait la connaissance de William et Ann Benbow, des nouveaux convertis. Frère Woodruff et frère Benbow se sont rendus dans le Herefordshire pour enseigner l'Évangile à John, le frère de William, et à sa famille. Par la suite les frères Benbow ont invité leurs voisins à venir écouter ce que le missionnaire avait à dire. Grâce à cela, treize personnes se sont fait baptiser dans l'étang de la ferme Benbow.

Ils ont également présenté frère Woodruff à l'assemblée à laquelle ils appartenaient jusque là : Plus de six cents personnes qui avaient formé leur propre Église, les Frères Unis. Tout le monde a fini par se faire baptiser excepté une personne. Au cours de l'année ils ont fait don de leur église de Gadfield Elm à l'Église. *Voir « Remplir la terre », p. 24.*

24

MESSAGES

4 **Message de la Première Présidence : Amis fidèles**
Par Henry B. Eyring

7 **Message des instructrices visiteuses : Renforcer la famille et le foyer**

ARTICLES

12 **Trouver un foyer dans l'Évangile**
Par Rozelle Hastwell Hansen
J'étais à des milliers de kilomètres de chez moi mais lorsque je suis entrée dans l'église pour la première fois c'était comme si j'étais arrivée chez moi.

18 **Choisir le temple**
Par Richard M. Romney
En Inde, des saints des derniers jours témoignent des bénédictions du mariage au temple.

24 **Remplir la terre**
L'Église de Jésus-Christ est présente dans le monde entier. Ces images témoignent de cette croissance.

30 **Faire connaître l'Évangile avec assurance**
Par M. Russell Ballard
Nous devons agir avec confiance, sûrs de savoir qui nous sommes et ce que nous défendons.

SUR LA COUVERTURE
Première page: *Consécration de la Russie,* tableau de Emin Zulfugarov. Dernière page *Prête pour l'alliance*, tableau d'Erick Duarte.

RUBRIQUES

8 **Des choses petites et simples**

10 **Nous parlons du Christ : Il peut guérir n'importe quelle blessure**
Par Sylvia Erbolato Christensen

11 **Servir dans l'Église : Bénie par mon appel**
Par Judith Castillo Martelo

14 **Ce en quoi nous croyons : La pureté sexuelle est une bénédiction pour nous**

16 **Classiques de l'Évangile : Qu'ont apporté les pionniers ?**
Par Stephen L. Richards

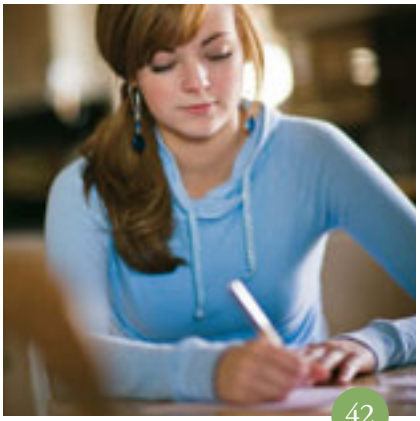
38 **Les saints des derniers jours nous parlent**

74 **Nouvelles de l'Église**

79 **Idées de soirée familiale**

80 **Jusqu'au revoir : Se battre, fuir ou prendre les coups ?**
Par R. Val Johnson

JEUNES ADULTES



42 Chère Frieda

Des jeunes adultes écrivent des lettres de conseils à une jeune adulte qui se demande si elle doit aller vivre avec le garçon qu'elle fréquente.

Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

JEUNES

46 Droit au but

48 Affiche : Quarante années à bâtir

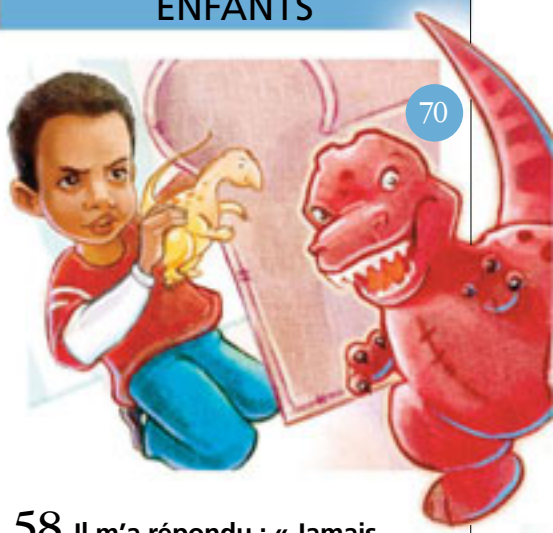
49 Notre espace

50 Comment je sais : Parvenir à la connaissance
Par Sonia Padilla-Romero

52 Tout ira bien
par Erich W. Kopischke
Je me suis accroché à mon témoignage, et cela m'a aidé à rester pratiquant, en particulier durant ma jeunesse.

56 Une famille éternelle
Par Joshua J. Perkey
Malgré le deuil que sa famille a subi, Uanci trouve du réconfort dans le fait de savoir que sa famille a été scellée pour l'éternité.

ENFANTS



58 Il m'a répondu : « Jamais de la vie »
Par Truman E. Benson
Je pensais que mon ami était capable de relever tous les défis que je lui lançais. Enfin, jusqu'à aujourd'hui.

60 Conduis-moi
Par Anne-Mette Howland
Nous étions perdus dans une ville inconnue, alors nous avons prié pour avoir de l'aide.

62 L'engagement d'un prophète
Par Thomas S. Monson, président de l'Église
Le président Monson raconte une histoire de sa propre famille sur l'importance de notre témoignage.

64 Période d'échange : Je peux suivre l'exemple de Jésus-Christ
Par Sandra Tanner et Cristina Franco

66 Ombrelles pionnières
Par Marli Walker
Deux fillettes pionnières, Christiana et Sarah ont pu prendre leurs ombrelles pour le long voyage. Pourraient-elles les abandonner en cas de besoin ?

68 Notre page

70 Pour les tout petits

JUILLET 2010 VOL. 11 N° 7
LE LIAHONA 09287 140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Spencer J. Condie
Consultants : Keith K. Hilbig, Yoshihiko Kikuchi, Paul B. Pieper

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson
Rédacteur associés : Ryan Carr
Rédacteur adjoint : Susan Barrett
Équipe de rédaction : David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Don L. Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell
Secrétaire principale : Laurel Teuscher

Directeur du maquettage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Équipe de maquettage et de production : Cali R. Arroyo, Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Scott M. Mooy, Ginny J. Nilson
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Randy J. Benson

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 J ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé a l'ordre de l'Englise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hindi, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2010 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:
July 2010 Vol. 11 No. 7 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)
POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus d'informations en ligne

Liahona.lds.org

POUR LES ADULTES

L'article « Choisir le temple » (page 18) parle des **saints des derniers jours d'Inde** qui jouissent des bénédictions du temple. Pour **voir plus de photos** de cet article, allez sur le site www.liahona.lds.org.

POUR LES JEUNES ADULTES

Dans « Chère Frieda » (page 42) **des jeunes adultes scandinaves** écrivent des lettres à une jeune adulte tentée d'aller vivre avec le garçon qu'elle fréquente. **Pour en savoir** davantage sur ce sujet, allez sur le site www.gospeltopics.lds.org et **cliquez sur « Chastity »** (en anglais).

POUR LES JEUNES

Si vous avez aimé « Droit au but » (page 46), **vous trouverez plus de questions et de réponses** (en anglais) en allant sur www.newera.lds.org. Cliquez sur « Got a Question? »

POUR LES ENFANTS

Vous pouvez imprimer un livre de coloriage sur les pionniers sur www.liahona.lds.org.

Colorie l'image de David et Goliath à la page 72. Puis lis l'histoire de David et Goliath (en anglais) sur www.friend.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

Par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la
Première Présidence

Amis fidèles

L'un des plus grands honneurs que le Sauveur puisse nous faire est de nous appeler « amis ». Nous savons qu'il aime d'un amour parfait tous les enfants de son Père céleste. Mais il réserve ce titre spécial à ceux qui sont fidèles à son service. Vous vous rappelez les paroles de la section 84 des Doctrine et Alliances. « Et de plus, je vous le dis, mes amis, car dorénavant, je vous appellerai amis, il est opportun que je vous donne ce commandement, afin que vous deveniez comme mes amis à l'époque où j'étais avec eux, voyageant pour prêcher l'Évangile avec mon pouvoir » (D&A 84:77).

Jésus-Christ, l'ami parfait, offre le bonheur aux autres avec un altruisme total. Nous devenons ses amis si nous servons les autres pour lui.

Nous devenons ses amis si nous servons les autres pour lui. Il est l'exemple parfait du genre d'ami que nous devons devenir. Il ne veut que ce qui est le mieux pour les enfants de son Père céleste. Son bonheur, c'est qu'ils soient heureux. Il a du chagrin quand ils en ont parce qu'il a expié tous leurs péchés, pris sur lui toutes leurs infirmités, supporté tous leurs ennuis et éprouvé toutes leurs aspirations. Ses motivations sont pures. Il ne cherche pas égoïstement à être reconnu mais à rendre entièrement gloire à son Père céleste. Jésus-Christ, l'ami parfait, offre le bonheur aux autres avec un altruisme total.

Tous ceux d'entre nous qui ont contracté l'alliance du baptême ont promis de suivre son exemple en portant le fardeau les uns des autres comme il l'a fait (voir Mosiah 18:8).

Dans les jours qui suivent, vous aurez de nombreuses occasions d'être pour lui un ami. Ce sera peut-être lorsque vous marcherez sur une route poussiéreuse. Peut-être lorsque vous serez assis dans un train. Peut-être lorsque vous chercherez une place pour vous asseoir à l'église. Si vous faites attention, vous verrez quelqu'un qui porte un lourd fardeau. Ce sera peut-être le poids du chagrin, de la solitude ou de la rancune. Peut-être ne le verrez-vous que si vous priez pour que l'Esprit vous permette de lire dans les cœurs et si vous avez promis de fortifier les mains languissantes.

Peut-être la réponse à votre prière sera-t-elle le visage d'un vieil ami, de quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis des années mais dont vous ressentez soudain les besoins comme si c'étaient les vôtres. Cela m'est arrivé. D'anciens amis ont pris contact avec moi malgré les kilomètres et les années qui nous séparaient pour me prodiguer des encouragements quand Dieu seul pouvait leur avoir parlé de mon fardeau.

Les prophètes de Dieu actuels nous ont demandé d'être des amis fidèles pour les convertis qui entrent dans l'Église et d'aller au secours des membres qui se sont égarés. Nous pouvons le faire et nous le ferons si nous nous rappelons toujours le Sauveur. Quand nous tendons une main secourable pour soulager quelqu'un d'un fardeau, le Sauveur tend la main avec nous. Il nous dirige vers les personnes dans le besoin. Il nous bénit pour que nous ressentions ce qu'elles ressentent. Si nous persistons à nous efforcer de les servir, nous aurons de plus en plus le don de ressentir son amour pour elles. Cela nous donnera le courage et la force de tendre fidèlement la main sans nous lasser.

Et, ici-bas et dans l'éternité, nous éprouverons la joie d'être accueillis dans la compagnie de ses amis fidèles. Je prie pour que nous ayons tous cette bénédiction, nous et les personnes que nous servons. ■

ILLUSTRATION PHOTO JOHN LUKE ; *ALLEZ, FAITES DE TOUTES LES NATIONS DES DISCIPLES*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Il y a plus de chances pour que les membres de la famille participent de manière profitable quand on leur demande de rechercher quelque chose en sondant les Écritures et les paroles des prophètes (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 55). Pendant que vous lisez l'article, demandez aux membres de la famille de définir les principes qui les aideront à être dignes d'être appelés amis du Seigneur.

Dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, on peut lire : « Si vous avez un amour semblable à celui du Christ, vous serez mieux préparé à enseigner l'Évangile. Vous serez inspiré pour aider les autres à connaître le Sauveur et à le suivre » (12). Dans cet article, trouvez les principes qui peuvent vous aider à être un meilleur instructeur au foyer. Discutez-en avec votre équipier et voyez, en vous aidant de la prière, comment être des « amis fidèles » pour les personnes que vous servez.

ENFANTS

Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous.

Il est heureux quand nous sommes heureux.

Jésus-Christ, notre ami parfait

Le président Eyring a dit que Jésus est notre ami parfait. Voici comment il nous montre son amitié parfaite.

Il a du chagrin quand nous sommes tristes ou blessés.

Il a souffert pour nos péchés pour que nous puissions retourner en présence de notre Père céleste.

Être l'ami de Jésus

Le président Eyring dit que nous pouvons devenir l'ami de Jésus en étant l'ami des autres pour lui. Ces images montrent des manières de devenir un ami. Écris la lettre de l'image à côté de la phrase qui la décrit.

_____ Nous pouvons inviter quelqu'un à revenir à l'église.

_____ Nous pouvons être l'ami de quelqu'un qui est seul.

_____ Nous pouvons aider quelqu'un qui est triste.

_____ Nous pouvons toujours nous souvenir de Jésus.

À GAUCHE : ILLUSTRATIONS PHYLLIS LUCH, ROBERT T. BARRETT, BETH M. WHITTAKER ET DILLEEN MARSH

JEUNES

Le nouveau

Par Matthew Okabe

J'avais des difficultés à trouver ma place. Ma famille venait de déménager à l'autre bout du pays. Il y avait un grand groupe de jeunes dans notre nouvelle paroisse mais, pour la première fois, j'allais être le « nouveau ». Le pire, c'était que je devais aller à une nouvelle école et je me suis aussitôt demandé : « Avec qui vais-je m'asseoir au réfectoire ? » Peut-être verrais-je un membre de l'Église mais je ne voulais pas m'imposer à la table de quelqu'un d'autre, surtout que je ne savais même pas si l'on y voudrait de moi !

La première journée à l'école m'a paru interminable. Enfin, la cloche du déjeuner a retenti. En entrant lentement dans le réfectoire, j'ai prié pour que notre Père céleste m'aide à trouver quelqu'un que je connaissais. J'ai regardé partout pour voir si je reconnaissais quelqu'un. Personne. Je me suis donc dirigé vers une table du fond et j'ai mangé.

Plus tard dans la journée, pendant le cours de maths, j'ai reconnu David. Je l'avais vu au séminaire, ce matin-là. Il m'a demandé de lui montrer mon emploi du temps et il a vu que nous avions la même heure de déjeuner. Il a dit : « Eh, où t'étais à déjeuner aujourd'hui ? »

J'ai répondu : « J'ai mangé au fond du réfectoire. »

Il a dit : « Bon, demain, viens t'asseoir avec moi. »

Je suis reconnaissant d'avoir un Père céleste aimant qui connaît tous nos besoins et qui répond à toutes nos prières. Je le remercie aussi que quelqu'un ait bien voulu me montrer de l'amitié. Une simple invitation peut faire toute la différence.

Renforcer la famille et le foyer

Étudiez ce texte et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer vos sœurs et à faire de la Société de Secours une partie active de votre vie.

D'après les Écritures : Genèse 18:19 ; Mosiah 4:15, D&A 93:40 ; Moïse 6:55-58.

Profiter de chaque occasion pour affermir

« Nous avons tous une situation familiale différente. Certaines familles sont composées d'une mère et d'un père avec des enfants au foyer. Certains couples n'ont plus d'enfant chez eux. Beaucoup de membres de l'Église sont seuls et certains sont des parents seuls. D'autres sont veuves ou veufs et habitent seuls.

« Quelle que soit la composition de notre famille, chacun de nous peut s'efforcer d'affermir sa famille ou d'aider à en affermir d'autres.

« [Un jour] je suis restée à dormir chez ma nièce et sa famille. Ce soir-là, avant que les enfants aillent se coucher, nous avons eu une courte soirée familiale et raconté une histoire tirée des Écritures. Le père a parlé de la famille de Léhi et a raconté qu'il avait enseigné à ses enfants à se tenir fermement à la barre de fer, qui est la parole de Dieu. En tenant fermement la barre de fer, ils resteraient en sécurité et seraient guidés vers la joie et le bonheur. S'ils lâchaient la barre de fer, ils risquaient de se noyer dans la rivière aux eaux sales.

« Pour le démontrer aux enfants, leur mère a tenu le rôle de la 'barre de fer' à laquelle ils devaient se cramponner et leur père a joué le rôle du diable qui essayait d'arracher les enfants à la sécurité et au bonheur. Les enfants ont adoré l'histoire et ont appris combien il est important de se tenir fermement à la barre de fer. Après l'histoire scripturaire est venu le moment de la prière en famille. …

« Les Écritures, la soirée familiale et la prière en famille affermissent la famille. Nous devons saisir toutes les occasions d'affermir la famille et de nous soutenir les uns les autres pour rester sur le bon chemin[1]. »

Barbara Thompson, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Que pouvons-nous faire ?

1. Quelles idées allez-vous donner à vos sœurs pour affermir la famille et le foyer ? Réfléchissez à la situation de chacune ; alors l'Esprit vous inspirera des idées.

2. Quelles priorités pouvez-vous changer ce mois-ci pour mieux affermir votre famille et votre foyer ?

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

À partir de notre histoire

Depuis le début, la Société de Secours a la responsabilité de fortifier la famille et le foyer. Joseph Smith, le prophète, a lancé cette exhortation aux sœurs lors d'une réunion de la Société de Secours des débuts de l'Église : « Quand vous rentrez chez vous, ne dites jamais de parole contrariante ou désagréable à votre mari, mais que la gentillesse, la charité et l'amour soient dorénavant le couronnement de vos travaux.[2] »

En 1914, Joseph F. Smith a dit aux sœurs de la Société de Secours : « Dans tous les cas d'ignorance ou, au moins, de manque de connaissance de ce qui a trait à la famille… cette organisation existe, est disponible ou est prête, par ses dons et son inspiration, pour enseigner ce qui concerne ces devoirs importants[3]. » ■

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE ROBERT CASEY

NOTES

1. Barbara Thompson, « Son bras tout-puissant », *Le Liahona*, mai 2009, p. 84, 85.
2. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 519
3. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph F. Smith,* 1998, p. 187.

Des choses **petites** et **simples**

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

LUMIÈRE SUR LE TEMPLE

Temple de Copenhague (Danemark)

À l'origine église de Priorvej, consacrée en 1931, ce bel édifice de briques rouges situé près du centre-ville de Copenhague est devenu le cent dix-huitième temple de l'Église quand il a été dédicacé comme tel le 23 mai 2004. On a dit que c'était « un nouveau temple dans une structure ancienne[1]. »

L'extérieur d'origine, avec, en façade, des colonnes impressionnantes flanquant la porte de bois, a été conservé et restauré ; l'intérieur, lui, a fait l'objet d'une importante restructuration. Les fresques et les tableaux de paysages locaux sont des exemples des influences typiquement danoises et suédoises qui s'y manifestent. Cinq grandes fenêtres de vitraux éclairent chaque côté de l'édifice qui est coiffé d'un toit original en cuivre doté d'un dôme recouvert de cuivre lui aussi.

Cette église, construite par les membres, a été consacrée en 1931 et a servi plus tard d'abri anti-bombe pendant la Deuxième Guerre mondiale. Après sa rénovation, le bâtiment est devenu le cent dix-huitième temple (ci-dessous).

Lors de la consécration du temple, le président Hinckley, dans sa prière, a demandé à notre Père céleste de toucher le cœur de toutes les personnes qui y œuvreraient pour qu'elles comprennent ses desseins divins et son œuvre glorieuse, qui est de réaliser « l'immortalité et la vie éternelle de l'homme[2] » (Moïse 1:39).

NOTES

1. Voir « 2004: Year in Review », *Church News*, 25 décembre 2004, p. 13.
2. Voir « Dedicatory Prayer » (Prière de consécration), ldschurchtemples.com/copenhagen.

COMMENT TIRER DAVANTAGE DES LEÇONS DU DIMANCHE

- Pendant la semaine, lisez les Écritures et examinez les guides d'étude de l'élève ou les manuels de leçons. Regardez les questions qui figurent à la fin de chaque leçon et demandez-vous comment elles s'appliquent à vous.
- Fixez-vous le but d'apprendre quelque chose de nouveau à chaque cours auquel vous assistez. L'Esprit, l'instructeur ou d'autres élèves peuvent vous inspirer de nouvelles idées.
- Priez pour comprendre le texte.
- Allez en cours en étant prêt à participer à la leçon en donnant vos idées personnelles et en rendant témoignage.

À GAUCHE : ÉGLISE, PHOTO ALMA LIND PETERSEN ; TEMPLE DE COPENHAGUE (DANEMARK), PHOTO CRAIG DIMOND ; ILLUSTRATION PHOTO CRAIG DIMOND ; À DROITE : *LES PREMIERS MISSIONNAIRES EN INDE*, TABLEAU DE GLEN HOPKINSON ; REPRODUCTION INTERDITE ; PHOTOS RICHARD M. ROMNEY

Inde

Henry McCune, converti de douze ans, salue des missionnaires de l'Église à leur arrivée à Calcutta en 1853.

En 1849, deux navigateurs mormons firent voile vers l'Inde. À Calcutta, ils commencèrent à prêcher l'Évangile de manière non officielle. Joseph Richards arriva en 1851 pour entreprendre des efforts missionnaires officiels dans le pays. Il baptisa les premiers membres de l'Église d'Inde et organisa une branche. En 1852, il y avait cent quatre-vingt-neuf membres. Ils ne tardèrent pas à construire une petite église, la première en Asie.

Cependant, au cours du siècle qui suivit, l'œuvre missionnaire rencontra des difficultés. Mais en 1978 des couples missionnaires commencèrent à œuvrer en qualité de représentants de l'Église pour l'aider à être reconnue et pour fortifier les membres.

Depuis le Livre de Mormon a été traduit dans cinq des vingt langues principales de l'Inde : l'hindi, le tamoul, le télougou, l'ourdou et des extraits en bengali. La mission de Bangalore a été créée en 1993 ; celle de New Delhi en 2007 pour couvrir le nord de l'Inde et plusieurs pays voisins.

L'Église a été félicitée par les autorités du pays pour son action avec plus de cinquante organisations humanitaires dans le pays.

L'Église en Inde	
Nombre de membres	8 200
Missions	2
Districts	6
Branches	30

Ci-dessous : Gideon et Hansen Pradhudas, de la deuxième branche de Bangalore. À droite : Rassemblement de détenteurs de la prêtrise de la quatrième branche d'Hyderabad.

IL PEUT GUÉRIR N'IMPORTE QUELLE BLESSURE

Par Sylvia Erbolato Christensen

J'ai décidé de prendre à cœur le conseil que l'on m'avait donné et de trouver ce que veut vraiment dire mettre ma foi dans le Sauveur.

Cela s'est produit le 16 décembre 1991, la huitième année de notre anniversaire de mariage. Ce jour-là, notre fils aîné est mort à la suite d'une faute d'une garde d'enfants. Il n'avait que deux mois et demi.

Les mois et les années qui ont suivi ont été enténébrés de tristesse, de colère, de déception et de désespoir. Il est impossible de décrire les sentiments tumultueux qui m'ont envahie. Rien de ce qu'on pouvait dire ou faire ne soulageait ma peine.

J'ai lu beaucoup de livres et d'Écritures mais aucun ne me satisfaisait dans ma recherche désespérée de réponses.

J'ai eu l'occasion rare de parler avec James E. Faust (1920-2007), alors membre du Collège des douze apôtres, qui était l'ami de mes parents. (Il avait rencontré Flavia, ma mère, et sa famille pendant qu'il était en mission au Brésil.) J'étais certaine que frère Faust pourrait me réconforter.

J'ai posé beaucoup de questions pendant qu'il m'écoutait avec patience. Il a reconnu que ce que j'avais vécu était, à coup sûr, douloureux et extrêmement difficile. Il a fait référence à plusieurs passages d'Écriture et a parlé de la nécessité de surmonter mon chagrin et de parvenir à la soumission totale à la volonté du Seigneur afin d'être à nouveau unie à mon fils. Il a déclaré : « Sylvia, maintenant, c'est de vous qu'il est question. Je comprends votre inquiétude à propos de votre fils mais, en réalité, c'est de vous et de la façon dont vous allez reconstruire votre vie que vous devez vous inquiéter. Ce ne sera pas facile, mais vous pouvez guérir votre cœur grâce au sacrifice expiatoire du Christ. »

Il m'a alors donné une bénédiction pour que je puisse comprendre le rôle essentiel de Jésus-Christ dans notre existence et le laisser être la source de la force dont j'avais besoin.

J'étais encore découragée après cet entretien ; ses conseils semblaient très simples mais tout à fait impossibles à appliquer. Ma mère était aussi désespérée car aucune de ses paroles ne semblait m'aider. Je l'entends encore me dire : « Aie foi en notre Sauveur et laisse-lui le temps de guérir tes blessures. »

Dans mon cheminement personnel pour retrouver la joie, j'ai décidé de prendre à cœur le conseil qui m'avait été donné et de trouver ce que veut vraiment dire mettre ma foi dans le Sauveur. Les choses n'ont pas changé immédiatement. Mais, jour après jour et année après année, avec l'aide de la prière et un témoignage croissant, j'ai fini par savoir, sans l'ombre d'un doute, que le Seigneur peut guérir nos blessures.

Je comprends bien que l'occasion que j'ai eue de rencontrer un apôtre n'est pas donnée à tout le monde. Mais tout le monde peut avoir et a l'occasion de connaître le Sauveur et de se décharger de ses fardeaux sur lui. Et la présence de Jésus-Christ dans notre vie peut vraiment soulager *tout* chagrin.

Je sais que le fait d'avoir le Seigneur dans notre vie peut nous apporter de la joie. Il est notre ami, notre instructeur et un exemple d'endurance jusqu'à la fin. Il a vraiment tout enduré et il sait quelles sont nos souffrances (voir Alma 7:11-12). Son expiation a opéré le miracle de recoller les morceaux cassés dans cette vie pour nous préparer à la suivante.

Je serai toujours reconnaissante des paroles de frère Faust et de ma mère. Elles m'ont aidée à comprendre que, quelles que soient mes difficultés, Jésus-Christ est ma seule source constante de soutien et d'espoir. ■

DÉTAIL DU TABLEAU *LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE*, DE HEINRICH HOFMANN, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE C. HARRISON CONROY CO.

Bénie par mon appel

Par Judith Castillo Martelo

Le président de branche m'a dit : « Le Seigneur vous appelle comme présidente de notre Primaire. » Je n'avais quitté la classe des Lauréoles que depuis un an et je ne m'étais fait baptiser que deux ans auparavant. Je n'arrivais pas à y croire.

Je lui ai dit : « Je n'ai pas la patience nécessaire pour instruire des enfants. »

Il m'a demandé : « Croyez-vous que votre appel vient de Dieu ? » Il a ajouté : « Le Seigneur qualifie ceux qu'il appelle[1]. »

Ses paroles m'ont remplie de confiance en moi et j'ai su tout de suite que le Seigneur devait avoir besoin de moi à la Primaire. Je ne savais pas comment m'acquitter de mon nouvel appel mais je savais que le Seigneur me guiderait.

Je souhaitais faire de mon mieux mais, quelques mois plus tard, ma mère a appris qu'elle avait un cancer. De plus, j'étais étudiante en informatique. J'avais du mal à assumer toutes mes responsabilités au foyer, à l'université et à la Primaire. Mon moral a commencé à décliner et, un dimanche, à l'église, j'ai craqué et je me suis mise à pleurer.

Un frère de la paroisse l'a remarqué et m'a donné un conseil merveilleux. Il m'a dit : « Judith, la meilleure manière de surmonter les difficultés, c'est de vous perdre dans l'Évangile et au service des autres. Faites-le et vous verrez combien le Seigneur allègera vos fardeaux. »

En suivant son conseil encourageant, j'ai changé d'attitude, ma foi a été renforcée et j'ai été remplie de détermination de servir le Seigneur. Mes difficultés ont continué mais je me suis consacrée à mon appel et je me réjouissais de revoir les enfants chaque dimanche. Chaque semaine, ils m'apprenaient quelque chose en me montrant leur témoignage par leurs actes. Au fil des mois, j'ai vu comment le Seigneur façonnait ma personnalité et comment j'acquérais des dons et des talents que je ne me connaissais pas.

L'année suivante, j'ai quitté Barranquilla, en Colombie, pour Bogota pendant un mois, avec ma mère qui avait besoin de subir une chimiothérapie. Pendant cette période, je priais constamment et je me sentais proche du Seigneur. J'ai décidé de changer d'orientation à l'université et, par inspiration, j'ai appris que le Seigneur voulait que je consacre ma vie à instruire les enfants. Quand j'ai repris mes études, j'ai commencé à préparer un diplôme d'éducation spécialisée.

J'ai compris que notre Père céleste m'avait donné mon appel à la Primaire pour me préparer. En y servant, j'ai découvert ma vraie vocation, et, en vivant l'Évangile et en me perdant au service des autres, j'ai senti que j'étais dans les bras du Seigneur.

Le témoignage que j'ai acquis pendant que j'étais dans la présidence de la Primaire et, plus tard, dans une présidence de Primaire de pieu, m'a soutenue dans ma vie de membre de l'Église. J'ai appris à enseigner avec amour, à voir avec les yeux d'un enfant et à demander au Seigneur de me guider et de m'inspirer.

Chaque jour où j'enseigne dans une école bilingue de ma ville, je pense aux efforts, aux difficultés et aux bénédictions des années passées. Les enfants qui étaient alors à la Primaire sont maintenant des adolescents mais leurs yeux brillent encore de l'amour pour le Sauveur et son Évangile.

Je sais que, quand il nous appelle, le Seigneur nous instruit, nous forme et nous fait rencontrer des dirigeants qui nous aident à vivre le bel Évangile de Jésus-Christ. ■

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 46.

UNE OCCASION DE PROGRESSER

« Chaque appel nous permet de progresser. Le Seigneur a organisé l'Église de manière à donner à chaque membre la possibilité de servir, ce qui, à son tour, entraîne une progression spirituelle. Quel que soit votre appel, je vous exhorte à y voir l'occasion non seulement de fortifier et de bénir les autres mais aussi de devenir ce que notre Père céleste veut que vous deveniez. »

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 56.

À DROITE : ILLUSTRATION DANIEL LEWIS

Trouver un foyer dans L'ÉVANGILE

Par Rozelle Hastwell Hansen

Pendant mon enfance et mon adolescence à Perth, en Australie, je n'ai pas eu une pratique religieuse assidue. J'avais été baptisée dans l'Église méthodiste, j'étais allée dans différentes écoles religieuses et j'avais assisté de temps en temps aux offices de l'Église baptiste avec ma grand-mère. Malgré ce manque de suivi dans ma vie spirituelle, il me semblait naturel de prier, grâce à ma grand-mère qui m'a inculqué sa foi et m'a appris à lire la Bible. Je suis reconnaissante de son influence constante car, malgré mes occupations profanes, j'ai commencé intuitivement à croire en Jésus-Christ. En y repensant, je me rends compte que mon Père céleste préparait mon cœur à accepter l'Évangile rétabli.

Un événement m'a préparée. Pendant un séjour en France, j'ai eu un accident de voiture. Je me suis sentie soudain fortement poussée à attacher ma ceinture de sécurité et, quelques instants après, la voiture a dérapé et a plongé au bas d'un talus de six mètres. Grâce à la voix d'avertissement et parce que j'ai recouvré l'usage de mes pieds et de mes jambes alors que d'autres ayant les mêmes blessures restent souvent paralysés à vie, j'ai commencé à comprendre qu'un pouvoir divin bien supérieur à moi était intervenu.

Deux ans plus tard, j'étais de retour en France. Kayla Barth, étudiante venant de Californie, avec qui je participais à un programme d'échange, a pris le courage de m'inviter à aller à l'église avec elle. L'enthousiasme sans limite de Kayla pour l'Évangile m'a fascinée. J'étais suspendue à ses lèvres quand elle parlait du plan du salut. Tout me semblait très familier, comme si j'en avais déjà entendu parler.

Quand je suis entrée pour la première fois dans l'église d'Angoulême, je me suis sentie comme enveloppée d'une couverture chaude. J'étais arrivée « chez moi ». Ce jour-là, pendant le cours des principes fondamentaux de l'Évangile, le missionnaire qui faisait la leçon a rendu un puissant témoignage de la Première Vision. Quand il a expliqué la manière dont le Saint-Esprit nous rend témoignage, j'ai senti une chaleur rayonner de mon cœur et emplir tout mon être. Ce témoignage puissant m'a laissé une impression indélébile qui m'a aidée à traverser les moments difficiles qui ont mis ma foi à l'épreuve.

Environ un mois après ma première visite à l'église d'Angoulême, j'ai décidé de me faire baptiser. J'avais dix-huit ans et je n'avais pas besoin de la permission de mes parents. Mais quand j'ai téléphoné en Australie pour annoncer la bonne nouvelle, j'ai été choquée et déçue de la réaction négative de ma famille vis-à-vis de l'Église et de son opposition à mon désir de me faire baptiser.

Cela m'a beaucoup peinée. Devais-je aller à l'encontre des souhaits de ma famille que j'aimais tendrement ? Ou devais-je reporter mon baptême jusqu'à mon retour en Australie, où je risquais de rencontrer une plus grande opposition ?

C'est Matthieu 19:29 qui m'a aidée à prendre la décision : « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » Étais-je disposée à mettre le Sauveur en premier, même avant ma famille ? La réponse a été affirmative et, le 16 décembre 1989, je me suis fait baptiser et confirmer membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le reste de mon séjour en France a été plein d'une joie paisible que je n'avais jamais connue auparavant.

Quand je suis rentrée à Perth, ma famille m'a accueillie à bras ouverts. Mais mes tentatives pour lui parler de l'Évangile se sont heurtées à une vive opposition. Elle a même pris des dispositions pour me faire rencontrer des experts en religion qui pouvaient m'« éclairer » et m'aider à voir l'« erreur » que j'avais commise en choisissant ma voie. Cela a été une grande mise à l'épreuve de ma foi et, après un assaut de propagande anti-mormone, je me suis mise à douter de ma décision.

ILLUSTRATION JEFF WARD

Cependant, au tréfonds de moi, je ne pouvais pas nier que ce que j'avais vécu en France venait de Dieu ; par conséquent, j'ai recherché l'Esprit du Seigneur pour qu'il me fortifie. J'ai jeûné et prié tous les dimanches pendant des semaines, je me suis plongée dans les Écritures, j'ai reçu des bénédictions de la prêtrise pour être guidée et fortifiée et j'ai assisté aux réunions de l'Église toutes les semaines pour être en compagnie des saints. Au lieu de m'attarder sur ce que je n'arrivais pas à comprendre ou ce que je ne savais pas, je me suis concentrée sur ce que je savais : Je suis enfant de Dieu ; Jésus est le Christ ; Joseph Smith a rétabli l'Église du Seigneur ; le Livre de Mormon et la Bible sont la parole de Dieu ; la famille est éternelle. Avec cette nouvelle façon de voir, mon témoignage a recommencé à grandir et à se fortifier.

La dernière difficulté que je devais affronter cette année-là était de me marier au temple sans la présence de ma famille. Un jeune homme que j'avais rencontré en France et avec qui j'avais correspondu est venu de Californie pour me rendre visite pendant trois semaines. Il est devenu évident pour nous deux que nous voulions nous marier mais je devais prendre une autre décision difficile : Est-ce que je me marie au temple pour être scellée pour le temps et pour toute l'éternité ou est-ce que je me marie ailleurs pour que ma famille puisse participer à la cérémonie ?

J'ai suivi le conseil de mon président de pieu et je me suis mariée au temple le 1er février 1991. Ma famille a été alors profondément choquée mais elle a fini par reconnaître que l'Église est pour moi une bénédiction. En voyant nos enfants grandir dans l'Évangile, elle s'est montrée reconnaissante de ce que nous leur enseignons et du genre de personnes qu'ils deviennent.

Récemment l'un de mes enfants m'a remerciée pour la décision que j'ai prise d'accepter l'évangile et d'élever une famille dans le seigneur. Sa sincérité m'a émue aux larmes parce que je me suis rendue compte que cette décision de vivre l'évangile a non seulement béni ma vie mais également la sienne.

Je serai éternellement reconnaissante à notre Père céleste des miracles et anges terrestres qui m'ont permis de trouver un foyer dans l'Évangile de Jésus-Christ. Vingt ans plus tard, je réalise que toutes les épreuves, les peines, et le fait d'avoir risqué d'offenser ma famille valaient la peine. L'Évangile est tout pour moi, il est vrai, c'est mon foyer. ■

Quand je suis entrée pour la première fois dans l'église d'Angoulême, je me suis sentie comme enveloppée d'une couverture chaude. J'étais arrivée « chez moi ».

LA **PURETÉ SEXUELLE** EST UNE BÉNÉDICTION POUR NOUS

La chasteté c'est la pureté en pensées, en paroles et en actes. Cette pureté sexuelle est « agréable à Dieu[1] » . Notre Père céleste nous a donné les pouvoirs sacrés de procréation dans le but de donner le jour à des enfants et d'exprimer l'amour au sein du mariage entre homme et femme. Il nous a également donné la loi de chasteté pour nous protéger des dommages qui résultent des relations sexuelles en dehors des liens du mariage.

Notre Père céleste a fixé des limites claires à la chasteté. Il nous commande de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage. Il nous est commandé d'être d'une fidélité totale à notre conjoint[2] après le mariage. Si nous transgressons la loi de chasteté, nous commettons un péché grave[3]. Le prophète Alma a enseigné que les péchés sexuels sont plus graves que tous les autres, à l'exception du meurtre et du reniement du Saint-Esprit[4].

Satan raille la chasteté et la nature sacrée du mariage quand il essaie de nous faire croire que les relations sexuelles en dehors des liens du mariage sont acceptables pourvu que l'homme et la femme s'aiment. Ce n'est pas vrai. C'est un péché grave qui souille le pouvoir que Dieu nous a accordé de donner la vie[5].

Notre Père céleste nous a commandé à tous d'obéir à la loi de chasteté. Les bénédictions de l'obéissance à ce commandement et les conséquences de sa transgression sont les mêmes pour chacun de nous, quels que soient nos envies, nos désirs ou nos tentations sexuelles.

Si nous avons commis des péchés sexuels, le Seigneur nous pardonnera si nous nous repentons vraiment[6]. Le désespoir causé par le péché peut être remplacé par la douce paix qu'apporte le pardon[7].

En restant moralement purs, nous devenons plus sensibles à la direction du Saint-Esprit et nous recevons force, réconfort et protection[8].

1. Vous pouvez décider maintenant d'être chastes et de ne jamais faiblir. Peut-être certains croient-ils pouvoir commettre des péchés sexuels en pensant qu'il leur suffira de se repentir par la suite. Cette attitude est un signe de manque de respect pour les commandements du Seigneur et de manque de compréhension du repentir et de la justice[9].

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

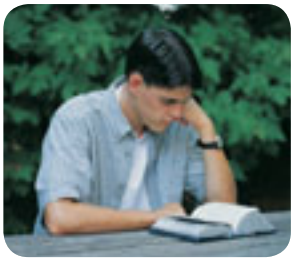
« Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6: 19, 20).

ILLUSTRATIONS PHOTO WELDEN C. ANDERSEN, LANA LEISHMAN, ROBERT CASEY, JAN FRIS, © HENRIK ALS, MATTHEW REIER ET JOHN LUKE

2. En ayant un habillement et un aspect pudiques, vous montrez à Dieu que vous savez que votre corps est sa création sacrée. La pudeur favorise la chasteté[10].

3. La pornographie crée la dépendance et est destructrice. Elle vous privera de votre estime et de la maîtrise de vous-même et conduit souvent à des péchés sexuels plus graves[11].

4. Si vous êtes aux prises avec des tentations sexuelles, notamment une attirance pour les personnes de votre sexe, vous pouvez décider de ne pas y succomber. Le Seigneur vous « préparera le moyen d'en sortir » afin « que vous puissez les supporter[12] ».



5. Si vous avez commis des transgressions sexuelles, parlez-en à votre évêque ou à votre président de branche. Il vous aidera par le processus du repentir[13].

6. Si vous avez été victime de viol, d'inceste, de sévices ou d'autres délits sexuels, vous n'êtes pas coupable de péché. Votre évêque ou votre président de branche peut vous guider tout le long du processus de guérison émotionnelle[14].

7. Si vous êtes célibataire et que vous sortez en couple, traitez avec respect la personne avec qui vous sortez, prévoyez des activités édifiantes et abstenez-vous de conversations ou d'activités qui éveillent des émotions sexuelles.

8. Si vous êtes marié, soyez fidèle à votre conjoint en pensées, en paroles et en actes[15]. Il n'est pas convenable de flirter avec d'autres personnes. Fuyez les situations où la tentation peut survenir[16]. ■

« Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés[17]. »

NOTES

1. Jacob 2:7
2. Voir D&A 42: 22.
3. Voir Exode 20:14 ; 1 Thessaloniciens 4:3.
4. Voir Alma 39:5.
5. Voir 1 Corinthiens 7:2-5.
6. Voir Ésaïe 1:18.
7. Voir D&A 58:45-43.
8. Pour plus de renseignements, voir *Jeunes, soyez forts*, 2001, p. 26-28 ; *Les principes de l'Évangile*, 2009, p. 239-248 et *Ancrés dans la foi*, 2006, à « Chasteté », p. 27-28.
9. Voir Alma 42:30.
10. Voir *Ancrés dans la Foi*, à « Pudeur », p. 146-47.
11. Voir Alma 39:9 ; 3 Néphi 12:28-30 ; D&A 42:23 ; 121:45.
12. 1 Corinthiens 10:13 ; voir aussi Genèse 39:1-12.
13. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 42, 44 ; voir aussi Mosiah 26:29.
14. Voir *Ancrés dans la Foi*, à « Sévices », p. 182.
15. Voir Éphésiens 5:28 ; D&A 42:22, 23.
16. Voir 1 Thessaloniciens 5:22.
17. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona,* octobre 2004, p.49.

Qu'ont APPORTÉ LES PIONNIERS ?

Stephen L. Richards est né le 18 juin 1879, à Mendon (Utah). Il a été appelé apôtre en 1917 et premier conseiller dans la Première Présidence en 1951. Voici un extrait d'un discours qu'il a prononcé en avril 1947, à la conférence générale, cent ans après l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé.

Par Stephen L Richards (1879-1959)
Premier conseiller dans la Première Présidence

Pour comprendre les pionniers et ce qu'ils ont accompli, nous devons examiner leurs motivations… Ils sont venus, comme d'autres, pour trouver la liberté et la paix. Ils sont venus, comme d'autres, pour s'installer. Ils sont venus, comme d'autres, pour adorer Dieu et pratiquer leur religion selon les aspirations de leur conscience, mais voici une chose pour laquelle ils sont venus, qui, à ma connaissance, n'a d'équivalent dans aucun autre mouvement pionnier : ils sont venus dans le but avoué de fonder une société qui leur permettrait de rapporter à la civilisation qu'ils avaient fuie, oui, même à leurs persécuteurs, les principes de vie et de conduite qui étaient à l'origine de leur inspiration, de leur cohésion, de leur succès et de leur bonheur…

Qu'ont donc apporté les pionniers ? Ils ont apporté l'application au travail dans une mesure qui a rarement été égalée. Ils ont enseigné et mis en pratique l'évangile du travail comme fondement du succès et du bonheur…

Ils ont apporté l'instruction et l'amour des arts et de tout ce qui est beau…

Ils ont apporté un sens élevé de la loyauté et une grande capacité de dévouement total à la cause qu'ils avaient embrassée…

J'en viens maintenant à la plus grande chose de toutes que les pionniers ont apportée avec eux et que je définis comme étant la sagesse, la sagesse à l'égard des choses importantes de la vie…

Tout d'abord, considérez le corps humain… Les pionniers ont apporté une nouvelle conception du corps, le dotant d'une importance sacrée. Ils ont enseigné que le corps est le tabernacle terrestre dans lequel l'esprit humain, enfant littéral de Dieu, habite et qu'on ne peut souiller, polluer ou maltraiter autrement ce corps en y introduisant des poisons ou des substances nocives sans offenser Dieu, dont l'Esprit y demeure… Ils ont apporté un code de règles de santé…

Deuxièmement, le caractère ou la personnalité… [Les pionniers] n'ont pas seulement enseigné que l'homme est l'enfant de Dieu, issu du lignage le plus noble qui soit, mais également qu'il est destiné à être, s'il se qualifie pour cela, associé à toute éternité à son Père céleste dans l'accomplissement de ses œuvres éternelles…

Ensuite, la famille… Quelle sagesse les pionniers ont-ils apportée dans le domaine de

ILLUSTRATION PAUL MANN

la famille ? Eh bien, ils l'ont investie des attributs les plus nobles et les plus exaltés qui lui aient jamais été conférés dans toute l'histoire du monde. Ils ont enseigné qu'elle n'est pas seulement la cellule fondamentale pour une vie heureuse et la progression ici-bas, mais qu'elle constitue aussi le fondement même de notre espoir d'exaltation suprême dans le royaume céleste de notre Dieu. En fait, les cieux que nous recherchons ne sont guère plus que la projection de notre foyer dans l'éternité. Quel constraste il y a entre ces notions sublimes du foyer et de la famille et les maux tragiques que connaît aujourd'hui la vie domestique : le divorce, les foyers brisés, les enfants négligés, rebelles qui sont plus à plaindre qu'à blâmer en raison de la désintégration de la vie familiale… Oh si seulement les familles, partout dans le monde, pouvaient appliquer la sagesse que ces humbles pionniers ont apportée, quel trésor ce serait pour le bien-être, le bonheur et le progrès de l'humanité !

La plus grande de toutes les choses que les pionniers ont apportée [a été] la sagesse.

Finalement, … la fraternité. Ils ont enseigné, de la façon la plus réaliste qui soit, le concept selon lequel toutes les nations, tribus, langues et peuples appartiennent à la famille de Dieu… Ils croyaient… que le seul espoir réel de paix universelle résidait dans la diffusion de cette doctrine de la fraternité partout dans le monde…

… Ces sages contributions dont je parle et bien d'autres encore n'étaient que les principes de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ rétablis par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète… C'est en raison de la foi implicite des pionniers en ce message transcendant de vie et de vérité qu'ils ont fondé la maison du Seigneur « sur le sommet des montagnes » [Ésaïe 2:2]. Ils ont accompli une grande chose en fondant une communauté et en transformant un désert en cités, villes et villages, comportant les maisons, les écoles et les services dont nous jouissons maintenant. Cela a été une bien plus grande réalisation de fonder le royaume de Dieu et d'envoyer, à partir de Sion, ce message salutaire d'espoir, de foi et de sagesse divine éternelle à toute l'humanité. Cela a été le véritable héritage que nos nobles pionniers ont apporté et nous ont laissé, à nous et à nos amis… C'est le don le plus précieux qui soit dans la vie. Que Dieu nous aide à l'apprécier, à le vivre et à le répandre. ■

Choisir le temple

C'est le conseil donné par de plus en plus de saints des derniers jours en Inde qui savent que la fréquentation de la maison du Seigneur apporte des bénédictions.

Par Richard M. Romney
Des magazines de l'Église

On le remarque davantage quand on les regarde dans les yeux. Il y a là de la joie, de l'espérance et de la foi, un optimisme qui allume un sourire quand on dit : « Dites-moi quels sont vos sentiments au sujet du temple. »

Pour les saints des derniers jours qui vivent en Inde, qui chérissent les promesses de l'éternité, le mariage au temple apporte un approfondissement de leur compréhension, une sensation d'épanouissement et un engagement à respecter les alliances à tout jamais. Bien que le temple le plus proche soit à des milliers de kilomètres, à Hong Kong, de plus en plus de membres trouvent le moyen de se rendre à la maison du Seigneur. Guidés par la prière, la foi et l'Esprit, ils choisissent d'être scellés dans le temple. Voici quelques-unes de leurs pensées et quelques-uns de leurs récits.

Ils y ont puisé de la force

William Prabhudas, de la deuxième branche de Bangalore, travaille dans un palais de justice. Il sait à quel point cela peut être déchirant de voir des mariages brisés. C'est une des raisons pour lesquelles sa femme et lui désiraient tellement puiser de la force dans le temple.

« Comme la plupart des couples, nous avons parfois de petits problèmes à régler, dit-il. Mais c'est tellement plus facile de les résoudre quand nous avons tous les deux une perspective éternelle. »

« Notre famille a été scellée. Nous nous sentions bien. Nous avons oublié le monde extérieur et c'était comme si nous étions au ciel. Nous en parlons tout le temps. »

Celesta Prabhudas

Ci-dessus : La famille Prabhudas est allée au temple de Hong Kong (à gauche) pour y être scellée. C'est le temple le plus proche de l'Inde.

Sa femme, Sheela, dit qu'aller au temple ne les a pas seulement aidés, elle et son mari, mais que cela a aussi aidé leurs enfants : Celesta, treize ans, et Doris, sept ans. « Nous étions scellés en famille », dit Sheela. Nous nous sentions bien. Nous avons oublié le monde extérieur et c'était comme si nous étions au ciel. Nous en parlons tout le temps. »

« Quelle bénédiction cela a été d'être scellé à ma femme », dit frère Prabhudas. « Puis, on nous a amené nos filles, habillées en blanc. Cela m'a rappelé la propreté : la propreté dans notre vie et dans notre foyer. La propreté et le temple vont de pair. Quand nous sommes propres, le Seigneur promet de nous bénir dans sa maison de promesses. »

Celesta se souvient que sa famille a travaillé, planifié et économisé pendant deux ans afin de pouvoir aller au temple. Mais par-dessus tout, elle se rappelle avoir été dans le temple avec ses parents et que sa tante, son oncle et ses cousins étaient là aussi pour assister au scellement de sa famille. Elle raconte : « Après, nous nous sommes tous tenu la main. Nous avons regardé dans les miroirs et avons pensé à l'éternité. « C'était beau. J'ai compris que je voulais appartenir à ma famille pour toujours. »

Deux fois deux ensemble

Au fil des années, les frères Thomas, de la quatrième branche de Hyderabad, ont beaucoup fait pour se montrer mutuellement le bon exemple. Quand ils étaient adolescents, ils sont devenus membres de l'Église en même temps. Ensemble, ils ont fait des efforts pour encourager leur mère à se joindre aussi à l'Église, ce qu'elle a fait. Les deux frères ont été en mission à Bangalore, en Inde. Tous deux ont réconforté leur mère quand leur père est décédé. Et tous deux sont mariés depuis peu.

À présent, Rejjie et sa femme, Metilda, ont été scellés dans le temple et Rennie et sa femme, Keerthi, suivant leur bon exemple, le seront bientôt.

« Depuis que je suis membre de l'Église, peu à peu je change, je m'améliore, j'apprends le plan du salut et je le suis, dit Rejjie. Mais le but véritable c'est retourner vivre avec notre Père céleste, notre Père aimant qui veut tellement que nous retournions auprès de lui qu'il nous a donné un Sauveur, son Fils, Jésus-Christ, pour nous sauver du péché et de la mort éternelle. Je suis reconnaissant que l'Évangile de Jésus-Christ m'ait changé, ainsi que ma famille et le fait que nous avons pu aller au temple en est le couronnement. »

Rejjie explique que l'une des difficultés que Metilda et lui ont rencontrées pour obtenir

PHOTOS RICHARD M. ROMNEY, SAUF INDICATION CONTRAIRE ; TEMPLE DE HONG KONG, PHOTO CRAIG DIMOND

« L'Évangile de Jésus-Christ m'a changé, ainsi que ma famille, et aller au temple en est le couronnement. »

Rejjie Thomas

l'accord de leurs parents à leur mariage a été qu'ils venaient de régions différentes et parlaient des dialectes différents. Il explique : « Mais dans le temple, il n'y a pas de différence, et cela a été un rappel important pour nous. » Il estime que l'avenir de l'Inde appartient aux jeunes : « C'est nous qui allons changer les choses », dit-il, en regardant Metilda. « C'est la vision que nous avons tous les deux. Nous devons faire des soirées familiales, étudier les Écritures, prier en famille et rester concentrés sur le temple. C'est notre avenir. »

Metilda acquiesce : « Quand je lui demande comment il peut être si compréhensif et aimant, il dit que c'est parce que l'Évangile le rend meilleur. En mission, il a vu l'exemple du président de mission qui traitait sa femme avec respect et amour. Et nous voyons la même chose au temple. Si nous mettons en pratique ce modèle dans notre vie et plus tard avec nos enfants, cette influence fortifiera l'Église en Inde. »

Ci-dessus, de gauche à droite : Rejjie, Metilda, Keerthi, et Rennie Thomas. Ci-dessous : Rennie et Keerthi aiment aller chaque semaine à l'École du Dimanche.

Rennie raconte qu'il a rencontré au séminaire celle qui allait être sa femme, quand il s'informait sur l'Église. « Je préférais jouer au cricket, mais l'instructeur du séminaire m'a dit : 'Tu dois mettre Dieu en premier dans ta vie', et c'est ce que j'ai fait. Malgré ma timidité, je suis venu et je me suis assis au dernier rang. » Au premier rang, il a vu Keerthi, qui, à cette époque, n'était membre de l'Église que depuis six mois. Ils sont devenus amis, mais ce n'est qu'après le retour de mission de Rennie qu'ils ont commencé à sortir ensemble. Keerthi raconte qu'après avoir finalement décidé de se marier, ils sont allés voir leurs parents pour les convaincre qu'ils avaient fait le bon choix.

« Nous avons appris au séminaire que nous devons honorer nos parents et nous ne l'avons pas oublié », dit-elle.

Rennie ajoute : « Ils nous ont conseillé de terminer nos études et d'attendre que mon frère se marie en premier. Alors, nous avons travaillé et attendu et le meilleur de tout a été que, lorsque nous avons eu terminé nos études, mon frère et sa fiancée se sont mariés et leur mariage a beaucoup impressionné le père de Keerthi. Après avoir vu leur bon exemple, il a consenti à notre mariage et, ainsi, nous avons honoré nos parents et cela nous a permis d'organiser convenablement notre mariage. »

Rennie dit que son expérience avec Keerthi est un bon exemple que le mariage dans l'Église est de mieux en mieux compris : « Quand je suis devenu membre de l'Église, il était rare que deux membres se marient ensemble. Et c'était encore plus exceptionnel qu'ils se marient au temple. Mais maintenant, nous comprenons comment nous marier dans l'Église. Nous faisons tout pour être prêts à aller au temple. Le temple est la clef. »

L'exemple du président

Quand on entre dans l'appartement de Venkat et Lynda Dunna, de la quatrième branche de Hyderabad, on voit beaucoup d'indices que ces jeunes mariés sont fous l'un de l'autre. Une banderole d'anniversaire qu'il a faite lui-même pour elle est accrochée au mur. Un album de photos de leur mariage est posé sur la table près du divan. Tandis qu'ils parlent, il l'enlace et elle sourit si

souvent que c'est contagieux.

Ils disent qu'ils se sont rencontrés à la faveur d'activités de l'Église et que la mère de Lynda était très heureuse quand ils se sont fiancés car elle connaissait Venkat comme membre de l'Église. Mais il y avait un problème. Le frère aîné de Venkat était célibataire et, en Inde, certaines personnes respectent toujours la tradition selon laquelle les frères et sœurs plus âgés se marient avant les plus jeunes. Ses parents, qui sont amicaux envers l'Église, mais ne sont pas membres, construisaient aussi leur maison et ne voulaient pas de mariage avant qu'elle soit finie. Venkat raconte : « Mes parents ne voulaient pas dire non, mais, par contre, ils voulaient que nous attendions plusieurs mois, peut-être un an. »

Il poursuit : « L'Esprit nous a aidés. « J'ai senti que je devais dire à tout le monde que Lynda et moi travaillions tous les deux et que nous pouvions aider pour tout mais qu'il était important que nous nous mariions dès que possible et que nous commencions par aller au temple. Nous ne cessions de penser : 'Le Seigneur va nous aider', et c'est ce qu'il a fait. »

Une nouvelle chapelle de l'Église s'est ouverte juste à temps pour qu'ils s'y marient et y fassent leur réception, puis ils sont immédiatement partis pour être scellés au temple de Hong Kong. Lynda raconte : « Nous avons été sept à aller ensemble au temple. Le jour où Venkat et moi avons été scellés, ma mère, ma sœur et moi avons pu être scellées à mon père décédé. Cela a été une merveilleuse journée à tous égards. »

« Nous ne cessions de penser : 'Le Seigneur va nous aider', et c'est ce qu'il a fait. »

Venkat Dunna

Ci-dessus : Venkat et Lynda Dunna racontent leur voyage au temple avec cinq autres personnes. Le jour de leur scellement, Lynda a également été scellée à son père décédé.

Venkat, qui est maintenant président de branche, dit qu'un de ses plus chers désirs est de voir un jour un temple en Inde. « Ce sera une grande bénédiction », dit-il. « Cela nous aidera à édifier Sion, là où nous sommes. »

Un mariage guidé

L'histoire de Barat et Ishla Powell, de la deuxième branche

« Nous avons été guidés l'un vers l'autre par nos familles, nos amis, mais aussi par l'Esprit. Nous espérons que l'Esprit guidera toujours notre mariage. »

Barat Powell

À droite : L'histoire de Barat et Ishla a, en fait, commencé avec les parents de Barat (page suivante). « Nous enseignons l'importance du temple à la jeune génération », explique Sathiadhas, le père de Barat.

de Chennai, commence en fait avec les parents de Barat, Sathiadhas Powell et Suriya Kumari, qui se sont mariés en 1981 et sont devenus membres de l'Église en 1991. En 1993, Sathiadas a été appelé comme président de branche. Après des années d'économies et de préparation et avant la consécration du temple de Hong Kong, ils sont allés au temple de Manille (Philippines), pour y être scellés.

Tandis que leur famille s'agrandissait et acquérait plus de maturité dans l'Évangile, ils ont enseigné à leurs deux fils l'importance d'aller au temple. (Le plus jeune d'entre eux est actuellement en mission). Les Powell ont été enthousiasmés que le mariage au temple ait immédiatement fait partie des plans de leur fils aîné, Barat, lorsqu'il s'est fiancé. Ishla, sa fiancée, était nouvelle dans l'Église. Elle explique : « Dès que j'ai rencontré les missionnaires, j'ai su que l'Évangile était vrai et je l'ai aimé. » Elle s'est liée d'amitié avec la famille du président de branche d'alors, les Isaac, à qui les Powell avaient fait connaître l'Église.

Au moment où elle a été baptisée, il restait encore quatre mois de mission à Barat. Ishla raconte : « Les Isaac ne cessaient de dire que nous irions bien ensemble, mais je voulais repousser le mariage et partir moi-même en mission. Les présidents de branche et de mission avaient approuvé la candidature à la mission d'Ishla. » Elle raconte: « Mais, soudain et de façon inopinée j'ai complètement changé d'idée. J'ai voulu prier pour le mariage. »

Quand il est rentré de mission, Barat a été surpris quand plusieurs personnes lui ont dit qu'Ishla et lui iraient bien ensemble. Peu de temps après, ils se sont rencontrés brièvement au mariage de la fille du président Isaac, mais ne se sont presque pas parlé. La société indienne a des coutumes très formelles concernant les rencontres entre hommes et femmes, et Barat et Ishla voulaient se

conduire convenablement.

Trois semaines plus tard, Ishla priait et se demandait ce qu'elle devait faire et Barat faisait de même. Ishla explique : « Le Seigneur m'a montré de tant de façons que Barat était la bonne personne. Mais j'étais très réservée. Dans mes prières, je demandais : 'Seigneur, si c'est ce que je dois faire, alors montre-moi comment lui parler.' »

Barat dit : « J'avais parlé d'elle à plusieurs personnes et ils ne disaient que du bien d'elle. Soudain, j'ai pensé : 'il faut que je lui parle tout de suite', mais je ne savais pas comment faire. J'ai appelé la sœur du président Isaac et je lui ai demandé si elle pensait que je pouvais lui téléphoner. »

Ishla continue : « Alors que je priais, la sœur du président de branche m'a téléphoné et m'a dit : 'Barat veut te parler. Puis-je lui donner ton numéro ? » Une demi-heure plus tard, ils se parlaient. Barat dit : « Ça a été comme si nous nous connaissions depuis des années. »

Ishla avait entendu parler du mariage au temple à l'institut et elle ne voulait rien d'autre. Barat pensait la même chose. Mais ils devraient économiser l'argent du voyage au temple et cela signifiait que beaucoup d'amis et de membres de leur famille, notamment les parents de Barat, n'auraient pas assez d'argent pour y aller avec eux.

Sathiadhas explique : « C'est un long voyage qui coûte très cher, mais nous avons tous convenu qu'ils devaient y aller. Nous leur avons dit que nous célébrerions leur mariage lors de la cérémonie civile avant leur départ et nous leur avons demandé de prendre beaucoup de photos après leur scellement. Puis, que nous ferions à nouveau la fête quand ils reviendraient. »

Il poursuit : « Nous enseignons l'importance du temple à la jeune génération. Nous encourageons tout le monde à aller au temple et nous voulions que nos enfants y aillent aussi. » Il dit qu'il est particulièrement heureux que Barat et Ishla aient respecté leurs parents, les coutumes de leur peuple et leur propre libre-arbitre.

Barat explique: « En Inde, les gens parlent de 'mariages arrangés' et de 'mariages d'amour'. Nous pensons avoir les deux. » En fait, Barat et Ishla préfèrent appeler leur mariage un « mariage guidé ». « Nous avons été guidés l'un vers l'autre par nos familles, nos amis, mais aussi par l'Esprit, dit-il. Nous espérons que l'Esprit guidera toujours notre mariage. » ■

CULTURE LOCALE ET CULTURE DE L'ÉVANGILE

« Le but de l'Évangile est de transformer des êtres ordinaires en citoyens célestes et cela exige le changement…

« Les traditions, la culture ou la façon de vivre d'un peuple comprennent inévitablement certaines pratiques que les personnes qui aspirent à obtenir les plus grandes bénédictions de Dieu doivent abandonner…

« Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, un ensemble de valeurs, d'attentes et de pratiques communes. Ce mode de vie selon l'Évangile découle du plan du salut, des commandements de Dieu et des enseignements des prophètes vivants. Il s'exprime dans notre façon de vivre et d'élever nos enfants. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le repentir et le changement », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 37, 39.

Ci-dessous : *Heber J. Grant a consacré, le 26 août 1923, le temple de Cardston (Alberta), premier à être consacré hors des États-Unis.* ***À droite :*** *Truelle en argent, utilisée par David O. McKay lors de la pose de la pierre angulaire du temple, en 1915.*

Remplir la terre

À gauche : *Samuel H. Smith, frère de Joseph Smith, le prophète, a été l'un des premiers missionnaires à prêcher l'Évangile aux États-Unis.* ***Ci-dessus :*** *Les premiers missionnaires à se rendre en Angleterre répandirent l'Évangile avec beaucoup de succès comme ce fut le cas pour les missionnaires envoyés en Scandinavie et dans d'autres pays européens.*

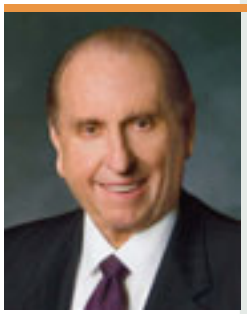
Thomas S. Monson a demandé aux saints des derniers jours de continuer d'exercer leur foi et de prier pour que « les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher l'Évangile » soient ouvertes (voir encadré, page 25). Il était présent à la réunion historique de 1974, lorsque Spencer W. Kimball (1895-1985) a demandé aux dirigeants de l'Église d'allonger la foulée et d'élargir leur perspective en magnifiant le programme missionnaire partout dans le monde et « en trouvant les clés apparemment perdues dans beaucoup de nations que nous pouvons ouvrir[1]. »

Le président Monson promet que des miracles peuvent se produire si nous continuons à exercer notre foi et à prier. Il sait par expérience que c'est vrai. Au cours des années qui ont suivi la supplication du président Kimball, il a été témoin d'une augmentation spectaculaire du nombre de missionnaires et de baptêmes de convertis[2]. Il a vu s'ouvrir de nombreuses régions quand les saints des derniers jours ont obéi ont à la requête du président Kimball de prier pour que les pays du monde ouvrent leurs portes à la prédication de l'Évangile. Le président Monson a contribué à la construction du temple de Freiberg (Allemagne). Il a été témoin de l'ouverture de nombreux pays à l'Évangile,

À GAUCHE : STATUE DE SAMUEL H. SMITH, PAR D. J. BAWDEN ; À DROITE : *EMBARQUEMENT DES SAINTS À LIVERPOOL*, KEN BAXTER

PHOTOS DAVID PICKUP

Ci-dessus, à gauche : *L'église de Gadfield Elm, à Malvern (Angleterre), est la première et la plus vieille église des saints des derniers jours. En 1840, Wilford Woodruff convertit les six cents membres des Frères Unis qui s'y réunissaient. Ils en firent don à l'Église et elle devint le point central de l'œuvre missionnaire dans la région. Plus tard, elle fut vendue pour aider les membres locaux à se rassembler en Sion.*



« Je vous demande de continuer d'exercer votre foi et de prier pour les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher librement l'Évangile pour le moment. Des miracles peuvent se produire si nous le faisons. »

Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 6.

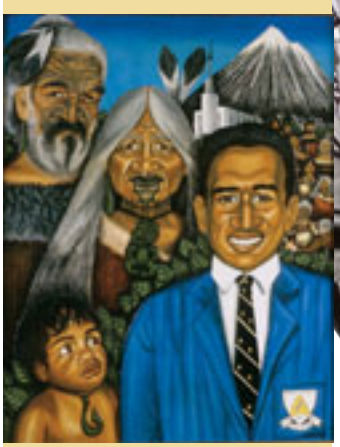
Le navire Ellen Maria *se prépare à quitter Liverpool (Angleterre) pour l'Amérique, le 1er février 1851. À l'époque, plus de 50000 saints vivaient dans les îles Britanniques. L'émigration a été rendue possible grâce au fonds perpétuel d'émigration qui prêtait de l'argent aux saints des derniers jours pauvres en échange de leur promesse de rembourser le prêt afin que d'autres puissent émigrer. Des milliers de convertis ont émigré en Amérique pour se joindre aux saints.*

Beaucoup d'« îles de la mer » ont fait partie des endroits où l'Évangile a commencé à prendre racine au dix-neuvième siècle. ***À l'extrême gauche :*** *L'emplacement de cette église, en 1882, à Hawaï, est devenu le site du temple de Laie (Hawaï) qui a été terminé en 1919 (à gauche).* ***Ci-dessous, à gauche :*** *après l'arrivée des missionnaires en Nouvelle-Zélande en 1854, l'Évangile s'y est épanoui.* ***Ci-dessous :*** *Cette réplique de la stèle numéro 5, l'un des quatre-vingt monuments d'Izapa (Chiapas, Mexique), est connue sous le nom de Pierre de l'Arbre de vie. Certains pensent qu'elle représente le Rêve de Léhi (voir 1 Néphi 8).*

À GAUCHE : PHOTO DU LIEU DE RÉUNION DE 1882, PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE *LA PROMESSE*, AL ROUNDS ; CI-DESSOUS, À GAUCHE : *CONSTRUIRE MAINTENANT POUR L'ÉTERNITÉ*, SYLVIA HUEGE DE SERVILLE, QUATRIÈME CONCOURS ARTISTIQUE INTERNATIONAL ; CI-DESSOUS : *LE RÊVE DE LÉHI*, ARACELI ANDRADE, SEPTIÈME CONCOURS ARTISTIQUE INTERNATIONAL.

après la chute du mur de Berlin, en 1989[3].

Lui et tous les prophètes des derniers jours depuis le Rétablissement de l'Évangile savent que ces paroles écrites par Joseph Smith, le prophète, en mars 1842, sont vraies : « L'étendard de la vérité a été dressé ; aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tout continent, visité tous les climats, balayé tous les pays et ait résonné à



À droite : *Dans les années 1960, beaucoup de Nigériens et de Ghanéens ont acquis un témoignage en lisant des brochures de l'Église. Quand les missionnaires sont arrivés en 1978, des centaines d'Africains étaient prêts à recevoir le baptême. Un an après, environ mille sept cents personnes avaient été baptisées et confirmées.*

EN HAUT : BAPTÊMES DE NIGÉRIENS EN 1978, PHOTO JANNATH CANNON ; CI-DESSUS: *ORDINATION EN SIERRA LEONE PAR DES SAINTS DES DERNIERS JOURS*, PHOTO EMILE WILSON ; À DROITE : *BAPTÊME EN SIERRA LEONE*, PHOTO EMILE WILSON.

J'AI CRU

En 1964, Joseph William Billy Johnson a lu le témoignage de Joseph smith, le prophète, ainsi que le Livre de Mormon et il a constaté qu'ils étaient vraiment la parole de Dieu. Bientôt, l'Esprit l'a contraint à aller de porte en porte porter le message. Il a fini par fonder dix assemblées de plus de mille croyants. En juin 1978, il a senti fortement qu'il devait écouter la BBC à la radio. Il raconte : « J'ai entendu le message de Spencer W. Kimball selon lequel tous les hommes dignes dans le monde pouvaient recevoir la prêtrise. J'ai éclaté en larmes de joie. »

Voir E. Dale Le Baron, « Steadfast African Pioneer », *Ensign*, décembre 1999, p. 45.

toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est terminée[4] . »

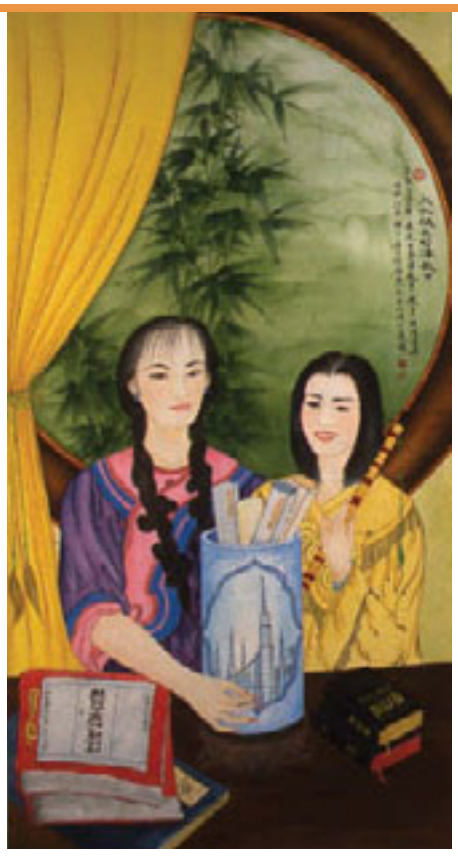
Acceptons l'invitation du président Monson et unissons notre foi et nos prières afin que les régions maintenant fermées s'ouvrent et que des miracles se produisent. ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Allez dans le monde entier », *L'Étoile*, novembre 1974, p. 445.
2. Voir « Status Report on Missionary Work: A Conversation with Elder Thomas S. Monson, Chairman of the Missionary Committee of the Council of the Twelve », *Ensign,* octobre 1977, p. 8.
3. Voir Garold et Norma Davis, « Derrière le mur : L'Église en Allemagne de l'Est », *L'Étoile*, février 1992, p. 12.
4. *History of the Church,* 4:450.
5. « President Hinckley Visits Asian Saints, Dedicates Hong Kong Temple », *Ensign,* août 1996, p. 74.

À gauche : *les couleurs et la texture de cette tapisserie symbolisent l'énergie de la croissance fulgurante de l'Église en Amérique Centrale et du Sud, au cours des cinquante dernières années. Ces membres aiment le Livre de Mormon et sont attirés vers le Temple, représenté ici par le temple de Guatemala City.* ***Ci-dessous :*** *Aujourd'hui plus de mille cinq cents membres vivent en Pologne, pays profondément touché par la Deuxième Guerre mondiale. Leur témoignage est enraciné dans les mêmes croyances que celles de tous les saints des derniers jours, par exemple la Première Vision (représentée ci-dessous par un artiste polonais).*

EN HAUT À GAUCHE : *LES LAMANITES FLEURISSENT COMME LE NARCISSE DANS LE DÉSERT*, MARIA GLADIS BARRIENTOS DE MONTERROSO, TROISIÈME CONCOURS ARTISTIQUE INTERNATIONAL ; À GAUCHE : *LA PREMIÈRE VISION DE JOSEPH SMITH*, JANUZA MOSTYL, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ; EN HAUT, À DROITE : PHOTO DU PRÉSIDENT HINCKLEY, GERRY AVANT ; EN HAUT, AU CENTRE : *MISSIONNAIRES INFATIGABLES*, JUELING CHEN, QUATRIÈME CONCOURS ARTISTIQUE INTERNATIONAL, REPRODUCTION INTERDITE ; EN HAUT, À L'EXTRÊME DROITE : PHOTO DE MISSIONNAIRES AU JAPON, PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ; À DROITE : *CONSÉCRATION DE LA RUSSIE*, EMIN ZULFUGAROV



En haut : *des Asiatiques célèbrent la visite du président Hinckley et de sa femme, Marjorie, en 1996.* ***Au centre, en haut :*** *des images asiatiques et de l'Église entourent ces membres taiwanais, montrant que l'Évangile peut agir dans n'importe quelle culture.* ***En haut à droite :*** *Heber J. Grant (au centre), entouré de missionnaires, a consacré le Japon à l'œuvre missionnaire en cet endroit, le 1er septembre 1901.*

Ci-dessus : *Francis M. Lyman, apôtre, et d'autres dirigeants de l'Église se sont réunis en août 1903, à Saint Petersbourg, pour consacrer la Russie à la prédication de l'Évangile.*

JAPON : L'ÉGLISE GRANDIT EN ASIE

Lors d'une veillée spirituelle à Tokyo, en 1996, Gordon B. Hinckley a parlé aux membres de la visite au Japon de Heber J. Grant, alors membre du Collège des douze apôtres, en 1901 : « Lui-même et trois autres missionnaires allèrent dans un endroit calme et retiré pour consacrer le Japon à la prédication de l'Évangile. »

Après avoir constaté la croissance de l'Église au Japon (plus de cent vingt-trois mille membres aujourd'hui), le président Hinckley a dit : « Si le président Grant était ici aujourd'hui, il pleurerait de reconnaissance[5]. »

ILLUSTRATIONS GREGG THORKELSON

Par M. Russell Ballard
Du Collège des
douze apôtres

Faire connaître l'Évangile avec assurance

Nous n'avons pas à nous défendre ni à nous justifier de quoi que ce soit lorsque nous fondons notre position sur les enseignements du Fils de Dieu et que nous faisons de notre mieux pour respecter ses commandements.

Nous sommes au milieu d'un combat titanesque. Il en est ainsi depuis l'aube de l'histoire de l'humanité. Nous avons toujours connu le bien et le mal et avons toujours eu le droit de choisir entre les deux. Je vais vous faire part de quelques réflexions sur la fermeté dans la défense de la vérité.

J'ai pris récemment connaissance d'une étude sur la perception que les gens ont des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ce sujet m'intéresse depuis longtemps parce que, parmi les tâches que j'ai accomplies pour l'Église, je me suis beaucoup occupé de l'œuvre missionnaire. Il est important de savoir comment les gens nous voient si nous voulons trouver la meilleure manière d'expliquer qui nous sommes. Cette étude en particulier faisait ressortir une constatation intéressante. Elle indiquait que les membres de l'Église semblent parfois être fortement sur la défensive face aux gens qui ne sont pas de notre foi. Une des personnes interrogées est allée jusqu'à dire que, lorsque les mormons expliquent leurs croyances, ils emploient des termes qui laissent supposer qu'ils s'attendent à des critiques.

Ce n'était pas la première fois que j'entendais ce genre de remarque. Mais plus j'y réfléchissais, plus je comprenais à quel point il est facile, si nous n'y prenons pas garde, de donner l'impression que nous sommes sur la défensive dans notre communication avec les autres.

Je crois que j'en comprends certaines raisons. Depuis le moment où Joseph Smith est sorti du Bosquet sacré au printemps de 1820, il y a eu des personnes qui ont réagi négativement, avec hostilité même, à notre message. Joseph nous dit en ses propres termes que la première fois qu'il a essayé de parler de ce qu'il avait vu à une personne qui n'était pas de sa famille, l'expérience n'avait pas été agréable. Le pasteur protestant à qui il a raconté son histoire lui a dit que « tout cela était du diable » et que « les visions ou les révélations n'existaient plus » (Joseph Smith—Histoire 1:21).

Si Joseph a trouvé cela grave, c'est parce qu'il n'avait pas encore mesuré l'acharnement que

déploie l'adversaire. Plus l'Église grandissait, plus elle semblait susciter de l'hostilité. Le petit groupe de saints fidèles a été chassé d'un endroit à l'autre. Joseph a dû s'imaginer que le pire était arrivé lorsque le gouverneur du Missouri a lancé contre les membres de l'Église un ordre d'extermination qui a été suivi de terribles souffrances pour le prophète et d'autres à la prison de Liberty. Or le pire était encore à venir et Joseph et Hyrum ont payé leur œuvre, leur témoignage et leur foi de leur vie. Cela a été l'événement final qui a déclenché, sous la direction de Brigham Young, le grand exode vers l'Ouest à travers les étendues sauvages de l'Amérique vers un lieu de refuge au milieu des montagnes Rocheuses des États-Unis.

Le récit des épreuves et des sacrifices des saints des derniers jours est désormais écrit de manière indélébile dans l'histoire. Même des convertis à l'Église qui n'ont pas eu d'ancêtres ayant survécu à ces temps difficiles considèrent que le peuple et les événements des débuts de l'Église font partie de leur histoire. Les histoires nous inspirent et nous motivent comme il se doit et j'espère qu'au milieu du confort dont nous jouissons nous n'oublierons jamais ces saints des derniers jours robustes et fidèles, ni les leçons que nous pouvons tirer de leurs aventures.

Pourtant, nous ne sommes plus en 1830 et nous ne sommes plus au nombre de six personnes. Se pourrait-il qu'une partie de cette attitude défensive que les autres voient parfois chez nous vienne du fait que nous nous attendons toujours à être traités comme une minorité détestée, obligée de fuir vers l'Ouest ? Dans nos échanges avec les autres, est-ce que nous nous attendons toujours à devoir nous justifier ? Si tel est le cas, je pense que nous avons besoin d'opérer un changement de cap. Le fait de nous attendre constamment à de la critique ou à des objections peut conduire à une timidité malsaine et à l'adoption d'une position défensive qui ne fait pas une bonne impression aux autres. Cela ne cadre pas avec ce qu'est l'Église aujourd'hui ni avec le grand groupe de disciples de Jésus-Christ que nous sommes.

Prenez exemple sur le Sauveur

Comme en toutes choses, nous pouvons nous tourner vers le Sauveur pour prendre exemple sur lui. Il a fait face à une prodigieuse hostilité dès le tout début de son ministère. Quand il a commencé à prêcher dans les synagogues de Nazareth, certains ont cherché à le précipiter du haut d'une falaise (voir Luc 4:28-29). Il ne s'est pourtant pas laissé intimider. Il savait qu'il serait incompris de la plupart des gens. Pourtant, il a proclamé hardiment son Évangile, faisant usage d'expressions telles que « vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens … mais moi, je vous dis … » (Matthieu 5:21-22). Il savait ce qu'il voulait dire et il le disait carrément. Comme le disent les Écritures : « il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes » (Matthieu 7:29).

Si nous voulons que les gens nous respectent pour ce que nous sommes, nous devons faire preuve d'assurance, assurance ancrée

dans la connaissance de ce que nous sommes et de ce que nous représentons et ne pas faire comme si nous devions nous excuser de nos croyances. Cela ne signifie pas que nous devions être arrogants ou dominateurs. Le respect des idées des autres doit toujours rester l'un de nos principes de base car il fait partie intégrante de nos articles de foi (voir Articles de Foi 1:11). Mais lorsque nous nous comportons comme si nous étions une minorité persécutée ou comme si nous nous attendions à être mal compris ou critiqués, les gens le sentent et réagissent en conséquence.

J'invite les anciens missionnaires à être particulièrement sensibles à ce détail. Vous avez passé deux années à frapper aux portes et à répondre à toutes les questions et objections imaginables. Lors de vos conversations, vous pouvez facilement vous imaginer que vous êtes encore en train de frapper aux portes. Ce n'est pas le cas. Si vous êtes dans une situation où vous pouvez faire part de vos croyances, vous n'avez pas à chercher à être prudent au point de paraître évasif ou d'anticiper une critique. L'apôtre Paul a dit : « Je n'ai point honte de l'Évangile » (Romains 1:16), et aucun de nous ne devrait en avoir honte non plus. Je me réjouis à l'idée de chaque occasion que j'ai de rendre témoignage du merveilleux message du Rétablissement. Je n'ai pas le souvenir d'avoir jamais offensé qui que ce soit en le faisant.

L'une des raisons qui font que ce sujet est d'actualité est que l'Église devient plus forte. Aux États-Unis, nous sommes la quatrième plus grande Église. Il y a des saints des derniers jours partout, que l'on aille d'une côte à l'autre ou du nord au sud. Bien que la plus grande concentration se trouve dans l'Ouest, il est de plus en plus courant que nos concitoyens connaissent personnellement un saint des derniers jours. De surcroît, de nombreux membres de l'Église se sont distingués dans la société. Dans le magazine *Time*, un article récent consacré à l'Église mentionnait ce fait et montrait plusieurs photos de saints des derniers jours éminents[1]. »

Cette visibilité, à elle seule, garantit que l'on parlera de plus en plus de l'Église et que les saints des derniers jours vont se trouver de plus en plus au sein de discussions sur l'Évangile. Nous nous devons d'être honnêtes, ouverts, francs, aimables, respectueux de l'opinion d'autrui et de n'être absolument pas sur la défensive en ce qui concerne la nôtre.

Voici deux suggestions sur la façon d'aborder des conversations sans se justifier.

Si nous voulons que les gens nous respectent pour ce que nous sommes, nous devons faire preuve d'assurance, assurance ancrée dans la connaissance de ce que nous sommes et de ce que nous représentons.

1. Ne laissez pas des questions non pertinentes noyer les sujets plus importants.

Nos membres de l'Église permettent souvent aux autres de définir les lignes d'une conversation. Le mariage plural en est un exemple. Il a pris fin dans l'Église en tant que pratique officielle en 1890. Nous sommes à présent en 2010. Pourquoi en parlons-nous encore ? Cela a existé. Cela n'est plus. Nous avons continué à avancer. Si des personnes vous questionnent sur la polygamie, reconnaissez simplement qu'elle a été pratiquée dans le passé mais pas de nos jours et qu'il ne faut pas confondre les polygames avec notre Église. Dans une conversation ordinaire, ne perdez pas de temps à essayer de justifier la pratique de la polygamie à l'époque de l'Ancien Testament ou en avançant des suppositions sur les raisons de son existence

temporaire au dix-neuvième siècle. Ce sont sans doute des sujets légitimes pour les historiens et les érudits mais je pense que nous ne faisons que renforcer les stéréotypes lorsque nous en faisons le sujet principal de nos conversations sur l'Église.

Je sais bien que ces conversations sont parfois déclenchées par des reportages publiés dans les médias. Cela ne change rien. En 2009, sur une chaîne câblée, un feuilleton télévisé sur des polygames donnait une description de la cérémonie sacrée du temple. Cette description a suscité une vive inquiétude parmi les membres de l'Église, ce qui est compréhensible. Cela nous a tous heurtés.

Je vous renvoie simplement à un article que le Département de la Communication de l'Église a publié sur son site destiné aux médias en réponse à cette description. Je vous le cite : remarquez le ton. Il n'est en rien défensif, tout en répondant à la représentation déplacée d'une de nos cérémonies religieuses les plus sacrées :

« Comme les autres grands groupes religieux, il arrive que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se retrouve sous les projecteurs d'Hollywood ou de Broadway, de feuilletons télévisés ou de livres ainsi que des médias d'information. Tantôt les descriptions faites de l'Église et de ses membres sont fort justes. Tantôt, l'image qu'on en donne est fausse ou alimente des stéréotypes. De temps à autre, elles sont d'un mauvais goût consternant.

« Les catholiques, les juifs et les musulmans le savent depuis des siècles : ce genre de publicité est inévitable dès lors qu'une institution ou un groupe religieux a atteint une taille ou notoriété suffisante pour attirer l'attention. »

L'article poursuit en déconseillant tout boycott visant la chaîne ou les entreprises affiliées, mesure que prônaient activement certains de nos membres.

« L'institution qu'est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'appelle jamais à des boycotts. Pareille démarche ne ferait que susciter le genre de controverse dont les médias sont friands et qui, pour finir, ne ferait que monter l'audience du feuilleton. … Les saints des derniers jours doivent avoir une attitude digne et réfléchie.

« C'est non seulement le modèle que Jésus-Christ a enseigné et dont il a fait preuve dans sa propre vie, mais c'est aussi la marque de la force et de la maturité des membres de l'Église d'aujourd'hui. …

« Si l'Église permettait aux critiques et aux adversaires de choisir le terrain sur lequel les batailles se livrent, elle risquerait de se détourner de l'objectif et de la mission qu'elle poursuit avec succès depuis près de cent quatre-vingts ans. Au lieu de cela, l'Église détermine elle-même sa propre trajectoire en continuant de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ à travers le monde[2]. »

Ce qu'il y a de plus important chez nous et dans notre témoignage, c'est que nous fondons nos croyances sur ce que Jésus-Christ a enseigné et que nous nous efforçons de le suivre.

Voici un autre exemple. En 2007, un producteur cinématographique indépendant a sorti un film sur le massacre de Mountain Meadows. Dire que ce film était vraiment mauvais serait lui faire honneur. Franchement, il était tout bonnement abominable, au point même que les critiques d'Hollywood l'ont démoli. Les promoteurs ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour provoquer l'Église afin qu'elle en fasse un grand sujet de conversation. En fait, nous l'avons totalement ignoré. Nous avons refusé de nous le laisser imposer. Le résultat a été un fiasco pour le film et un désastre financier pour le producteur. Parallèlement, nous continuons à

répondre aux descendants des gens qui ont vécu ces événements tragiques à Mountain Meadows et à entretenir des relations constructives et intelligentes avec eux.

Récemment, Oxford University Press a publié un ouvrage ayant fait l'objet de recherches approfondies, intitulé *Massacre at Mountain Meadows* , qui documente les faits relatifs à cette tragédie.

2. Soulignez le fait que les saints des derniers jours enseignent et vivent ce que Jésus-Christ a enseigné et que nous nous efforçons de le suivre.

En fin de compte, ce qu'il y a de plus important chez nous et dans notre témoignage, c'est que nous fondons nos croyances sur ce que Jésus-Christ a enseigné et que nous nous efforçons de le suivre en menant une vie qui soit acceptable à ses yeux et aux yeux de notre Père céleste.

Voilà notre fondation. C'était la fondation de Joseph Smith. Il a dit : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes[3] . »

Chaque fois que nous sommes engagés dans une conversation à propos de l'Église, c'est cette idée-là que nous devons essayer de faire passer. Nous suivons Jésus-Christ. Nous nous efforçons de vivre selon son enseignement. C'est la base de notre foi et de notre vie et c'est la position non défensive la plus forte que nous puissions adopter. Nous n'avons pas à nous défendre ni à nous justifier de quoi que ce soit lorsque nous fondons notre position sur les enseignements du Fils de Dieu et que nous faisons de notre mieux pour respecter ses commandements.

C'est une grande bénédiction d'avoir la doctrine de Jésus-Christ qui est claire pour les gens qui étudient les Écritures et adhèrent à ses enseignements. Lorsque nous suivons sa doctrine, nous comprenons que nous sommes tous enfants de Dieu et qu'il nous aime. En suivant le Christ, nous savons où nous étions avant notre naissance, nous connaissons le but de notre présence sur la terre et nous savons où nous irons quand nous quitterons cette vie terrestre. Le plan du salut est clair ; c'est le plan de Dieu pour le bonheur éternel de ses enfants.

Dieu nous a donné des commandements à suivre. Ce sont les siens et personne n'est autorisé à les changer à moins que ce ne soit par révélation directe au prophète que Dieu a choisi.

Dans le monde entier, les gens s'éloignent de plus en plus des enseignements du Seigneur pour aller vers une société profane comme Paul l'a décrit :

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,

détourneront l'oreille de la vérité » (2 Timothée 4:3-4).

Notre époque est celle que Paul a vue. Il y a un nombre

Sauvetage de Kathy

Par Darwin Richardson

En janvier 1976, j'ai reçu un appel téléphonique d'un ami qui travaillait pour les services sociaux. Il m'a demandé si ma femme et moi étions prêts à accueillir un enfant placé dans notre foyer. Nous avions déjà deux jeunes enfants issus de notre union mais nous avons accepté d'accueillir Kathy, jeune fille de dix-sept ans.

Peu après son arrivée chez nous, Kathy nous a demandé si elle pouvait nous accompagner à l'église. Nous avons bien évidemment accepté et très vite elle s'est mise à venir régulièrement. Beaucoup des amis qu'elle fréquentait dans son ancienne Église ont remarqué son absence et ont été mécontents de découvrir qu'elle assistait à nos offices.

Un jour, après l'école, Kathy nous a raconté que son ancienne Église voulait organiser une soirée pour le « sauvetage de Kathy » dans le cadre des réunions pastorales de la jeunesse. Elle m'a demandé si j'accepterais de l'y accompagner et de l'aider à défendre l'Église. J'ai accepté avec réticence car, bien que ne voulant pas débattre avec ses amis de divergences doctrinales, je savais qu'elle n'en connaissait pas assez sur l'Église pour la défendre. J'ai décidé d'amener un autre invité, Richard Jones, qui venait juste de rentrer de sa mission.

Le jour de la soirée pour le « sauvetage de Kathy » a été un jour de jeûne et de prière pour nous tous. J'ai prié afin que l'Esprit soit présent durant la réunion et afin qu'il n'y ait pas de dispute.

Quand nous sommes arrivés à l'église ce soir-là, nous avons ressenti une certaine animosité mais le pasteur de la jeunesse nous a accueillis chaleureusement et nous a invités à parler à l'assemblée de l'Église et de nos croyances. Pendant que Richard donnait ce qui était alors la première leçon missionnaire et parlait du Rétablissement, la quinzaine de jeunes qui se trouvaient dans la salle écoutaient avec attention. Même le pasteur de la jeunesse était captivé.

Nous avons ensuite passé le reste de la soirée à répondre aux questions et à avoir une merveilleuse discussion sur l'Évangile.

sans cesse croissant de gens qui croient qu'il n'y a pas de Dieu, pas de Christ, pas de plan de rédemption, pas d'Expiation, pas de repentir, pas de pardon, pas de vie après la mort, pas de résurrection, pas de vie éternelle et pas de familles éternelles scellées pour toujours.

Que la vie doit sembler vide sans les bénédictions de la plénitude de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ ! Nous, les saints des derniers jours, nous suivons Jésus-Christ. Nous connaissons le plan du bonheur, le grand plan de rédemption par l'intermédiaire du Seigneur Jésus-Christ. Nous connaissons la doctrine de Jésus-Christ. Nous devons maintenant et toujours nous efforcer de vivre en accord avec elle. C'est sur la jeune génération de l'Église que reposera la responsabilité d'enseigner la doctrine du Seigneur et de savoir comment édifier son Église. Dites-vous bien que vous n'avez pas à justifier vos croyances, vous devez simplement les expliquer dans un esprit d'amour et de gentillesse. La vérité prévaut toujours quand on enseigne la vraie doctrine.

En voici quelques exemples :

1. Nous appliquons la doctrine de Jésus-Christ qui veut que nous servions notre prochain. Nous rendons service aux membres de notre Église aussi bien qu'aux personnes qui n'en font pas partie. La grande œuvre que nous accomplissons en matière d'aide humanitaire dans le monde entier allège des souffrances et de la détresse. Nous faisons tout notre possible pour consacrer le temps et l'argent dont nous disposons à pourvoir aux besoins à la fois de nos membres et de ceux d'autres confessions religieuses, sachant que Jésus a dit : « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40).
2. Nous appliquons la doctrine de Jésus-Christ qui veut que nous nous efforcions d'obéir à la Parole de Sagesse, qui est une manière saine de jouir d'un

L'animosité que nous avions perçue au début s'est apaisée rapidement à mesure que nous expliquions calmement nos croyances. Il y avait un respect mutuel. Le Saint Esprit a rempli la salle tandis que nous rendions témoignage et répondions aux questions.

À la fin de la discussion, le pasteur nous a remerciés d'être venus. Puis, alors que nous étions sur le point de partir, une jeune fille s'est levée et a déclaré qu'elle voulait nous dire quelque chose. Elle a dit qu'avant notre arrivée, elle pensait que les mormons n'étaient pas des chrétiens mais que maintenant elle croyait que nous étions peut-être meilleurs chrétiens qu'elle.

Nous n'aurions pas pu trouver une meilleure conclusion à notre conversation. Je sais que la réunion ne se serait jamais aussi bien déroulée si nous n'avions pas jeûné et prié, supplié pour que l'Esprit soit présent et demandé instamment au Seigneur qu'il n'y ait pas de dispute. Ce n'est que grâce à la présence du Saint-Esprit que nous pouvons communiquer efficacement le message de l'Évangile.

corps physique en bonne santé. Nous nous abstenons de consommer toute espèce de drogue parce que notre corps héberge notre esprit éternel et parce que le bonheur dans cette vie s'obtient en étant spirituellement fort et physiquement en bonne santé.

3. Nous suivons Jésus-Christ en vivant la loi de chasteté. Dieu nous a donné ce commandement et ne l'a jamais ni révoqué ni modifié. Cette loi est claire et simple. On ne doit pas avoir de relations sexuelles en dehors des limites que le Seigneur a établies. Cela s'applique à toute espèce de comportement homosexuel ainsi qu'aux relations hétérosexuelles extra-conjugales. C'est un péché de violer la loi de chasteté.
4. Nous suivons Jésus-Christ en adhérant à la loi de Dieu sur le mariage, qui est un mariage entre un homme et une femme. Ce commandement existe depuis le tout début. Dieu a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24). Dieu a dit à Adam et Ève : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28).

   Les prophètes et les apôtres de l'époque moderne ont réaffirmé ce commandement dans « La famille, Déclaration au monde », publiée en 1995 :

   « Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés …

   « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel[4]. »
5. Nous suivons Jésus-Christ et enseignons les premiers principes de l'Évangile et tous les autres merveilleux points de doctrine du Rétablissement qui apportent la paix, la joie et le bonheur aux fils et aux filles de Dieu qui les adoptent et les pratiquent. C'est aussi simple que cela.

Puisse Dieu nous bénir dans notre quête du bonheur par la connaissance et l'observance des enseignements du Seigneur Jésus-Christ et lorsque nous entamons une conversation avec les autres sur l'Évangile rétabli sans être offensants. ■

Tiré d'un discours prononcé lors d'une cérémonie de remise de diplômes à l'université Brigham Young le 13 août 2009. Retrouvez le texte intégral en anglais sur le site www.newsroom.lds.org (cliquez sur « News Releases & Stories »).

NOTES

1. Voir David Van Biema, « The Church and Gay Marriage: Are Mormons Misunderstood ? » *Time*, 22 juin 2009, p. 49–53.
2. « The Publicity Dilemma, » newsroom.lds.org/ldsnewsroom/eng/commentary/the-publicity-dilemma ; italiques ajoutés.
3. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith* (2007), p. 397
4. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p.49.

RÉUSSIR À ALLER AU TEMPLE

Depuis notre baptême en 2001, mon mari et moi parlions souvent d'aller au temple en famille et d'être scellés ensemble pour l'éternité. Malheureusement, nos projets se sont arrêtés le jour où on lui a diagnostiqué une maladie au foie à laquelle il a succombé avant que nous puissions faire le voyage.

J'avais le cœur brisé mais mon désir d'avoir une famille scellée pour l'éternité s'est encore renforcé après la mort de mon mari. Cependant, étant veuve avec quatre enfants, je savais qu'il ne serait pas facile de réunir la somme nécessaire pour emmener ma famille du Cambodge jusqu'au temple de Hong Kong distant d'environ 1 600 kilomètres.

Malgré nos faibles revenus, mes enfants et moi savions qu'il fallait que nous allions au temple pour être scellés en famille pour l'éternité. J'ai continué à travailler dur au service de blanchisserie d'un hôtel pendant que mes enfants faisaient des petits boulots. Nous avons commencé lentement à économiser un peu d'argent pour notre voyage mais nous nous sommes vite rendu compte que nous ne pourrions peut-être jamais économiser assez.

Convaincus qu'une famille éternelle représentait ce que nous pouvions avoir de plus précieux au monde, nous avons décidé de vendre le seul objet de valeur que nous possédions : la moto de mon mari défunt. Après l'avoir vendue pour une somme importante, nous nous réjouissions à l'idée de pouvoir être bientôt scellés à notre père et mari bien-aimé.

Nous avons lentement commencé à économiser un peu d'argent pour notre voyage au temple mais, après le cambriolage de notre maison, nous nous sommes rendu compte que nous ne pourrions peut-être jamais économiser assez.

Ce bonheur a été de courte durée. Une semaine après la vente, en rentrant de l'église, nous avons découvert que notre maison avait été cambriolée. Quand nous nous sommes aperçus que l'argent de la vente de la moto avait disparu, nous avons été écrasés de chagrin. Au cours des mois qui ont suivi l'effraction, nous avons continué à prier afin de trouver un moyen d'aller au temple.

Après plusieurs mois, nos prières ont été exaucées quand nous avons appris que nous pouvions bénéficier d'une aide en provenance du Fonds général d'aide aux usagers du temple* de l'Église. La nouvelle nous a transportés de joie, mes enfants et moi, et peu après nous avons entrepris ce voyage au temple que nous espérions tant.

Grâce à la générosité d'autres saints des derniers jours nous sommes à présent une famille éternelle. ■

Chhom Koemly (Cambodge)

** Le Fonds général d'aide aux usagers du temple, le General Temple Patron Assistance Fund, a été créé afin de fournir une aide financière aux membres de l'Église qui n'ont pas les moyens d'aller au temple.*

UN VENTILATEUR, UNE POMPE ET UNE ASSIETTE DE BISCUITS

Un été, alors que nous avions encore de jeunes enfants, nous avons fait plus de trois mille kilomètres à travers le pays parce que mon mari avait trouvé un nouvel emploi. Nous étions tout heureux devant cette nouvelle aventure mais nous nous sentions très loin de chez nous, de nos parents et de toutes les autres choses qui nous étaient familières. Nous nous sommes arrêtés devant notre nouvelle maison sous une pluie battante et, en essayant de faire attention à la moquette qui venait d'être posée, nous avons déchargé le camion avec des parapluies sur la tête et des draps sous les pieds. Sachant que les fortes pluies provoquaient des inondations dans les sous-sols, nous avons surveillé nerveusement le nôtre après avoir tout déchargé.

ILLUSTRATIONS ANTONIO DIDONATO

À minuit, la sonnette retentit. Je vais ouvrir. C'est frère Sewell, la seule personne que je connais dans la paroisse.

Tout paraissait s'être bien passé ce soir-là, aussi, une fois nos trois petits enfants enfin endormis, nous nous sommes dépêchés, Greg et moi, de faire notre lit. Nous étions tous deux épuisés et nous ne rêvions que d'une chose, nous allonger. Pourtant, allez savoir pourquoi, Greg a voulu défaire encore un carton.

Je lui ai dit : « S'il te plaît, allons nous coucher. On pourra le défaire demain matin. »

Il secoue la tête et se rend au sous-sol. Quelques instants plus tard, je l'entends pousser un cri. Paniquée, je me précipite en bas où je suis accueillie par un début d'inondation. Nous nous tenons là debout, épaule contre épaule, pendant que l'eau de pluie froide commence à nous arriver aux chevilles. Nous réagisssons instantanément et commençons à hisser chaque carton, l'un après l'autre, en haut de l'escalier abrupt. Je me sens complètement et désespérément perdue et mes larmes tombent sur le sol inondé.

J'appelle Lindsay Sewell, le seul membre de l'Église que je connais dans notre nouvelle paroisse, pour lui demander comment nous devons procéder pour faire fonctionner notre pompe d'évacuation et vider l'eau. Il me donne quelques conseils rapides, après quoi je retourne essayer de sauver nos effets. À minuit, la sonnette retentit. Je vais ouvrir. C'est frère Sewell, les bras chargés d'un ventilateur, d'une pompe à eau et d'un plateau de biscuits aux pépites de chocolat.

Avec un grand sourire, il dit : « On dirait que vous avez besoin d'un coup de main. » Soudain, j'ai l'impression de ne plus être si loin de chez moi.

Frère Sewell va rester toute la nuit pour nous aider à endiguer les flots. Lorsque le niveau de l'eau dépasse les trente centimètres, il nous conseille d'appeler les pompiers. Ceux-ci viennent avec une grosse pompe qui finit par résoudre le problème.

Le lendemain matin, sœur Sewell et d'autres membres de notre nouvelle paroisse arrivent avec de la nourriture, des rallonges électriques et d'autres pompes. Nous sommes émus par leur bonté. En fin de compte, nous avons pu sauver toutes nos affaires.

Je suis extrêmement reconnaissante d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours! Où que j'aille, j'ai des frères et des sœurs qui m'attendent à bras ouverts pour accueillir ma famille et pour aider si besoin est. ■

Rindi Haws Jacobsen (Utah, États-Unis)

ÉTAIS-JE TROP OCCUPÉE POUR SERVIR ?

En 1997, notre président de branche a annoncé que la branche avait un projet de service dans le quartier autour de notre l'église. Cette activité avait pour but de nous joindre aux membres de l'Église du monde entier à l'occasion de la commémoration du cent-cinquantenaire de l'arrivée des pionniers saints des derniers jours dans la vallée du lac Salé.

Il s'agissait de déblayer des routes et de reboucher des nids-de-poule. Le président de branche avait dit que ce serait une activité salissante mais que cela nous permettrait de parler de l'Église aux autres.

Je pensais ne pas y aller parce

que mon professeur avait prévu des conférences optionnelles au même moment. Je me disais que tout le monde comprendrait, mais je suis tombée sur une brochure intitulée (*Nos pas guidés par la foi*). Après avoir lu des extraits du récit des épreuves que les saints ont endurées dans leur exode vers l'ouest des États-Unis, j'ai été émue aux larmes. Certains ont quitté leur maison confortable pour aller dans un désert sans savoir ce qu'ils allaient y trouver. D'autres sont allés de l'avant même après avoir perdu en chemin tous les autres membres de leur famille. Au milieu de la maladie, de la souffrance, de la faim et de la pauvreté, ils avaient la foi que, s'ils partaient vers l'Ouest, ils seraient libérés de l'oppression.

J'étais embarrassée de voir que les premiers saints ont dû consentir de grands sacrifices, payant même de leur vie dans certains cas, afin que l'Église continue à aller de l'avant. Grâce à leurs sacrifices et à leur foi je peux profiter des bénédictions de l'Évangile aujourd'hui.

Je me suis alors rendu compte à quel point le sacrifice que je devais faire était insignifiant en comparaison. On ne me demandait que de donner deux heures de service et de parler de l'Évangile avec quelques personnes et je me trouvais des excuses pour ne pas y aller.

J'ai renoncé aux conférences et j'ai participé à l'activité. Je me suis salie mais des personnes sont venues et m'ont questionnée au sujet de l'Église. Je me suis sentie heureuse d'avoir participé et, depuis, malgré les quelques conférences que j'ai manquées, j'ai obtenu mon diplôme universitaire. ■

Ngozi Francisca Okoro (Nigeria)

S'OUBLIER EN SICILE

Le courriel commençait ainsi : « Je m'appelle Omar Interdonato. Je suis le fils de Fiorella Italia. J'espère que vous vous souvenez de son baptême. »

Trente ans plus tôt, mon collègue missionnaire et moi avions été envoyés en Sicile et nous travaillions à Syracuse, belle ville de la côte méditerranéenne. Le dimanche, nous nous réunissions avec les quelques saints des derniers jours de la région dans une vieille villa dont le salon nous servait pour tenir nos réunions de Sainte-Cène.

L'œuvre missionnaire était difficile et nous baptisions peu. Seize missionnaires à plein temps travaillaient dans la ville qui avait été passée au peigne fin de nombreuses fois. Mais, un jour, en étudiant une carte de la ville, mon collègue et moi avons remarqué un petit village situé à quelques kilomètres de chez nous aux abords de la ville.

Nous nous sommes rendus à travers champs à ce village, nous nous sommes agenouillés au bord d'une crête surplombant une vallée et nous avons épanché notre cœur et notre âme à Dieu. Ensuite, nous nous sommes mis à la recherche de contacts dans un groupe de petits immeubles de logements sociaux anciens qui constituait l'essentiel du village.

Nous avons finalement été reçus par une femme d'une quarantaine d'années, tout de noir vêtue comme le veut la tradition en Italie après la mort d'un être cher. Nous avons modifié notre approche à la porte et nous avons mis l'accent sur le plan du salut. La femme nous a fait entrer et nous avons parlé avec elle, deux de ses filles adolescentes et une de leurs amies. Nous avons appris que la femme était veuve depuis peu et avait quatre enfants adolescents à charge. Nous avons passé le film fixe, *L'homme à la recherche du bonheur*, et elle nous a invités à revenir la semaine suivante.

Finalement, la mère, l'aîné de ses fils et deux filles adolescente, leur grand-mère et leur amie se sont fait baptiser. Après ma mission, j'ai gardé le contact avec la famille mais, avant de recevoir ce courriel, je m'étais toujours demandé ce qu'il était advenu de Fiorella, la jeune amie des jeunes filles.

Mon collègue et moi nous sommes agenouillés au bord de la crête surplombant une vallée, nous avons épanché notre cœur et notre âme à Dieu et nous nous sommes mis à l'œuvre.

Son fils écrivait : « Ma mère est demeurée fidèle à l'Évangile toute sa vie et, en 1983, elle a épousé un bon membre de l'Église de la branche de Messine à qui elle a été scellée au temple. Je suis né en 1984 et ma sœur, Veronica, est née en 1987. Nous sommes tous pratiquants dans l'Église. J'ai fait une mission à Rome de 2005 à 2007 espérant ainsi repayer le Seigneur de tous les efforts des deux missionnaires qui ont décidé de prêcher l'Évangile dans le petit village de Floridia ! »

Il y a eu des moments, en mission, où je me demandais si mes deux années de sacrifices en valaient la peine. Mais comme ma joie est grande (voir D&A 18:15-16) de savoir que la vie de Fiorella a changé pour toujours parce que mon collègue et moi avons pris la décision de nous oublier dans le service d'autrui en Sicile. ■

Louis Menditto (Nevada, États-Unis)

D'OÙ EST-CE QUE JE VIENS ?

Lorsque j'étais enfant je me demandais souvent: « D'où est-ce que je viens ? » Au plus profond de moi je savais que j'avais vécu quelque part avant de devenir ce que je suis maintenant, mais je n'avais aucune idée d'où cela pouvait être.

Pendant des années j'ai eu peur de le dire à qui que ce soit, même à mes parents, de peur que l'on pense que j'étais folle. Mais un jour, au début de l'adolescence, j'ai eu assez de courage pour aller demander au pasteur de notre assemblée : « Où est-ce que je vivais avant de venir sur terre ? » Il m'a répondu qu'il ne fallait pas que je réfléchisse à de telles choses. Il a dit qu'on ne vivait nulle part avant de naître et que nous n'avions aucune forme d'existence avant cela.

Je me disais qu'il devait bien avoir raison et que *j'étais* folle, mais je ne pouvais pas pour autant m'ôter ces pensées de la tête. J'ai continué à chercher mais personne n'avait de réponse.

Quand j'ai eu dix-huit ans, notre famille a déménagé. Je me disais que les pasteurs de notre nouvelle ville en sauraient plus que l'ancien, aussi ai-je décidé de poser ma question à l'un deux. Sa réponse était identique : il m'a dit que ce n'était pas normal de penser à de telles choses et m'a conseillé d'aller voir un psychiatre.

J'ai cessé d'aller à l'église peu après. J'ai trouvé un emploi, rencontré un jeune homme et me suis mariée. Cinq ans plus tard, le mariage finissait par un divorce. J'ai alors fait mes bagages, j'ai pris mes deux jeunes enfants en bas-âge et, enceinte d'un troisième, je suis retournée chez mes parents.

À un moment donné au cours de ces cinq années, ma mère était devenue membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle avait évoqué l'Église quand j'étais allée lui rendre visite et m'avait demandé de parler aux missionnaires. J'ai fini par y consentir mais, avant de les rencontrer, j'avais décidé que je ne suivrais les leçons que si les missionnaires pouvaient me dire où je vivais avant d'être ce que je suis aujourd'hui.

À ma grande surprise, non seulement ils ont répondu à ma question mais ils m'ont aussi donné la réponse directement tirée de la Bible (voir Job 38:4-7; Jérémie 1:5 ; Jude 1:6). Après cela, je leur étais toute ouïe ! Leur réponse m'a aidée à comprendre pourquoi j'avais toute ma vie eu l'impression d'avoir vécu avant. Je comprenais maintenant que j'avais eu une existence prémortelle avec mon Père céleste.

Il n'a pas fallu longtemps pour que je devienne membre de l'Église. Pour la première fois de ma vie, j'avais l'impression d'être quelqu'un et d'avoir une destination à atteindre, auprès de mon Père céleste.

Je suis reconnaissante que les missionnaires aient pu répondre à la question comme personne d'autre n'avait su le faire. ■

Betty Hollowell
(Indiana, États-Unis)

Chère Frieda

Des jeunes adultes écrivent des lettres de conseils à une jeune adulte qui se demande si elle doit aller vivre avec le garçon qu'elle fréquente.

Dans un monde aux valeurs changeantes, il est essentiel à notre survie spirituelle de rester fidèle à nos principes. Un engagement sincère d'honorer nos alliances peut nous fortifier contre la tentation.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a parlé d'une prise de décision qui peut nous aider à demeurer fidèles : « Josué n'a pas dit 'choisissez l'an prochain qui vous voulez servir', il a dit 'aujourd'hui', pendant qu'il fait encore jour et avant que les ténèbres ne deviennent de plus en plus la norme (Voir Josué 24:15.) … Agissez maintenant afin que dans mille ans d'ici, lorsque vous repenserez à ce moment, vous puissiez dire que c'était un moment important, que ce jour était un jour de prise de décision[1]. »

Frieda,* jeune adulte membre de l'Église en Europe, connaît un moment décisif semblable. Elle dit qu'elle veut se marier un jour au temple mais elle envisage de vivre avec le garçon non membre qu'elle fréquente. Elle a l'intention de se repentir et de redevenir pratiquante d'ici quelques années et d'épouser quelqu'un d'autre au temple mais, pour le moment, tout ce qu'elle veut c'est prendre du bon temps.

On a demandé à des jeunes adultes de Scandinavie de lui écrire. Ils ne connaissaient pas le véritable nom de Frieda, ni l'endroit où elle habite mais ils ont rendu leur témoignage et raconté leur expérience personnelle afin de l'aider à faire le bon choix. Voici quelques extraits de lettres qui lui ont été adressées par des jeunes de son âge qui ont accepté qu'ils soient publiés.

Décide de te marier au temple

Avant que mon amie Erika* n'aille vivre avec son ami, qui n'est pas membre de l'Église, elle a assuré à sa famille qu'elle resterait proche de l'Évangile. Mais depuis qu'elle s'est mise dans cette situation, c'est dur pour elle d'en sortir. Elle pense que c'est trop douloureux et trop difficile de revenir dans le droit chemin.

Malheureusement, j'ai beaucoup d'amies qui, comme Erika, se sont éloignées parce qu'elles pensaient qu'elles pouvaient garder la situation en main tout en vivant en dehors des principes de l'Église. En réalité, quand on ne tient pas compte des règles, cela permet à Satan de prendre plus facilement le contrôle.

J'ai tiré la leçon de l'expérience de mes amies. À dix-sept ans, j'ai décidé d'obtenir un témoignage inébranlable parce que je savais que j'en aurais besoin pour survivre spirituellement. Ce qui m'a sauvée, c'est d'avoir un témoignage fort et de savoir que mon Père céleste a un plan pour moi.

Il y a une chose dont je suis sûre : c'est que je suis fermement décidée à me marier au temple. Le temple est le seul chemin qui mène au véritable bonheur et c'est le seul chemin

ILLUSTRATION PHOTO JOHN LUKE, ARRIÈRE-PLAN © SHAMBHALA PUBLICATIONS

Si toi et ton ami êtes si fous l'un de l'autre, emmène-le dans les jardins du temple. Fais-lui part de tes rêves de mariage éternel. Parle-lui de ta foi. Si cela ne l'intéresse pas de savoir pourquoi le mariage au temple est si important pour toi, alors il n'est pas fait pour toi. Accroche-toi à ton rêve de mariage au temple.

Steen Hylander (Danemark)

Je sais qu'il est quasiment impossible de résister à l'envie d'être avec la personne qu'on aime. Je comprends aussi que parfois nous voulons simplement faire comme tout le monde. Il est facile de croire qu'on a le temps de se repentir plus tard, mais c'est faux. Si l'on néglige constamment ce que l'Esprit nous dit, on perd la capacité de l'entendre, comme cela s'est produit pour moi. Si l'on poursuit dans cette voie, on arrive à ne plus voir que ce que l'on fait est mal et l'on ne ressent plus le besoin de se repentir.

Anonyme

Le témoignage que je veux te rendre est que notre Berger peut satisfaire tous nos besoins. Il m'a donné ce dont j'avais besoin quand je me suis conformée à ses voies.

Tu peux trouver la plénitude. Tu peux être éternellement heureuse au-delà de toute description parce que Jésus-Christ a expié pour toi.

Anna Palm Gerrbo (Suède)

J'ai fait des choses dont j'ai honte. Je croyais que mon Père céleste me pardonnerait et je ressens qu'il l'a fait. Mais je n'arrive pas à me pardonner à moi-même. J'ai toujours cru que me pardonner à moi-même serait facile mais me rends compte que ce n'est pas le cas.

Anonyme

Je sais ce que l'on ressent quand on est amoureuse de quelqu'un et qu'on ne peut pas poursuivre la relation parce qu'elle ne conduit pas à un mariage au temple. C'est difficile, déchirant même, mais ce chagrin d'amour passager n'est rien comparé à la tristesse éternelle que tu éprouverais si tu rompais les alliances que tu as faites avec ton Père céleste. Il y a de l'espoir et quelque chose de mieux t'attend.

Marie Bertilson Olsson (Suède)

Aujourd'hui, alors que je suis à la recherche d'une épouse, mes anciens péchés me hantent.. J'aimerais pouvoir dire à ma future femme : « Je t'aimais avant même de te rencontrer. Je me suis réservé pour toi. » Mais je ne le peux pas. Je ne souhaite même pas à mon pire ennemi de subir la souffrance que j'ai ressentie au cours des trois dernières années pendant lesquelles je me suis repenti de mes péchés. Que n'ai-je eu la force de rester proche de Dieu et de respecter ses commandements !

Anonyme

PHOTO DU TEMPLE DE STOCKHOLM © STEFAN HALLBERG

par lequel nous pourrons vivre un jour avec notre Père céleste et Jésus-Christ. Si je veux aller au temple, je *dois* suivre les directives de l'Évangile. J'ai décidé de vivre l'Évangile parce que je sais que c'est la bonne chose à faire même si cela semble dificile.

Prends le temps de réfléchir à la direction que tu prends et demande-toi où ton choix d'aujourd'hui va te conduire demain.

Amanda Bernskov (Danemark)

Trouve ce dont tu as réellement besoin

Je pense que ce que nous désirons le plus au monde c'est être aimés. Mais le véritable amour est bien plus qu'une simple attirance. C'est la confiance et c'est vouloir ce qu'il y a de mieux pour l'autre. Le véritable amour est désintéressé, chaleureux et parfois prêt au sacrifice, ce qui veut dire que nous sommes disposés à donner et à souffrir pour cet amour si nécessaire.

Frieda, ta vie et la vie de nombreuses personnes dépendent des choix que tu vas faire dans un avenir proche. Il est parfois difficile de choisir le bien si l'on n'a pas encore décidé du côté de qui on sera. Souviens-toi que Satan travaille sans répit à démolir les familles. Aie le courage de suivre ce que tu sais être bien. Ne te contente pas de moins qu'un mariage au temple pour l'éternité.

Si tu veux un véritable amour, cherche celui qui le donne. C'est Dieu. Le véritable amour est un don spirituel, pas un fantasme sexuel. Ce n'est que de Dieu seul que tu peux recevoir ce don qui est le plus grand de tous.

David Isaksen (Norvège)

Décide de revenir

Quand j'avais environ dix-sept ans, j'ai commencé à penser que je ne me sentais plus aucune affinité avec les gens que je rencontrais à l'église. Vers la même époque, mes parents ont divorcé et ont cessé d'aller à l'église. J'y allais toujours, mais je n'avais plus foi au mariage éternel. Quand j'ai rencontré Kristian*, il ne m'a pas été difficile de tourner le dos à

l'Église et de partir. C'est ce que j'ai fait.

Nous avons vécu ensemble pendant près de quatre ans avant de nous séparer. Je voulais recommencer à aller à l'église, mais j'avais peur que l'on me pose toutes sortes de questions. J'ai rendu visite à ma sœur. Dans sa paroisse personne ne me connaissait ni ne savait depuis combien de temps je m'étais éloignée de l'Église et, pendant mon séjour, j'ai recommencé à aller à l'église. J'ai continué à le faire dans ma paroisse lorsque je suis retournée chez moi. Le premier dimanche j'étais complètement terrifiée mais les gens étaient simplement heureux que je sois là.

Je savais qu'il fallait que je choisisse un camp ; je ne pouvais pas continuer à marcher un pied dans le camp du Seigneur et un pied dans le monde. J'ai commencé à voir mon évêque. Il m'a aidée à comprendre l'Expiation. Le chemin du repentir a été long et très difficile par moments. Je continue de progresser et j'ai encore beaucoup de choses à apprendre mais je suis plus heureuse maintenant. Je sais que j'ai fait le bon choix quand j'ai pris la décision de revenir à l'Église. Il fallait simplement que je me décide en accord avec ce que je ressentais et avec ce que je savais être juste, et ensuite que j'agisse en conséquence.

Anonyme

Sois ferme dans tes décisions justes

Il y a quelque temps, une de mes amies, Sarah, s'est trouvée devant la même décision que toi. Elle a toujours eu un témoignage fort de l'Église et de ses vérités. Depuis notre plus jeune âge, Sarah et moi avons eu le profond désir de nous marier au temple.

À dix-sept ou dix-huit ans, elle a rencontré un jeune homme et a commencé à le fréquenter. Il avait une belle personnalité et il était facile de l'aimer. Il n'était pas membre mais au début cela ne paraissait pas poser de problème.

Finalement, elle a commencé à s'imaginer ce que la vie serait si elle l'épousait, même si ce n'était pas au temple. Elle s'est dit : « Cela pourrait marcher, peut-être que nous pouvons trouver un compromis. Il changera peut-être avec le temps. Je pourrai peut-être l'amener à l'Évangile. »

Elle y a beaucoup réfléchi, elle a pleuré et prié. Elle savait au plus profond d'elle-même qu'elle avait toujours désiré se marier au temple mais ses sentiments pour son ami lui rendaient la décision difficile à prendre. Elle a fini par rompre avec lui. C'est une des choses les plus dures qu'elle ait jamais faites mais elle a mis sa confiance dans le Seigneur.

Au printemps 2007 elle s'est mariée avec un homme merveilleux. Aujourd'hui, ils sont scellés l'un à l'autre pour le temps et l'éternité. Elle est vraiment heureuse d'avoir décidé d'attendre d'avoir trouvé quelqu'un qu'elle aimait et avec qui elle pouvait se marier au temple.

Si tu ne sais pas quelle décision prendre, prie jusqu'à ce que tu le saches. Mets ta confiance dans le Seigneur. Grâce à l'exemple de Sarah et à ce que j'ai vécu moi-même, je sais que, lorsque nous le faisons, il nous bénit. ■

Anna Lindgren (Suède)

** Les noms ont été changés.*

VOUS N'ÊTES JAMAIS SEULS

« Nous ne définissons pas les règles, mais il nous est commandé de les enseigner et de les conserver. La règle reste l'abstinence avant le mariage et la fidélité totale dans le mariage. Bien que nous semblions passés de mode, bien que les principes soient dévalorisés, bien que des gens succombent, nous ne succomberons pas, nous ne pouvons pas succomber …

« Si vous, nos jeunes, vous sentez seuls, rappelez-vous que vous êtes des millions dans l'Église maintenant … Où que vous soyez, à l'école, au travail, en train de vous divertir, à l'armée, vous n'êtes jamais seuls. »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « L'étendard de la vérité a été élevé », *Le Liahona*, nov. 2003, p. 26.

NOTE

1. Neal A. Maxwell, "Why Not Now?" *Ensign*, nov. 1974, p. 13.

Droit au **but**

Pourquoi l'Église met-elle tant l'accent sur le service ? Pourquoi ne pouvons-nous pas simplement nous amuser ?

L'Évangile de Jésus-Christ insiste fortement pour que nous aidions nos semblables. Il ne suffit pas d'avoir de la compassion pour quelqu'un qui est dans le besoin ; nous avons le devoir d'agir. « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter » (Jacques 1:22).

Le Sauveur a enseigné : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40), et le roi Benjamin a dit : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17). Être au service de nos semblables c'est montrer notre engagement vis-à-vis du Seigneur et du bien-être de ses enfants.

Le service n'aide pas simplement les autres. Il peut aussi nous faire progresser spirituellement. Quand nous œuvrons dans nos appels et rendons d'autres services, non seulement nous fortifions les autres, mais nous devenons également de meilleures personnes[1]. »

De plus, le service peut être très agréable si on l'aborde de la bonne façon. Pensez à vos talents et à vos compétences et à la façon dont vous pouvez les utiliser pour aider les autres. Le service rendu individuellement est gratifiant mais vous pouvez aussi avoir du plaisir à le faire avec des amis ! Rassemblez un groupe de personnes et mettez en commun toutes les idées possibles sur ce que vous pourriez faire pour rendre service de façon originale. Vous serez surpris de voir à quel point le service peut être épanouissant.

Le service peut-être très agréable si on l'aborde de la bonne façon.

NOTE

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 56.

À qui dois-je m'adresser pour recevoir une bénédiction patriarcale ?

James E. Faust (1920–2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « La bénédiction patriarcale est une faveur toute particulière et remarquable qui est accordée aux membres fidèles de l'Église qui ont suffisamment de maturité pour en comprendre la nature et l'importance … Comme beaucoup d'autres bénédictions, elle doit faire l'objet d'une demande de la part de la personne ou de la famille de celui ou celle qui désire la recevoir[1]. »

Si vous vous sentez spirituellement prêt à recevoir votre bénédiction patriarcale, vous devez d'abord prendre rendez-vous pour un entretien avec votre évêque ou votre président de branche qui déterminera si vous êtes prêt et digne. S'il estime que vous l'êtes, vous recevrez une recommandation. Vous pourrez ensuite prendre contact avec votre patriarche de pieu afin de convenir d'un rendez-vous.

NOTE

1. Voir James E. Faust, « Bénédictions patriarcales », *L'Étoile*, juin 1983, p. 30.

ILLUSTRATIONS PHOTO MATTHEW REIER, NOEL MAGLAQUE ET JOHN LUKE, *JÉSUS GUÉRIT L'AVEUGLE*, TABLEAU DE CARL HEINRICH BLOCH, REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE DE FREDERIKSBORG (HILLERØD, DANEMARK)

Quelle est la signification de la Journée des pionniers ? Est-elle commémorée dans toute l'Église ?

La Journée des pionniers commémore l'arrivée, le 24 juillet 1847, du premier groupe de pionniers mormons dans la vallée du lac Salé. En Utah, c'est un jour férié officiel et la célébration qui a lieu ce jour-là, y compris le défilé, est appelée « Days of '47 » (Jours de 47). C'est l'occasion de témoigner de la reconnaissance à l'égard de tous ceux qui ont contribué à fonder l'État, quelles que soient leur religion ou leur provenance.

De plus, les saints des derniers jours de divers endroits du monde peuvent se joindre à cet hommage au patrimoine pionnier que nous avons tous en commun. Certaines localités organisent des spectacles historiques, des défilés, des concerts et des convois de charrettes à bras dans le cadre de la commémoration. Ailleurs, le souvenir peut prendre une forme aussi simple qu'une sortie en famille ou un moment de réflexion personnelle. Quel que soit le lieu où vivent les membres de l'Église, qu'il y ait une cérémonie officielle ou juste une minute de méditation, c'est un bon moment pour nous souvenir de ce que les premiers saints des derniers jours ont fait pour nous tous, y compris les pionniers locaux qui ont fortifié l'Église là où vous vivez.

Où que vous viviez, le 24 juillet est une bonne date pour vous souvenir de ce que les premiers saints des derniers jours ont fait pour nous tous.

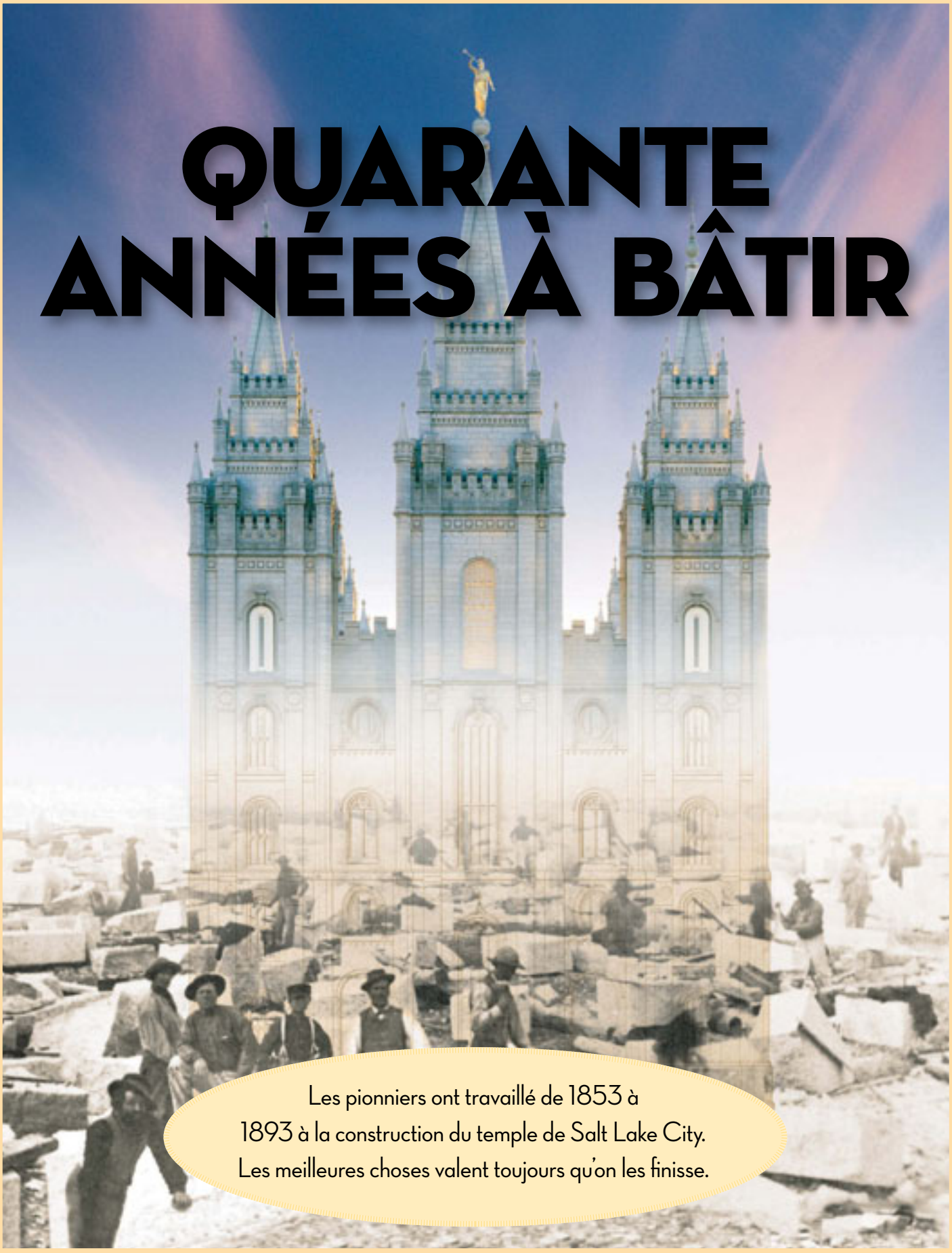
Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première présidence, a dit : « Quelle joie et quel honneur de faire partie de notre Église mondiale et d'être instruits et édifiés par des prophètes, voyants et révélateurs ! … Le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ se répandant maintenant partout dans le monde, nous sommes tous des pionniers dans notre sphère et notre situation[1]. » ■

Quelle histoire de pionniers est une source d'inspiration pour vous ? Dites-le nous sur liahona@ldschurch.org.

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Prêtez attention à la voix du prophète », *Le Liahona*, juillet 2008, p. 3.

QUARANTE ANNÉES À BÂTIR



Les pionniers ont travaillé de 1853 à 1893 à la construction du temple de Salt Lake City. Les meilleures choses valent toujours qu'on les finisse.

À GAUCHE : ILLUSTRATION MONTAGE PHOTO SCOTT WEITY ; TRACÉ ARCHITECTURAL TRUMAN OSBORN ANGELL, REPRODUIT AVEC LA PERMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ; OUVRIERS DU BÂTIMENT, PHOTO CHARLES WILLIAM CARTER, PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Notre espace

À LA MÉMOIRE DES PIONNIERS

En juillet de chaque année, de nombreux membres de l'Église dans le monde marquent une pause dans leurs activités pour honorer la mémoire des pionniers qui sont entrés le 24 juillet 1847 dans la vallée du lac Salé. Voici le témoignage d'une jeune fille :

Analee B., de Burke (Virginie, États-Unis), raconte : « Parfois notre paroisse organise des activités pionnières. Tout le monde s'habille en pionnier et, en général, nous partons faire une sorte de 'périple' qui n'est, en réalité, qu'une promenade. Nous parlons aussi des pionniers et nous faisons les jeux avec lesquels ils se divertissaient. En Virginie, il fait chaud et humide l'été et nous tenons toujours ces célébrations en extérieur de sorte que, grâce à la clémence du temps, nous avons réellement l'impression d'être des pionniers.

« En ce qui me concerne, j'en profite presque toujours pour lire un livre sur l'histoire de l'Église. Ces lectures me font apprécier encore plus les pionniers et m'aident à mieux comprendre leurs épreuves. »

Comment, dans votre région, fête-t-on les pionniers de l'Église d'hier ou d'aujourd'hui ? Souvenez-vous que l'on peut compter parmi les pionniers tous les gens qui ont préparé le chemin pour ceux qui sont venus après eux.

MON PASSAGE D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ

2 Néphi 32:5 est mon passage d'Écriture préféré depuis la Primaire parce qu'il dit quoi faire quand on reçoit le don du Saint-Esprit. On doit recevoir le Saint-Esprit et être digne de lui, alors il nous guide sur le droit chemin.

Peaches C., dix-huit ans (Trinidad, Antilles)

« Toutes les choses qui viennent sur la terre en leur saison sont faites pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur » **(D&A 59 :18).**

COMMENT OBTENIR UN TÉMOIGNAGE

Le témoignage tient une part importante dans notre vie de membre de l'Église. Pour en obtenir un, faites ce que Moroni nous recommande de faire : méditez dans votre cœur sur le message ou le principe dont vous voulez savoir s'il est vrai puis demandez-le à Dieu, au nom de Jésus-Christ. Les gens qui procèdent de cette façon et demandent avec foi obtiennent un témoignage de la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Moroni 10:3-5). Je peux vous rendre témoignage que, si vous priez avec toute votre foi, notre Père céleste répondra à votre prière.

Quand j'étais ami de l'Église et que l'on m'enseignait l'Évangile, j'ai décidé de prier et de demander à mon Père céleste si tout ce que j'avais appris était vrai. Je ne trouverai jamais les mots pour décrire ce que j'ai éprouvé mais je sais que la réponse venait de mon Père céleste parce qu'elle m'a apporté beaucoup de bénédictions.

Jordi R., vingt ans, Saint Domingue (République Dominicaine)

À DROITE : RECONSTITUTION PIONNIÈRE, PHOTO WELDEN C. ANDERSEN ; PAYSAGES NATURELS, PHOTOS DEANNA VAN KAMPEN

Parvenir à la connaissance

Par Sonia Padilla-Romero

Pendant que j'apprenais la doctrine de l'Évangile, les conditions de vie difficiles dans lesquelles je me trouvais n'ont pas changé mais je me sentais plus heureuse.

Quand j'avais quatorze ans, des missionnaires de l'Église sont venus chez nous et nous ont instruites, ma mère et moi. Bientôt, ils nous ont invitées à nous faire baptiser. Ma mère a refusé mais j'ai dit oui. Quand j'y repense, je ne crois pas que j'étais convertie. Je pense que, comme beaucoup d'adolescents, je cherchais simplement quelque chose de différent de la norme.

L'année qui a suivi, je suis allée seule à l'église. Je n'avais pas trop l'impression d'être à ma place et je ne comprenais pas grand-chose à ce qui était enseigné. Mais j'étais pratiquante. L'année suivante, je suis allée vivre loin de chez moi afin de poursuivre mes études au lycée de l'Église de Mexico. Bien que le lycée m'ait beaucoup plus lors de ma première visite et que j'aie travaillé dur pour y être admise (et pour convaincre mes parents de me laisser y aller), je me suis vite rendu compte que ce n'était pas facile d'être livrée à moi-même. Je n'avais toujours pas de témoignage. Je ne comprenais pas vraiment qui était Joseph Smith ni ce que le Livre de Mormon enseignait. Plus que jamais j'avais l'impression de ne pas être à ma place.

Bien évidemment, je n'ai rien dit à mes parents. J'avais passé beaucoup de temps à les convaincre de me laisser m'inscrire dans cette école. Comment pouvais-je admettre au bout du compte que cet endroit n'était peut-être pas fait pour moi ? Par fierté j'ai simplement continué à patauger sans rien dire.

La difficulté de ma situation s'est aggravée quand j'ai appris que mes parents étaient en train de divorcer.

PHOTO PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE SONIA PADILLA ROMERO ; DÉTAIL DE *LA SECONDE VENUE*, TABLEAU DE GRANT ROMNEY CLAWSON

En tant que nouveau membre, j'ai appris que ce n'est pas grave si l'on ne comprend pas tout l'Évangile dès le début. Ce qui est important* par contre, *c'est de comprendre que le Sauveur a expié pour nos péchés et qu'il nous comprend parfaitement même si ce n'est pas le cas des autres.

J'avais l'impression que tout mon monde s'écroulait.

C'est à ce moment-là que mon évêque m'a prise à part et m'a demandé comment j'allais. Je lui ai parlé de mon découragement et de mes peines. Je lui ai dit : « J'ai l'impression que je ne sais absolument plus rien. »

Le bon évêque a commencé à m'enseigner l'Évangile. Nous avons commencé par la façon de communiquer réellement avec notre Père céleste. Plus tard, nous avons parlé de l'Expiation. Il m'a enseigné les vérités de l'Évangile et, pour la première fois, j'ai senti que j'avais un témoignage. J'étais heureuse d'avoir quelque chose à quoi m'accrocher pendant cette période chaotique. Je me sentais impuissante à aider ma famille, mais malgré cela je pouvais ressentir du bonheur en étant proche de mon Père céleste. Je savais qu'Il me connaissait et cela changeait tout.

Il est peut-être fréquent que des nouveaux membres de l'Église aient, comme moi, l'impression de ne pas être à leur place. Ce qui importe *par contre*, c'est de comprendre la relation que nous avons avec notre Père céleste ainsi que l'objectif et le plan qu'il a pour nous. Il est *par contre* important de comprendre que le Sauveur a expié pour nos péchés et qu'il nous comprend parfaitement même si ce n'est pas le cas des autres. Une fois que j'ai découvert ces principes, tout le reste s'est mis en place.

Grâce à l'amour et à l'enseignement persévérant de mon évêque, la période passée au lycée est devenue quelque chose de positif dans ma vie. Le temps que j'ai passé au lycée de l'Église a changé la perception que j'avais de moi-même et de ce que ma vie pouvait être. Quand j'ai obtenu mon diplôme, je suis restée à Mexico. La première chose que j'ai faite après avoir trouvé un endroit où vivre a été de localiser la paroisse afin de continuer à avoir un lieu de refuge, un endroit où je pouvais grandir dans l'Évangile.

Peu après, j'ai fait une mission au Temple Square de Salt Lake City. J'ai trouvé une joie profonde à faire connaître aux autres les vérités qui m'avaient donné une fondation solide à une période tumultueuse de ma vie.

Je suis reconnaissante d'être membre de l'Église. Je sais que mon Père céleste a conscience de chacun d'entre nous et qu'il a un plan pour nous. Cela a été une grande bénédiction de le voir dévoiler celui qu'il me réservait. ■

TOUT IRA BIEN

Par Erich W. Kopischke
Des soixante-dix

Ayez foi et confiance dans le Seigneur et il pourvoira.

Je suis né en Allemagne de parents bons et affectueux qui étaient membres de l'Église. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il avait dix ans, mon père a connu l'Évangile grâce à un ami qui vivait à Stettin, qui fait aujourd'hui partie de la Pologne. À cause de la guerre, il n'y avait pas de missionnaires dans sa ville à cette époque. Après avoir embrassé l'Évangile, mon père l'a fait connaître à sa famille, qui s'est convertie. Plus tard, il a rencontré ma mère, qui vivait également en Allemagne de l'Est. Il n'y avait pas de missionnaires là-bas non plus. Mon père a enseigné l'Évangile à ma mère, qui l'a accepté. Ils se sont mariés puis sont partis en Allemagne de l'Ouest peu avant ma naissance.

À cette époque, il n'y avait pas beaucoup de membres de l'Église en Allemagne. J'étais le seul membre de mon école. Jeune, j'ai acquis un fort témoignage que Dieu vit et que c'est sa véritable Église. Je n'ai jamais douté de la véracité de l'Évangile. Je me suis accroché à ce témoignage qui m'a aidé à rester pratiquant durant ma jeunesse.

Peur de m'égarer

J'avais deux amis de mon âge, également pratiquants dans l'Église. Ils étaient frères et nous avons grandi ensemble. Cependant, je ne pouvais les voir que le dimanche parce que nous vivions à près de vingt-cinq kilomètres de distance. Nous nous côtoyions pendant les réunions de la prêtrise et les activités des Jeunes Gens. Bien que nous ne nous voyions qu'une fois par semaine, notre amitié nous a aidés tous les trois à rester pratiquants dans l'Église.

Plus tard, j'ai remarqué que beaucoup de jeunes plus âgés que nous devenaient non pratiquants, et cela m'a fait craindre de perdre moi aussi un jour mon témoignage. Il y avait si peu de jeunes dans l'Église à cette époque en Allemagne que lorsqu'ils devenaient non pratiquants, leur absence se remarquait. Cela effrayait mes parents. Ils avaient tout abandonné pour élever leurs enfants là où il y avait la liberté de religion et maintenant ils se disaient : « Que pouvons-nous faire pour ne pas perdre Erich ? »

Un jour, j'avais environ quatorze ans à ce moment-là, nous étions en train de rentrer de l'église. Nous avions remarqué qu'une fois encore, certains jeunes avaient tourné le dos à l'Église. J'ai dit à mes parents : « Je veux que vous m'obligiez à aller à l'église jusqu'à ce que j'aie vingt et un ans, après je me débrouillerai ! » Je leur ai vraiment dit cela et ma mère me l'a souvent répété.

Décision concernant les études

Cette préoccupation explique pourquoi, quand j'avais environ dix ans et que j'allais à l'école primaire, mes parents ont pris une décision. En Allemagne, l'orientation qui mène à des études supérieures se décide très jeune.

Mes parents ont décidé de ne pas me laisser m'orienter vers des études supérieures parce qu'à l'époque, ils avaient vu beaucoup de jeunes gens quitter l'Église pendant qu'ils faisaient ces études. Ils m'ont dit : « Tu peux aller où tu veux mais pas au *Gymnasium* [le lycée qui était la voie qui menait à l'université] parce que nous ne voulons pas te perdre au profit du monde ! »

Cette décision signifait que je ne recevrais qu'une instruction de base suivie d'une formation professionnelle, ce qui voulait dire un diplôme commercial. Cela limitait considérablement mes possibilités professionnelles. J'ai terminé ma formation à dix-huit ans et j'ai été appelé comme missionnaire à Munich. J'ai aimé être missionnaire.

Une fois ma mission achevée, je me suis retrouvé avec peu de débouchés. J'avais terminé mes études. Deux ans après ma mission, j'ai épousé Christiane, ce qui a réduit à néant toute chance de faire des études universitaires. Il y a eu un moment où j'ai regretté la décision de mes parents parce que je me sentais très limité.

Puis, m'est venue cette pensée : « Quoi que mes parents aient fait, ils l'ont fait pour me protéger. Ils l'ont fait par amour et cela ne peut *pas* jouer contre moi. » Même si par moments cela me semblait être un désavantage d'un point de vue matériel, je pouvais maintenant comprendre que ce n'en serait jamais un véritable. J'ai décidé de faire carrière dans les assurances et, plus tard, je suis devenu cadre dans l'entreprise où je travaillais.

Un de mes problèmes était que j'avais toujours rêvé d'être enseignant, ce que l'on ne peut pas faire en Allemange sans études supérieures. Je suis quand même devenu enseignant, professeur de religion. Je suis devenu instructeur pour le Département d'Éducation de l'Église. Et, d'une certaine manière, c'est ce que je suis aujourd'hui, quelqu'un qui enseigne. J'ai ainsi obtenu le témoignage que cela vaut la peine d'écouter ses parents, de suivre leurs conseils et d'avoir l'assurance qu'ils vous aiment, prient pour vous et savent ce qui y a de mieux pour vous. Le désir de rester pratiquant dans l'Église était si fort chez moi et celui de me protéger était si fort chez mes parents que tout a concouru à mon bien.

RECHERCHER DANS LA LUMIÈRE DU CHRIST

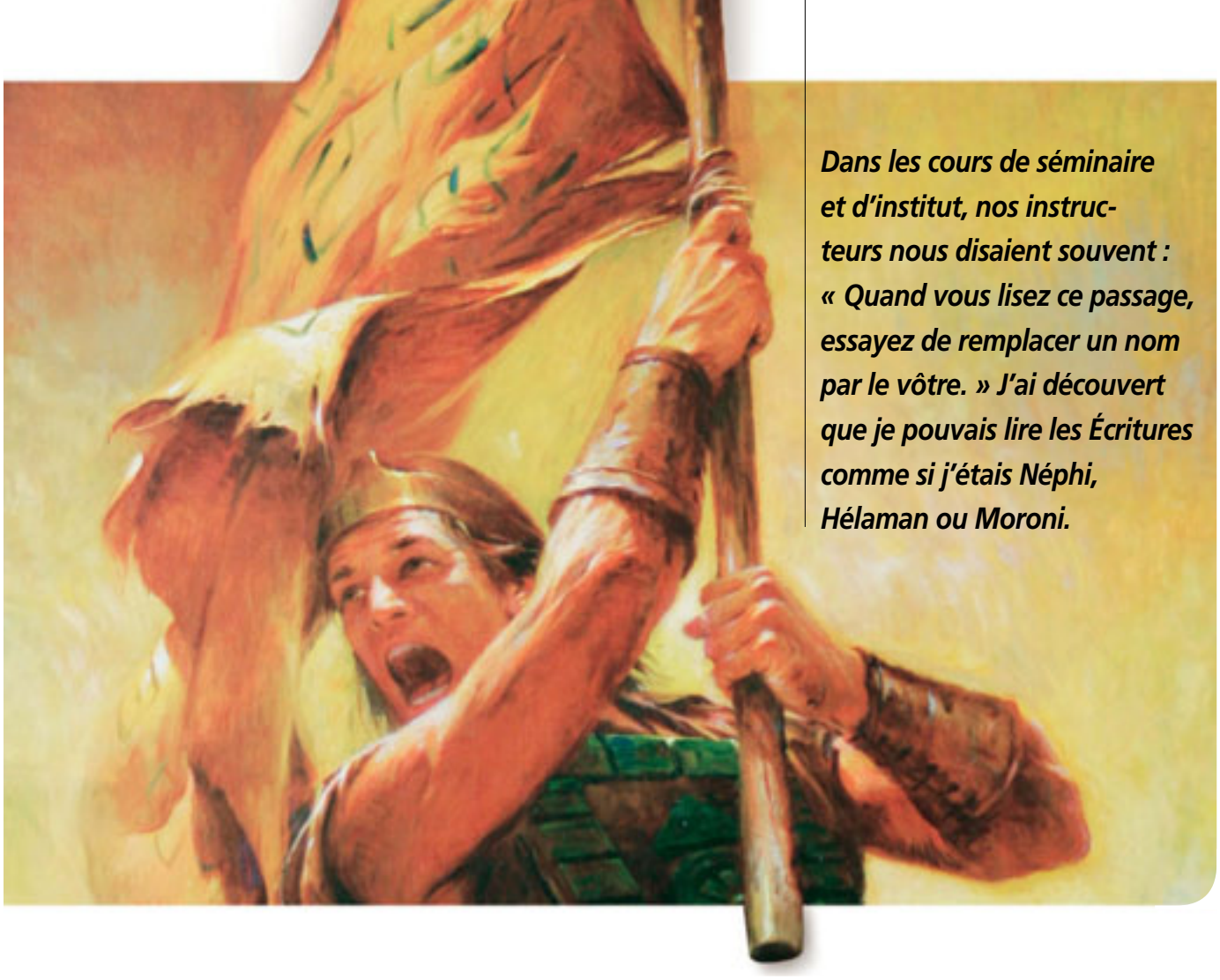
Quand on est jeune, on a des questions et nos amis et d'autres mettent en doute ce qu'on fait. Une des réponses à ces questions se trouve dans Moroni 7:19 où Mormon nous enseigne : « Recherchez diligemment dans la lumière du Christ afin de discerner le bien du mal ; et si vous vous saisissez de toute bonne chose, et ne la condamnez pas, vous serez certainement enfants du Christ. »

Ce passage des Écritures est merveilleux. La lumière du Christ est notre conscience ; c'est un don fait à chaque enfant de notre Père céleste. Nous devrions constamment penser à des choses qui sont bonnes, nous y attacher et ne pas les condamner. J'ai toujours pensé que, si le monde entier faisait cela, qu'il soit membre ou non de l'Église, cette promesse prophétique s'accomplirait et nous deviendrions de meilleurs fils et filles, de meilleurs amis, de meilleurs employés, de meilleurs missionnaires, de meilleures personnes. Comme l'a dit Paul : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniciens 5:21).

Dans le monde, j'ai vu tant de gens autour de moi dire: « Je prends cette bonne chose-ci mais pas celle-là. » Ils se tiennent à l'écart de la vérité. Les Écritures, au contraire, nous invitent à retenir tout ce qui est bon et à sonder notre conscience à la lumière du Christ.

Erich W. Kopischke des soixante-dix.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CHRISTINA SMITH



Dans les cours de séminaire et d'institut, nos instructeurs nous disaient souvent : « Quand vous lisez ce passage, essayez de remplacer un nom par le vôtre. » J'ai découvert que je pouvais lire les Écritures comme si j'étais Néphi, Hélaman ou Moroni.

ALMA 46:20: QU'ILS AVANCE, TABLEAU DE WALTER RANE, REPRODUIT AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Mes études supérieures

Une autre chose qui m'a aidé à rester fort dans ma jeunesse, c'est le programme du séminaire qui a été lancé en Allemagne en 1972, quand j'avais quatorze ans. Il a profondément marqué ma vie. Je me souviens encore de mon instructrice du séminaire parce qu'elle m'a fait une forte impression et a exercé une influence très positive sur moi.

Grâce au séminaire et à mon étude personnelle des Écritures dans ma jeunesse, j'ai appris à aimer les écrits sacrés. Mon étude a fortifié mon témoignage et je n'ai jamais cessé d'aimer les cours de séminaire et d'institut. J'ai donné l'un des premiers cours de séminaire matinal en Allemagne. Cela a été un cours extraordinaire. Les jeunes l'ont adoré et sont venus chaque matin. Certains devaient parcourir une grande distance. Tous les jeunes gens de ce groupe sont partis en mission et presque tous les jeunes gens et jeunes filles sont restés pratiquants dans l'Église.

Quand je pense à la façon dont j'ai obtenu mon témoignage et à ce qui a eu l'effet le plus positif sur moi, je peux vraiment affirmer que ce sont les cours de séminaire et d'institut que j'ai suivis. C'est le fait d'apprendre les principes et la doctrine de l'Évangile à partir des Écritures avec un groupe d'amis et une instructrice que nous admirions.

L'une des meilleures choses à faire quand nous étudions les Écritures est de les appliquer à nous-mêmes. Souvent, nos instructeurs disent : « Quand vous lisez ce passage, essayez de remplacer un nom par le vôtre. » J'ai découvert que je pouvais lire les Écritures comme si j'étais Néphi, Hélaman ou Moroni. Cela changeait tout le contexte pour moi quand je lisais ainsi. C'était comme un rêve ; soudain je pouvais me voir à la place des gens dont il était question.

Les Écritures m'ont aidé à comprendre que la foi est quelque chose de réel. Ce n'est pas juste la connaissance théorique de choses qui figurent dans les Écritures mais une foi qui nous relie à la réalité du Seigneur. C'est quelque chose que j'ai acquis à l'époque du séminaire dans ma jeunesse. J'ai la foi certaine que, si le Seigneur nous donne une mission, nous pouvons « aller la faire » (1 Nephi 3:7), et qu'il fournira tout ce dont nous avons besoin pour l'accomplir.

La force que procurent les Écritures

Un passage qui m'a vraiment aidé étant jeune est Josué 1:6-9. On y lit, entre autres : « Fortifie-toi et prends courage … en agissant selon toute la loi … Ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. »

Quand j'étais jeune, je me suis dit : « Quand je recevrai une mission de la part du Seigneur, je ne m'en détournerai ni à droite ni à gauche. » Cela m'a permis de vivre de bonnes expériences. Par exemple, une fois, je devais aller à une réunion de l'Église un jour où j'avais une formation professionnelle à la suite de laquelle je devais m'acquitter d'une responsabilité en relation avec le courrier. En principe, cette tâche nous prenait, à tous les stagiaires et à moi, jusqu'à une heure de travail supplémentaire au-delà de nos heures normales de bureau. Or, il fallait que je prenne le train de 17 h 30 pour Hambourg afin de me rendre à ma réunion de l'Église. J'ai parlé à mes collègues de mon dilemne et ils m'ont répondu : « Bonne chance. Tu n'y arriveras pas. »

J'ai rétorqué : « Bien sûr que j'y arriverai, parce qu'il s'agit d'une réunion importante. » Ils ont haussé les épaules en disant sur un ton sarcastique : « Oui, bien sûr ! Toi et ta foi ! Tu penses que parce que tu es religieux tout finira par s'arranger. Cela veut dire que nous devrions finir le courrier à cinq heures moins dix. Cela ne s'est jamais produit. » J'ai dit : « Eh bien, advienne que pourra. Mais je dois être à Hambourg à l'heure ce soir. »

Croyez-le ou non, pour la première et unique fois en trois ans, tout a été réglé ce jour-là à cinq heures moins dix et je suis arrivé à l'heure au train. Mes collègues de la formation ont été impressionnés et cela a ouvert la porte à quelques conversations sur l'Évangile avec eux.

Je fais entièrement confiance au Seigneur et j'ai foi que, lorsqu'il nous donne une mission, elle réussit d'une manière ou d'une autre si nous ne nous détournons « ni à droite ni à gauche. » Je ne savais pas que le traitement du courrier allait être terminé de bonne heure ce jour-là. Vous ne saurez pas toujours ce genre de choses à l'avance. On ne peut pas dire au Seigneur comment cela doit se passer mais, si l'on a foi et si on lui fait confiance, souvent les choses se passent bien.

Mon étude des Écritures et l'exemple de mes parents m'ont donné quelque chose de très important, dès ma jeunesse. Ensemble, ils m'ont aidé à acquérir la grande foi que le Seigneur m'aiderait et me bénirait au quotidien. ■

UNE MISSION DÉGAGERA LE CHEMIN DEVANT VOUS

L'une des choses les plus importantes qu'un jeune homme puisse faire, c'est de se préparer à accomplir une mission. Il est important de se préparer spirituellement, physiquement et par ses études. Étudiez diligemment les Écritures. Faites-le chaque jour en vous appuyant sur les cours de séminaire et d'institut. Ensuite, partez en mission, faites de votre mieux et soyez le meilleur que vous pouvez.

Vous découvrirez que vos expériences missionnaires vous apportent la meilleure instruction que vous puissiez recevoir. C'est un merveilleux moyen de mettre en pratique toutes les bonnes choses que vous avez apprises en famille, à l'église et dans les cours de séminaire et d'institut. Jeunes gens, et vous, jeunes filles qui en avez le désir, si vous vous préparez et allez en mission, la voie de votre vie restera dégagée. Je souhaite que mes fils et mes filles et vous, jeunes de l'Église, vous soyez dignes d'aller en mission lorsque vous atteindrez l'âge requis, que vous saisissiez sans réserve cette occasion et que vous l'honoriez.

Je souhaite que vous ayez tous, y compris mes propres enfants, une grande foi et une grande confiance dans le Seigneur afin de pouvoir jouir de ses merveilleuses promesses. Je sais que le Seigneur vous donnera les expériences, les difficultés et les bénédictions qu'il sait être pour votre bien. J'ai le témoignage certain que, lorsque nous manifestons une grande foi en lui et lui témoignons une grande confiance, il subvient à nos besoins.

Erich W. Kopischke des soixante-dix.

Par Joshua J. Perkey
Magazines de l'Église

UNE FAMILLE ÉTERNELLE

Ce qui, de prime abord, ressemblait à une tragédie a conduit la famille de Uanci au temple.

Quand j'ai rencontré Uanci Kivalu pour la première fois, elle était tout sourire. Mais quand elle s'est assise et que le ton de sa voix s'est fait grave, je me suis demandé ce que cette sympathique fille de seize ans allait me raconter. « Mon histoire concerne le temple », a-t-elle dit.

Uanci vient de Tonga, pays insulaire recouvert d'imposants cocotiers, de majestueux bananiers et de larges plantations de taro. La plupart des jeunes que j'avais vus dans l'île semblaient heureux de vivre et avaient un sourire aussi radieux que celui qu'Uanci avait quelques instants seulement auparavant. Les jeunes Tongiens de son âge aiment danser, chanter, jouer au netball et passer du temps en famille. D'une manière générale, ce sont de joyeux lurons. Ce qui m'a étonné, c'est que la gravité d'Uanci était mêlée d'une émotion plus profonde que je ne parvenais pas à identifier.

Elle a répété : « Je veux parler du temple. »

Elle a raconté : « Depuis tout petits, nous sommes, mes frères et soeurs et moi, membres de l'Église. Nous assistons aux offices tous les dimanches avec maman. J'ai aimé le temple et j'ai adoré aller avec les jeunes faire des baptêmes pour les morts. Je sentais l'Esprit lorsque j'étais là-bas. Mais mon père ne voulait pas venir à l'église. »

Sa voix a commencé à trembler. J'ai levé les yeux de mon calepin et j'ai vu des larmes dans ses yeux.

Elle a poursuivi : « Un jour, mon petit frère 'Alekisio s'est blessé et sa hanche s'est infectée. Il est allé mieux pendant un moment. Et mon père est revenu à l'église. Mais il s'en est éloigné à nouveau. »

Elle avait maintenant le visage baigné de larmes et le mouchoir en papier que je lui ai tendu a été immédiatement trempé, tout comme ses manches, sur lesquelles elle essayait vainement de sécher ses pleurs.

« La santé de mon petit frère a empiré et il est mort. Il n'avait que douze ans. »

Uanci, submergée par l'émotion, s'est tue quelques instants et j'ai commencé à comprendre pourquoi elle était devenue si sérieuse. Cette jeune fille avait déjà vécu une grande tragédie. Mais il y avait aussi une lueur d'espoir qui brillait au fond de ses yeux.

Elle a repris : « Alors mon père a finalement décidé de retourner à l'église. Au début, c'était difficile pour lui. Notre évêque, les dirigeants et nos parents l'ont encouragé en lui disant que le seul moyen pour que notre famille soit à nouveau réunie et puisse revoir mon frère, était que nous soyons scellés dans le temple.

PHOTOS DE FAMILLE JOSHUA J. PERKEY ; LE TEMPLE DE NUKU'ALOFA (TONGA), PHOTO WELDEN C. ANDERSEN

PAIX DANS LE TEMPLE

« Vous, qui êtes dignes et capables d'aller au temple, je vous exhorte à y aller souvent. Le temple est un lieu où nous pouvons trouver la paix. Nous y puisons un engagement renouvelé vis-à-vis de l'Évangile et une résolution renforcée de respecter les commandements. »

Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir, » *Le Liahona*, mai 2009, p. 113.

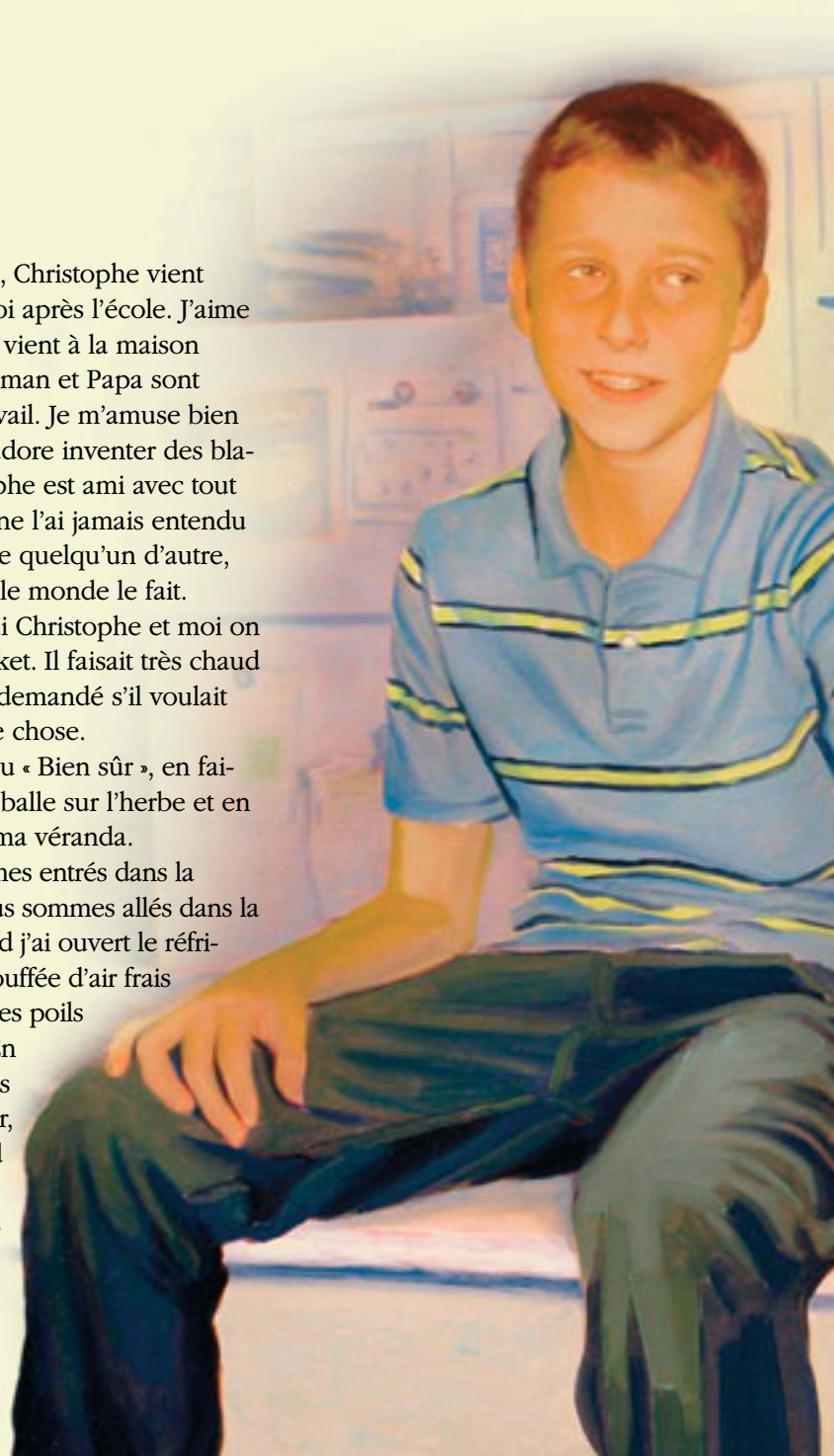
Uanci a poursuivi : « Nous avons eu du mal après la mort de mon frère. Mais mes parents ont fait de grands efforts et ont reçu leurs ordonnances. Pour finir, notre famille a été scellée dans le temple le 10 octobre 2008, un an exactement après la mort d'Alekisio. Mon évêque représentait mon petit frère. C'est le sentiment le plus indescriptible que j'aie jamais éprouvé. »

Les larmes d'Uanci n'étaient pas des larmes de tristesse mais de joie. Les membres de sa famille et elle étaient allés dans la maison du Seigneur pour être scellés dans le temple et elle savait ce que cela signifiait. Si sa famille reste digne de ses alliances, elle sera ensemble à jamais.

Quand je repense à Uanci, je l'imagine en train de traverser le campus de Liahona, le lycée de l'Église à Tonga, qui jouxte le temple. En marchant, elle aperçoit la flèche avec l'ange Moroni dont les reflets d'or brillent au soleil. Elle a de nouveau les larmes aux yeux mais elle sourit également parce qu'elle sait qu'un jour elle reverra 'Alekisio. ■

IL M'A RÉPONDU : « JAMAIS DE LA VIE »

« Lorsque quelqu'un parmi vous boit du vin ou des boissons fortes, voici, ce n'est pas bien ni convenable aux yeux de votre Père » (D&A 89:5).



Par Truman E. Benson

Tiré d'une histoire vraie

Je pensais que mon meilleur ami, Christophe, était capable de tout. Quand je l'ai mis au défi de sauter de la plus haute marche de ma véranda, non seulement il a sauté, mais il a même pris de l'élan !

Quand je l'ai mis au défi de monter sur les montagnes russes, non seulement il y est monté, mais il s'est même assis au premier rang !

Et quand je lui ai dit qu'il ne serait jamais capable de saluer Julia, la plus jolie fille de toute l'école, non seulement il l'a saluée, mais il s'est assis près d'elle et lui a parlé pendant cinq minutes !

Je pensais que Christophe était capable de tout. Jusqu'à aujourd'hui.

Christophe vient chez moi presque tous les jours. Nous vivons très près l'un de l'autre. Il n'y a qu'une maison entre nos deux maisons. Mais Christophe ne vient pas chez moi le dimanche ni le lundi. Le dimanche il va à l'église. Et le lundi lui et sa famille ont une sorte de soirée. Il m'a invité quelquefois. Nous avons mangé des brownies et fait des jeux. On s'est bien amusés.

D'habitude, Christophe vient jouer chez moi après l'école. J'aime bien quand il vient à la maison parce que Maman et Papa sont encore au travail. Je m'amuse bien avec lui. On adore inventer des blagues. Christophe est ami avec tout le monde. Je ne l'ai jamais entendu dire du mal de quelqu'un d'autre, même si tout le monde le fait.

Aujourd'hui Christophe et moi on a joué au basket. Il faisait très chaud alors je lui ai demandé s'il voulait boire quelque chose.

Il a répondu « Bien sûr », en faisant rouler la balle sur l'herbe et en courant vers ma véranda.

Nous sommes entrés dans la maison et nous sommes allés dans la cuisine. Quand j'ai ouvert le réfrigérateur, la bouffée d'air frais a fait dresser les poils de nos bras. En regardant dans le réfrigérateur, je n'ai d'abord vu que du jus et du lait. Puis une canette dans le coin a

« Le Seigneur vous a commandé de prendre soin de votre corps. Pour ce faire, observez la Parole de Sagesse. »

***Jeunes, soyez forts*, brochure, 2001, p. 36-37.**

attiré mon regard.

Mon père avait laissé une canette de bière ouverte. Il ne le saurait jamais si nous en prenions quelques petites gorgées. J'ai sorti la canette.

J'ai demandé : « Tu veux essayer ? »

« Qu'est-ce que c'est ? » m'a t-il demandé.

Je lui ai répondu : « C'est de la bière. Mon père en boit tout le temps. Il ne le saura pas si on n'en prend qu'une petite gorgée. »

Christophe m'a regardé. Il a levé un sourcil et a posé les mains sur ses hanches. Puis il a dit quelque chose que je n'aurais jamais attendu de lui : « Jamais de la vie ! » Il a répondu.

Alors, je lui ai demandé : « Tu viens de dire *non* ? »

Il m'a répondu : « La bière, ce n'est pas bon pour la santé. Il ne faut pas en boire. Ça fait faire des choses idiotes. »

Je lui ai dit : « Pas si on n'en prend qu'une seule petite gorgée ; regarde, je vais te montrer. »

J'ai porté la canette à ma bouche, j'ai pris une petite gorgée et j'ai souri. C'était dégoûtant mais je voulais faire le dur.

« Tu vois. Est-ce que je te parais plus stupide? »

Christophe m'a répondu : « Je crois que je vais rentrer chez moi. Arrête de boire ça. Ce n'est pas une bonne idée. »

En regardant Christophe sortir et rentrer chez lui en courant, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander pourquoi il était capable de faire tout, sauf de boire une petite gorgée de bière.

Après son départ, j'ai pris une autre petite gorgée. « Berk ! C'est vraiment dégoûtant », me suis-je dit en reposant la canette dans le coin du refrigérateur.

Peut-être que Christophe avait raison après tout. ■

ILLUSTRATION JOHN ZAMUDIO; *JÉSUS-CHRIST*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON, REPRODUIT AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

« Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point » (1 Néphi 21:15).

CONDUIS-MOI

Par Anne-Mette Howland
Tiré d'une histoire vraie

Quand j'avais dix ans, ma famille a quitté le Danemark pour s'installer au Canada. Nous vivions là depuis peu quand deux sœurs qui habitaient dans la rue en face de notre nouvelle maison nous ont invités, mon frère de douze ans, Poul, et moi, à faire un tour en bus pour visiter la ville.

Nous étions ravis d'y aller. L'idée ne plaisait pas trop à ma mère, mais elle a fini par accepter. Elle a donné l'argent de notre trajet en bus aux deux filles. Elle leur a demandé de veiller sur nous parce que mon frère et moi ne parlions pas encore anglais. Les filles ont promis qu'elles feraient bien attention à nous.

Nous sommes montés dans le bus et il a démarré. Au bout d'un moment le bus s'est arrêté et les filles nous ont fait signe de descendre. Nous les avons suivies et nous avons tous commencé à marcher dans la ville.

Puis tout à coup les deux filles se sont mises à courir dans des directions différentes ! Nous avons essayé de les suivre mais elles ont disparu dans des coins que nous ne connaissions pas. Au début nous avons pensé qu'elles nous jouaient un tour et qu'elles reviendraient aussitôt. Mais après un moment nous avons compris que nous étions perdus et que nous étions seuls.

J'ai demandé à Poul : « Tu crois qu'on devrait demander notre chemin ? »

Il a répondu : « Nous ne parlons pas anglais et nous ne connaissons pas notre adresse. »

« Croyez en vous-[mêmes]. Croyez que vous n'êtes jamais [seuls]. Croyez que vous serez toujours [guidés]. »

ElaineS. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, « Croyez ! », *Le Liahona*, mai 2004, p.110.

« Appelons Maman », ai-je proposé en montrant une cabine téléphonique.

Poul a répondu : « Nous n'avons pas d'argent et nous ne connaissons pas notre numéro de téléphone. »

Je me suis mise à pleurer. Poul a posé le bras sur mon épaule et m'a dit : « Calme-toi, Anne-Mette. On va faire une prière. »

Nous nous sommes serrés l'un contre l'autre et nous avons demandé à notre Père céleste de nous aider à trouver le chemin pour rentrer à la maison.

Après la prière, Poul a montré du doigt une rue. « J'ai l'impression que nous devons aller par-là. »

Je me suis remise à pleurer. Comment pouvait-il savoir quel chemin prendre?

Il m'a de nouveau consolée. « Tu dois avoir la foi que nous serons guidés. »

Quand il a dit ça, un sentiment de paix m'a empli le coeur. J'ai senti que je devais avoir la foi et laisser mon frère me guider.

Après avoir marché longtemps, nous nous sommes retrouvés devant un étang. « Tu te souviens de cet étang ? » m'a demandé Poul, « Nous sommes passés devant en venant de l'aéroport pour aller à notre nouvelle maison ! »

L'enthousiasme dans sa voix m'a rassurée. Nous nous sommes assis près de l'étang et nous avons fait une autre prière.

Tout à coup Poul a regardé au loin. « Tu vois ça ? » a-t-il crié. Il s'est levé et il s'est mis à courir et je me suis levée d'un bond pour le suivre.

« Qu'est-ce que tu vois? », ai-je demandé.

« L'enseigne de la laverie automatique près de chez nous ! »

Nous avons suivi l'enseigne jusqu'à notre rue, et nous n'avons pas tardé à voir notre mère qui se tenait

ILLUSTRATION SAM LAWLOR; PHOTO © BUSATH PHOTOGRAPHY

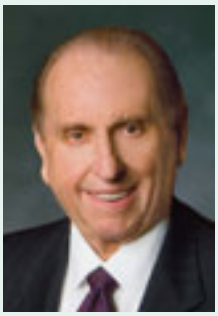
devant la maison. Nous avons couru vers elle et nous l'avons serrée dans nos bras.

Quand nous sommes rentrés, notre mère a dit : « Quand j'ai vu les deux filles rentrer chez elles, je suis allée leur demander où vous étiez. Leur mère n'était pas très gentille. Elle a dit que nous étions des étrangers et que nous devions retourner d'où nous venions. »

Maman nous a pris tous les deux dans ses bras : « Je veux que vous sachiez que tout le monde ici n'est pas du même avis. Nous rencontrerons beaucoup de gens qui seront accueillants et qui deviendront nos amis. Ces filles vous ont abandonnés aujourd'hui, mais je suis heureuse que vous vous soyez souvenus que notre Père céleste ne vous abandonnera jamais. »

Puis nous nous sommes agenouillés et nous avons remercié notre Père céleste de nous avoir ramenés sains et saufs à la maison. ■

L'engagement d'un prophète



Par Thomas S. Monson,
président de l'Église

Au printemps 1848, mes arrière-arrière-grands-parents, Charles Stewart Miller et Mary McGowan Miller, ont quitté leur maison en Écosse et se sont rendus à Saint-Louis, au Missouri, avec un groupe de saints qui y est arrivé en 1849.

Pendant que la famille était à Saint-Louis et travaillait pour gagner suffisamment d'argent pour se rendre jusqu'à la vallée du lac Salé, il y a eu une épidémie de choléra dans la région. En l'espace de deux semaines, quatre membres de la famille ont succombé à la maladie. Les enfants qui avaient survécu, dont mon arrière-grand-mère Margaret, qui avait treize ans à l'époque, étaient maintenant orphelins.

Les neuf enfants qui restaient de la famille Miller ont continué de travailler pour économiser pour le voyage que leurs parents et leurs frères ne feraient jamais. Ils ont quitté Saint-Louis au printemps 1850 avec quatre bœufs et un seul chariot et sont arrivés dans la vallée du lac Salé la même année.

D'autres de mes ancêtres ont rencontré des épreuves similaires. Malgré cela, leur témoignage est resté ferme et inébranlable. Chacun d'eux m'a légué en héritage un dévouement total à l'Évangile de Jésus-Christ.

De tout mon cœur et de toute l'ardeur de mon âme, je déclare que Dieu vit. Jésus est son Fils, le Fils unique du Père dans la chair. Il est notre Rédempteur, il est notre Médiateur auprès du Père. Il nous aime d'un amour que nous ne pouvons comprendre complètement et, parce qu'il nous aime, il a donné sa vie pour nous. Ma gratitude envers lui est ineffable.

J'engage ma vie, ma force, pour le servir et pour diriger les affaires de son Église conformément à sa volonté et à son inspiration. » ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2008.

UN HÉRITAGE DE FOI

Un héritage est un cadeau précieux que nous recevons de nos ancêtres. Charles et Mary Miller, les arrière-arrière-grands-parents du président Monson, lui ont transmis la foi en l'Évangile de Jésus-Christ. Trouve les mots manquants dans leur histoire et remplis les espaces vides.

La famille Miller a commencé son long voyage en _____.

Elle a travaillé à Saint- _____ pour gagner de l'argent pour terminer son voyage.

Une _____ de _____ a tué beaucoup de gens.

Après la mort de leurs parents et de leurs frères, les _____ enfants de la famille Miller ont continué le voyage.

Ils avaient _____ boeufs et _____ chariot bâché.

Margaret, l'arrière-grand-mère du président Monson avait _____ ans.

Ils ont voyagé de Saint-Louis, _____, jusqu'à la _____ du lac Salé.

Le président Monson a dit : « J'engage ma _____, ma force, pour servir [Jésus-Christ]. »

ILLUSTRATION MARYN ROOS

UN PIONNIER AUJOURD'HUI

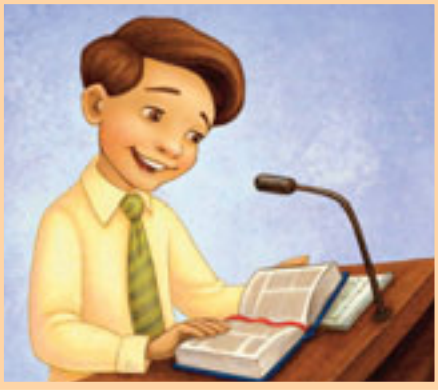
Un pionnier est quelqu'un qui est le premier à aller quelque part ou à faire quelque chose et qui montre aux autres le chemin à suivre. Dessine quelqu'un que tu connais ou quelqu'un de ta famille qui est un pionnier aujourd'hui.

Nous faut-il pousser un chariot,

Quitter nos foyers,

Ou marcher pendant des kilomètres
Pour être un pionnier.

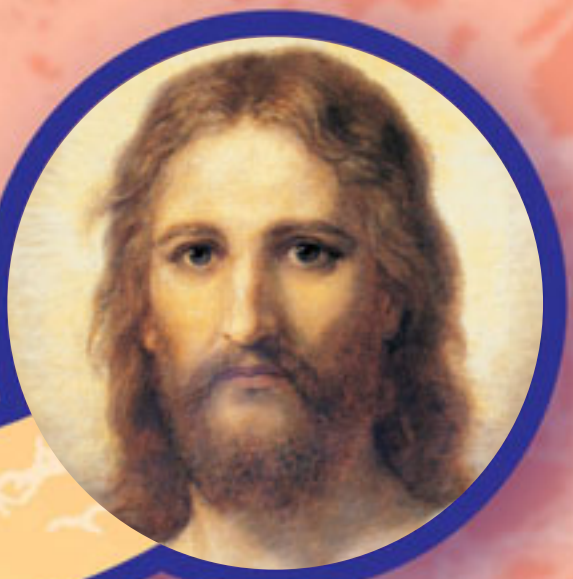
Il faut avoir du courage,



Face à tout danger,

Travailler à une cause juste
Pour être un pionnier.

(« Pour être un pionnier », Chants pour les enfants, *p. 138-139)*



© 2010 PROVIDENCECOLLECTION.COM TOUS DROITS RÉSERVÉS ; IMAGE # 9773

Je suis l'exemple de Jésus-Christ lorsque je suis ami(e) avec _____.

Je suis l'exemple de Jésus-Christ quand j'aide mon frère ou ma sœur à _____.

Je suis l'exemple de Jésus-Christ quand je prie mon Père céleste pour le remercier de _____.

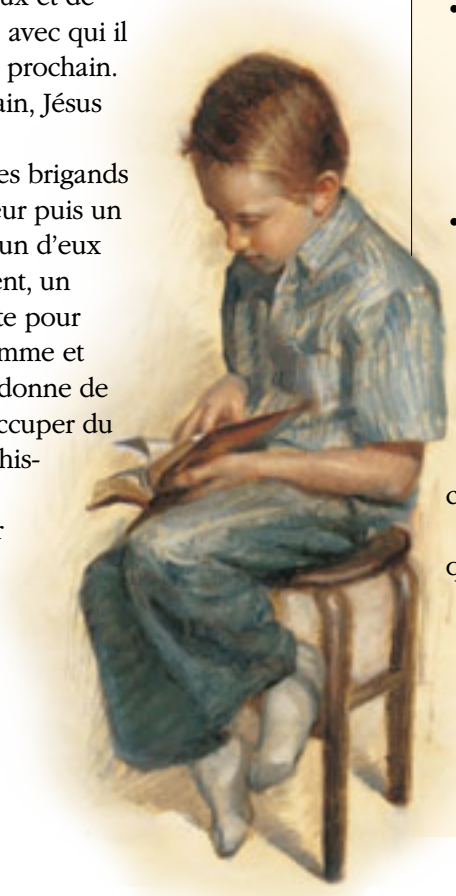
Je suis l'exemple de Jésus-Christ en_____ _____.

Je peux suivre l'exemple de Jésus-Christ

Par Sandra Tanner et Cristina Franco

Jésus-Christ a dit : « Viens et suis-moi ». Nous pouvons suivre Jésus en faisant les mêmes choses que lui. Les images de la page ci-contre montrent comment Jésus a encouragé les gens à avoir foi en lui. Il leur a enseigné qu'il est important d'être reconnaissant des bénédictions que nous recevons. Il a rassemblé les enfants autour de lui afin de pouvoir être avec eux et de les instruire. Jésus aimait les gens avec qui il était et il nous a dit d'aimer notre prochain. Avec la parabole du bon Samaritain, Jésus nous apprend à aimer les autres.

Un voyageur est attaqué par des brigands et laissé pour mort. Un sacrificateur puis un Lévite voient le blessé, mais chacun d'eux passe outre sans l'aider. Finalement, un Samaritain qui passe par là s'arrête pour l'aider. Il bande les plaies de l'homme et l'emmène dans une hôtellerie. Il donne de l'argent à l'hôte pour l'aider à s'occuper du blessé. (voir Luc 10:30-37). Cette histoire nous montre ce que signifie suivre le commandement d'aimer notre prochain.



Journal des Écritures - Juillet 2010

Lis Luc 18:22.

Prie notre Père céleste pour savoir comment tu peux suivre Jésus.

Apprends par cœur Luc 18:22.

Choisis l'une de ces activités ou bien inventes-en une :

- Aide quelqu'un d'autre à apprendre Luc 18:22 par cœur.
- Fais l'activité de la p. 64. Découpe les empreintes de pieds. Lorsque tu fais quelque chose pour suivre l'exemple de Jésus-Christ, note-le dans l'espace vide et fixe l'empreinte de pied sur le chemin.
- Deviens l'ami de quelqu'un qui a un handicap ou qui se sent seul. Pense à l'exemple de Jésus pour t'aider à savoir quoi faire. Tu peux rendre visite à quelqu'un, passer du temps avec lui, l'encourager ou l'aider.

Comment ce que tu as fait t'aide-t-il à comprendre cette Écriture ?

Écris dans ton journal ou dessine ce que tu as fait. ■

À GAUCHE, DE HAUT EN BAS : *PORTRAIT DU CHRIST*, TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE C. HARRISON CONROY CO. ; *LE CHRIST ET LES ENFANTS*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON, © IRI ; *LE LÉPREUX QUI A DIT « MERCI »*, TABLEAU DE JOHN STEEL, REPRODUCTION INTERDITE ; *LE BON SAMARITAIN*, TABLEAU DE WALTER RANE, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ; *SEIGNEUR, SAUVE-MOI*, © GARY L. KAPP, REPRODUCTION INTERDITE ; *EN GRÂCE DEVANT DIEU*, © SIMON DEWEY ; À DROITE : ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE JAMES JOHNSON.

Ombrelles pionnières

« La charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais. » (Moroni 7:47).

Par Marli Walker
Tiré d'une histoire vraie

« Sarah ! Sarah, réveille-toi! » dit Christiana Larsen, cinq ans, à sa petite soeur. « C'est l'heure de partir. »

Sarah, trois ans, a du mal à ouvrir les yeux.

« Mais il fait encore noir dehors », dit-elle d'une voix plaintive et endormie.

« Je sais, mais Maman a dit que nous devons partir tôt. Le bateau pour l'Amérique part bientôt. »

La famille Larsen s'est jointe à l'Église au Danemark. À présent elle va faire le long voyage pour rejoindre les saints dans la vallée du lac Salé.

Christiana aide Sarah à s'habiller. Puis, les petites filles jettent un dernier regard à leur chambre confortable. Elles savent qu'il va se passer beaucoup de temps avant qu'elles puissent dormir de nouveau dans un vrai lit.

«N'oublie pas ton ombrelle, Sarah », dit Christiana en prenant la sienne en dentelle de soie, « Maman a dit qu'elle les rangerait dans les bagages avec la literie. »

Maman et Papa ont dit qu'ils ne pourraient prendre que le strict minimum pour le voyage en Amérique. Après la literie, les vêtements et les outils, il n'y aurait pas de place pour autre chose. Mais Christiana et Sarah ont supplié leurs parents de les laisser emporter un seul objet préféré dans leur nouvelle patrie. Après tout, elles laissaient derrière elles leurs poupées, leurs livres et leurs jouets. Chacune d'elles a donc choisi sa jolie ombrelle.

Au lever du soleil, Christiana et sa famille embarquent sur le bateau qui part pour l'Amérique. Ils sont impatients d'aller à Sion, bien qu'ils doivent abandonner leurs amis, leur parenté et leur maison.

Le voyage sur l'océan est long et fatiguant. Durant les chaudes après-midis sur le bateau, les deux fillettes utilisent leurs jolies ombrelles pour se protéger du soleil. Si le vent souffle dans la bonne direction, le bateau avance avec constance. Mais si le vent change de direction, le bateau est forcé de reculer.

Quand elle débarque en Amérique, la famille Larsen achète un chariot et des bœufs et commence le long voyage jusqu'à la vallée du lac Salé. Le trajet en chariot est cahoteux et il fait chaud, alors Christiana et Sarah préfèrent marcher.

Comme de nombreuses familles pionnières, celle de Christiana connaît des épreuves et des tragédies en chemin. Le frère de Christiana, un nouveau-né, meurt durant le voyage et on l'enterre dans les plaines.

Après l'arrivée de la famille Larsen dans la vallée du lac Salé en 1857, Christiana adore aller à l'église avec les autres enfants de son âge. Christiana et Sarah emportent joyeusement leurs ombrelles tous les dimanches à l'église pour se protéger le visage du soleil brûlant du désert.

Au fil des jours et des semaines, la famille commence à manquer d'argent et de nourriture. Un soir Christiana entend ses parents en parler. Son père dit qu'il connaît une famille qui a eu la bénédiction de faire une bonne récolte de blé. Ils pourraient échanger un de leurs biens contre de la farine. Mais qu'ont-ils à échanger ?

Christiana intervient : « Tu peux prendre nos ombrelles à Sarah et moi, Papa. »

« Mais Christiana, vous adorez vos ombrelles, je ne peux pas faire ça ! »

« Ce n'est rien, Papa, dit Christiana, nous avons plus besoin de nourriture que de nos ombrelles. »

ILLUSTRATION BRIAN CALL

Le lendemain, le père de Christiana échange les belles ombrelles en dentelle de soie contre de la farine. La farine permet de nourrir toute la famille.

Ce soir-là, en se préparant à aller au lit, Christiana regarde tristement le coin où se trouvait sa belle ombrelle. Mais elle se souvient du bon pain qu'elle a mangé au dîner et sa tristesse se transforme en gratitude. Le soir, pendant sa prière, elle remercie notre Père céleste pour sa belle ombrelle qui a permis de nourrir sa famille. ■

« Il n'y a pas de vrai culte de Dieu sans sacrifice. Cela veut dire consacrer son temps, ses talents, son énergie et ses biens terrestres à l'avancement de l'œuvre de Dieu. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « Êtes-vous un saint ? » *Le Liahona*, novembre 2003, p. 96.

Notre page

Beatriz da S., dix ans (Brésil)

Quand j'étais petit, ma mère m'a emmené assister à de nombreux baptêmes. Mais l'année dernière quand j'ai eu l'âge de me faire baptiser, j'étais très anxieux. J'avais peur de ne pas pouvoir prendre correctement part à l'ordonnance, comme les gens que j'avais observés. Et surtout, j'avais peur d'aller dans l'eau. Mais le Saint-Esprit m'a aidé. J'avais sans cesse l'impression d'entendre : « N'aie pas peur ! N'aie pas peur. » Le Saint-Esprit m'a aidé à surmonter ces problèmes afin que je puisse être baptisé, ce qui était très important pour moi. J'ai été très béni. Quand je suis sorti de l'eau, je n'avais plus peur de l'eau, j'étais heureux.

Bryan K., neuf ans (Taiwan)

TRAVAILLER DUR ET ÊTRE PRÉPARÉ

Je n'ai pas réussi mon examen de malais au premier semestre et ma place au classement a sérieusement chuté. J'étais très contrarié, mais je savais que c'était de ma faute, parce que j'avais passé de nombreuses heures à jouer avec mes copains au lieu de faire mes devoirs et d'étudier. Ma mère et moi, on a fait un plan pour m'aider à m'améliorer. Je devais finir mes devoirs sans faire d'histoires comme elle me le demandait tous les jours, et nous devions prier tous les deux pour que je réussisse mon examen du second semestre. J'ai travaillé dur pendant tout le semestre. Une semaine avant l'examen, ma mère s'est sentie poussée à me faire préparer un sujet précis pour la partie rédaction de l'examen. Le professeur décide du sujet et nous sommes notés sur la manière dont nous rédigeons sur le sujet.

Le jour de l'examen j'ai été surpris de voir que le sujet que le professeur avait choisi était exactement celui que j'avais préparé ! Parce que j'avais travaillé dur et que je m'étais préparé, bien je ne sache pas qu'il s'agirait du même sujet, j'ai fait une bonne rédaction et j'ai eu un vingt sur vingt ! Mon professeur était surpris que je me sois tant amélioré.

J'ai acquis un témoignage sur le travail. Je sais que lorsque nous prions et que nous travaillons dur, nous recevons l'inspiration pour nous aider à réussir dans notre travail.

Ethan D., onze ans (Malaisie)

Gino A., six ans (Philippines)

Melanie A, trois ans, du Mexique, aime aider sa mère à ramasser ses jouets quand elle a fini de jouer. Maintenant qu'elle a trois ans, elle aide à l'église en glissant les chaises aux autres afin qu'ils puissent les empiler après les réunions du dimanche. Melanie aime le président Monson et elle adore le voir à la télévision lors de la conférence.

Edwin M., neuf ans, du Costa Rica, chante bien et il aime chanter « La prière d'un enfant ». Il aime nager. Il parle souvent de l'Évangile à ses amis à l'école et leur rappelle de ne pas dire de gros mots.

Parfois, quand je suis dans mon lit, je pense à ce qui arriverait si la maison était en feu et ça me fait très peur. Quand ça se produit, je prie mon Père céleste. Puis je me sens en paix et j'arrive à m'endormir facilement. Je suis reconnaissante de pouvoir prier mon Père céleste quand j'ai peur ou quand je suis triste. Il m'aide à surmonter tout.

Lea M., neuf ans (Allemagne)

Si vous désirez envoyer un dessin, une photo, une expérience, un témoignage ou une lettre pour la rubrique Notre page, vous pouvez le faire par Internet à liahona@ldschurch.org, en indiquant « Our Page » comme objet.

Chaque envoi **doit** comporter les nom, prénom, de l'enfant ainsi que les nom, paroisse ou branche et pieu ou district de l'un des parents, et sa permission écrite (un courriel est acceptable) d'utiliser la photo et l'envoi de l'enfant. Les récits pourront être modifiés pour des besoins de clarté ou de longueur.

EN BAS À GAUCHE : ILLUSTRATION © GETTY IMAGES

« *Oui, Jésus est notre ami, Il est toujours là.* » (Chants pour les enfants, *p. 37*).

QUI EST JÉSUS ?

Par Eliana Osborn

Tiré d'une histoire vraie

1. « Attention ! L'allosaure va t'attraper ! » rugit Thomas en courant derrière le dinosaure de Cédric autour du canapé avec son allosaure.

« Personne ne peut m'arrêter. Je suis un tyrannosaure », répond Cédric en faisant rebondir son dinosaure le long des murs.

2. Les garçons marchent d'un pas lourd dans la maison comme des dinosaures bruyants et affamés jusqu'à ce que Maman apporte le goûter.

3. « C'est qui sur ton mur ? », demande Thomas en mangeant son bâtonnet de fromage.

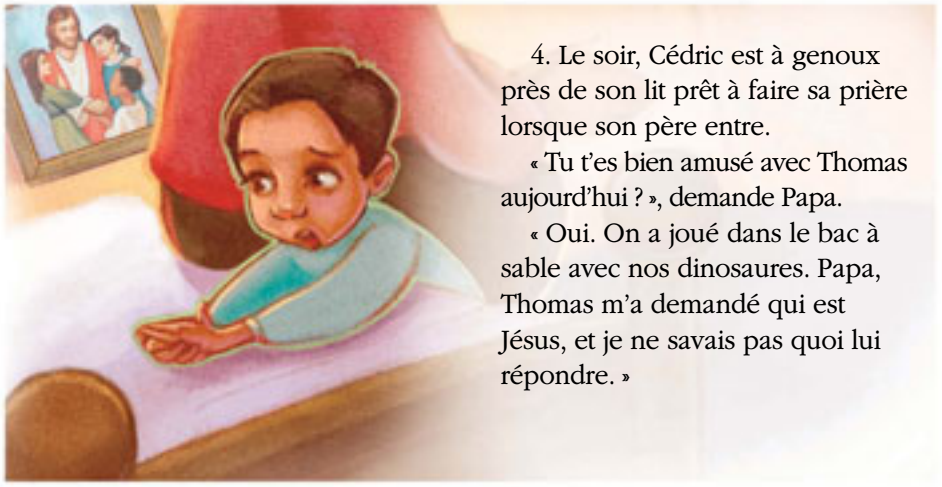
« Jésus, bien sûr », répond Cédric.

« C'est qui Jésus ? », demande Thomas.

Cédric ne sait pas quoi dire. Il croyait que tout le monde connaissait Jésus.

Tout ce qu'il trouve à lui répondre c'est : « Il vit au ciel. Et il aime tout le monde. »

« Ah, bon », répond Thomas, « On va dehors ? »

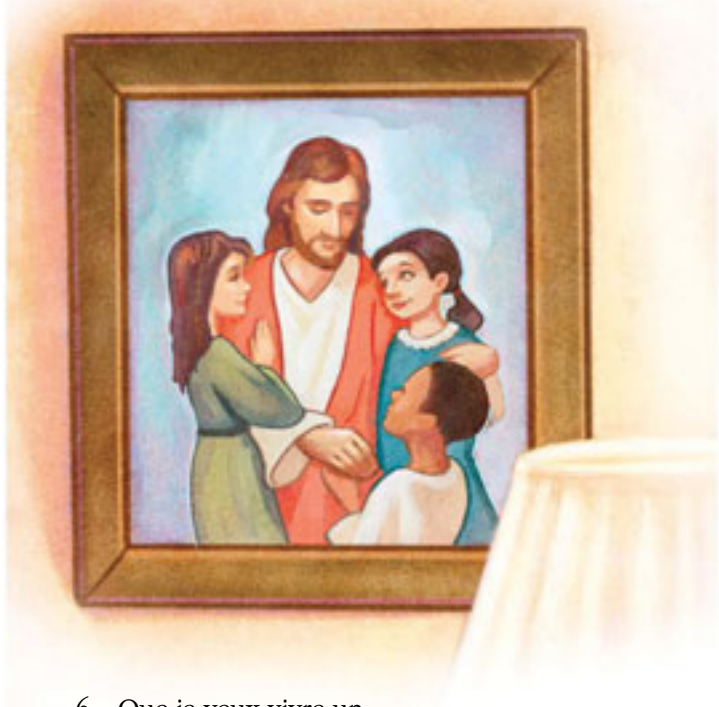


4. Le soir, Cédric est à genoux près de son lit prêt à faire sa prière lorsque son père entre.

« Tu t'es bien amusé avec Thomas aujourd'hui ? », demande Papa.

« Oui. On a joué dans le bac à sable avec nos dinosaures. Papa, Thomas m'a demandé qui est Jésus, et je ne savais pas quoi lui répondre. »

5. Papa désigne l'image au mur au-dessus du lit de Cédric. C'est celle de Jésus entouré d'enfants. « À quoi tu penses quand tu regardes ce tableau? », demande Papa.



6. « Que je veux vivre un jour avec Jésus et notre Père céleste. Et à la gentillesse de Jésus avec les gens quand il était sur terre », répond Cédric.

7. « Tu pourrais dire cela à Thomas», dit Papa.

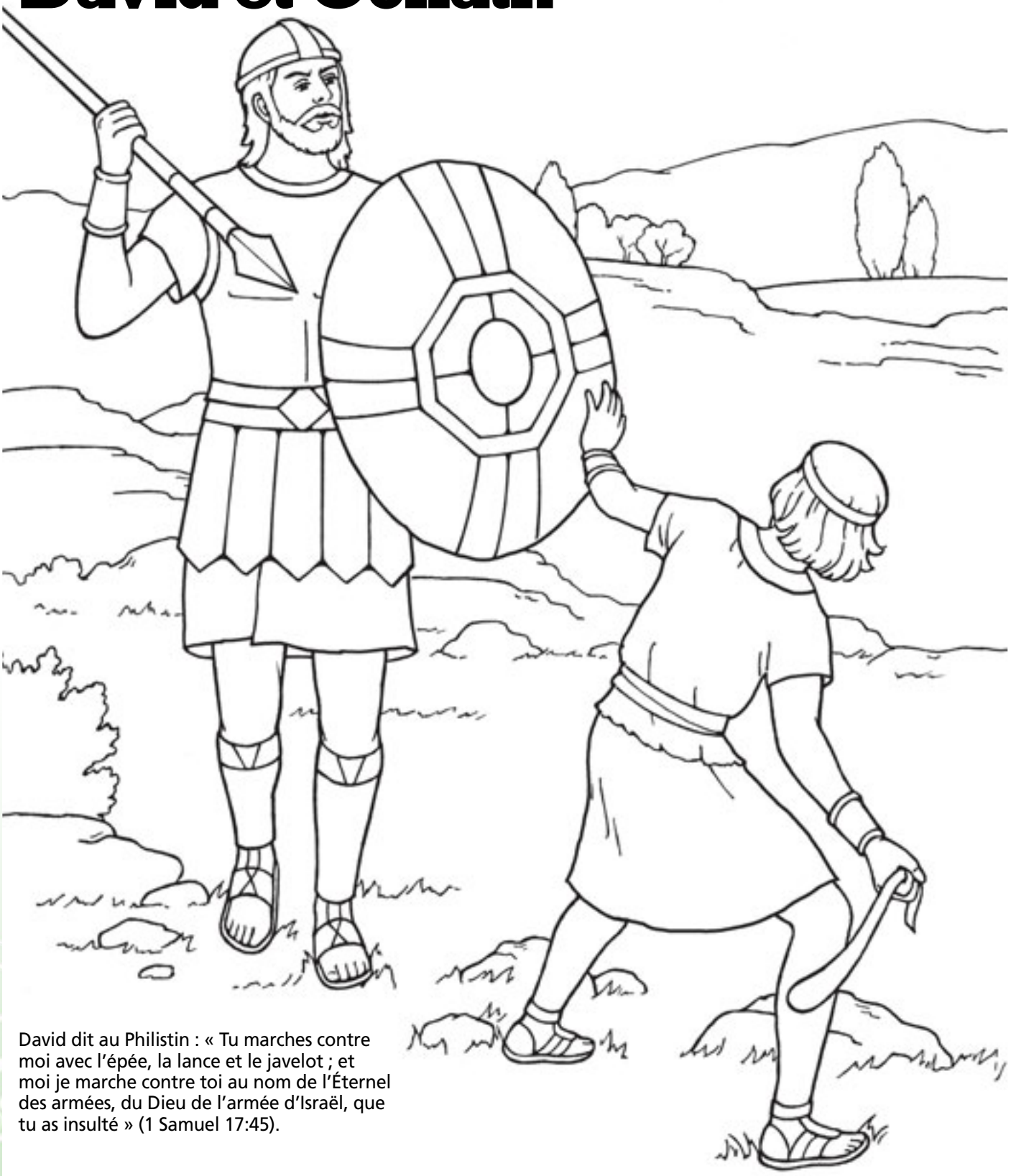
« Peut-être qu'un jour Thomas voudra bien venir à l'église avec moi, dit Cédric, comme cela il pourra apprendre plein de choses sur Jésus. Et on s'amuserait bien aussi. »

8. Papa embrasse Cédric sur le sommet de la tête.

« Tu es un bon garçon, Cédric. Notre Père céleste et Jésus sont tous les deux fiers de toi. Thomas a de la chance de t'avoir pour ami. » ■

ILLUSTRATION JENNIFER TOUMAN

David et Goliath



David dit au Philistin : « Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté » (1 Samuel 17:45).

ILLUSTRATION BETH M. WHITTAKER

La piste des pionniers

Par Arie Van De Graaff

Ces pionniers essayent de rentrer chez eux. Peux-tu les aider à trouver le bon chemin ?

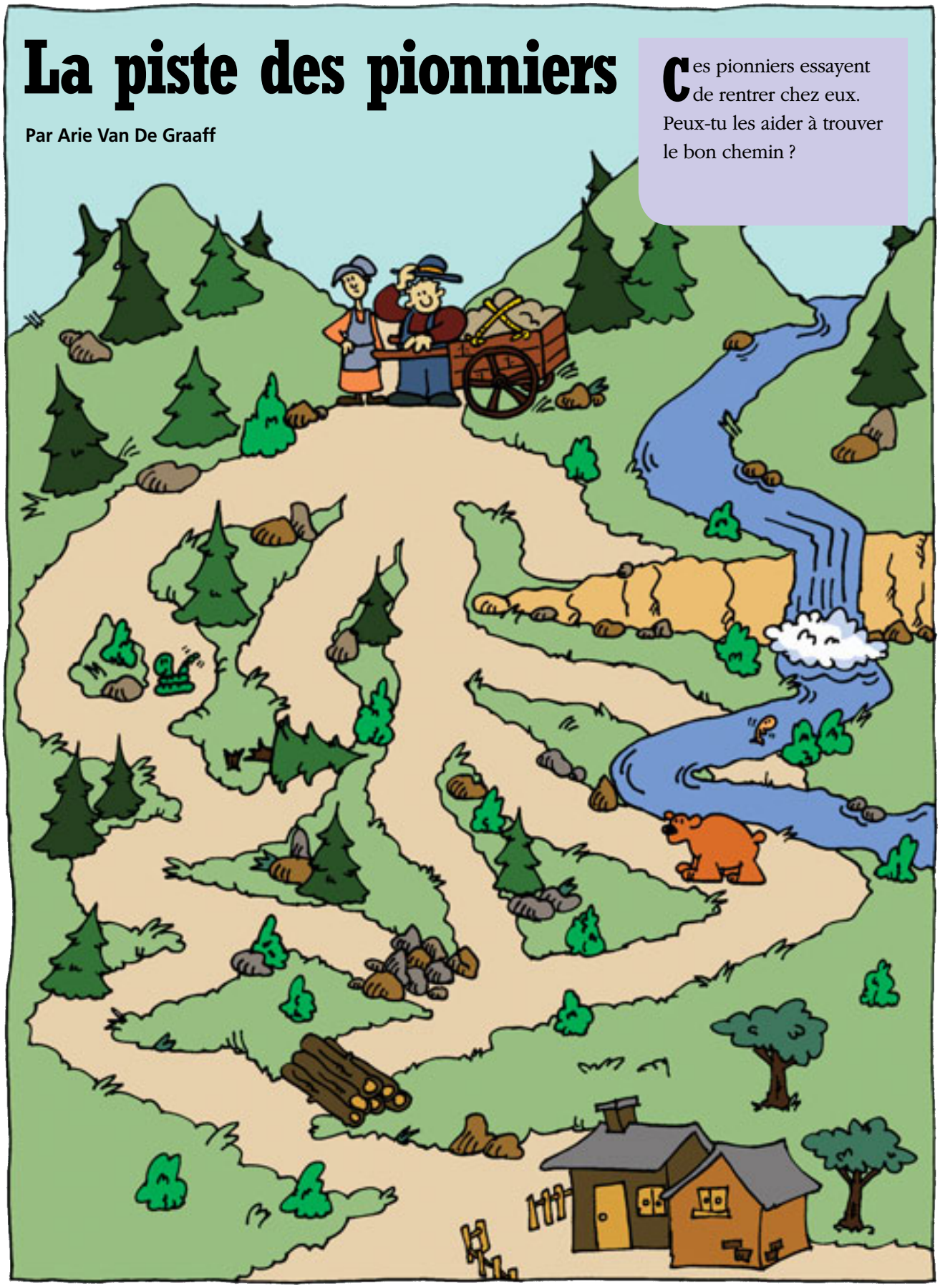


ILLUSTRATION ARIE VAN DE GRAAFF

Les **présidences de l'École du Dimanche** apprennent leurs importantes responsabilités

Par Lauren Allen
Magazines de l'Église

Dans la trentième paroisse de Highland (Utah, États-Unis), Richard Christiansen et ses conseillers dans la présidence de l'École du Dimanche suivent tous les dimanches la même habitude que dans presque toutes les autres unités de l'Église. Ils s'assurent que chaque classe a un instructeur et ils aident les élèves qui se trouvent dans les couloirs à rejoindre la leur.

Cependant, frère Christiansen comprend clairement ses responsabilités et sait qu'elles ne se limitent pas à amener des élèves en classe et à faire retentir la sonnerie.

Une des missions principales de chaque collège ou organisation auxiliaire est d'enseigner aux membres les principes de l'Évangile essentiels à leur salut. Le rôle d'une présidence de l'École du Dimanche, comme celle que constituent frère Christiansen et ses conseillers, est d'aider les dirigeants de la prêtrise et des organisations auxiliaires à ce titre en étant des spécialistes de la formation pédagogique au sein de la paroisse.

« L'enseignement est le moyen principal que possède l'Église pour renforcer les membres, les aider à approfondir leur témoignage du Rétablissement et à acquérir le salut et l'exaltation », a dit Russell T. Osguthorpe, président général de l'École du Dimanche.

En tant que président de l'École du Dimanche de paroisse, la responsabilité de frère Christiansen est de servir de ressource pour les parents, les dirigeants et les instructeurs et de contribuer à l'amélioration de l'enseignement qui est dispensé dans le foyer et dans l'Église.

Frère Christiansen explique : « Enseigner est ce qui importe, et l'instructeur efficace aide les autres à avoir envie d'apprendre. »

L'un des outils que les présidences de l'École du Dimanche peuvent utiliser est le cours de perfectionnement pédagogique, qui peut avoir lieu pendant l'École du Dimanche. Il comprend douze leçons incluses dans le manuel *L'enseignement, pas de plus grand appel* et peut être donné par un membre de la présidence de l'École du Dimanche sous la direction de l'évêque.

Frère Osguthorpe explique : « Tout membre de l'Église qui désire améliorer ses techniques d'enseignement, que ce soit au foyer ou dans la classe, peut tirer profit de ce cours. Grâce à ces leçons, les participants apprennent comment enseigner selon l'Esprit, favoriser une participation active et susciter chez les membres l'envie d'appliquer les principes de l'Évangile dans leur vie. »

Selon lui, le président de l'École du Dimanche assiste régulièrement au conseil de paroisse, comme indiqué dans le *Manuel d'instructions de l'Église, tome 2*. Cela lui permet de comprendre les objectifs de l'évêque pour les membres de la paroisse et de tenir conseil avec lui pour déterminer comment améliorer l'enseignement afin que ces objectifs soient atteints.

L'évêque ou le président de branche peut

inviter le président de l'École du Dimanche à enseigner des principes relatifs à l'enseignement et à l'étude de l'Évangile au cours d'un conseil de paroisse ou de branche. Frère Osguthorpe suggère qu'il peut aussi faire un rapport sur l'assistance aux classes de l'École du Dimanche des jeunes et des adultes et qu'il invite les autres dirigeants de la paroisse à aider les membres qui ont des difficultés à être présents.

Il a ajouté : « Dans l'Église, l'enseignement le plus efficace se fait dans les foyers où des parents fidèles vivent les principes de l'Évangile et les enseignent à leurs enfants. Les organisations auxiliaires sont conçues pour soutenir le foyer dans ces responsabilités des plus sacrées. La présidence de l'École du Dimanche est une ressource de la paroisse pour aider les parents comme les instructeurs à remplir leurs responsabilités. »

Il a ajouté que les parents et les dirigeants de l'Église qui enseignent efficacement l'Évangile peuvent renforcer le témoignage des membres et les aider à aller au Christ.

« Dans une paroisse, le moyen le plus efficace de mesurer la qualité de l'enseignement est de regarder le niveau de fidélité des membres. Si plus de jeunes gens vont en mission, si plus de jeunes se marient au temple, si plus de parents lisent les Écritures, font la soirée familiale et se rendent régulièrement au temple, c'est que l'enseignement s'améliore. » ■

DOCUMENTATION POUR AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT

En utilisant les Écritures, le manuel *L'enseignement, pas de plus grand appel* (réf. no. 36123), et la section « Diriger et enseigner l'Évangile » du *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2,* les membres peuvent améliorer leur enseignement et répondre à la demande du président Hinckley (1910-2008) d'enseigner l'Évangile de Jésus Christ « Mieux que jamais auparavant » (« Nous avons une œuvre à accomplir », *L'Étoile,* Mai 1995, p. 102).

« Nous devons nous fortifier et fortifier les membres de l'Église et amener nos instructeurs à faire parler leur cœur plutôt que leurs livres, à communiquer leur amour du Seigneur et de cette œuvre précieuse, et d'une manière ou d'une autre cela embrasera le cœur des gens qu'ils instruisent », a dit le président Hinckley (*Teachings of Gordon B. Hinckley*,1977, p. 619-620).

Le but du cours « Enseigner l'Évangile » qui se trouve dans *L'enseignement, pas de plus grand appel* est d'aider les membres de

l'Église à améliorer leurs capacités pédagogiques et à comprendre l'importance d'améliorer l'enseignement de l'Évangile. Le cours couvre, entre autres, les sujets suivants : Enseigner selon l'Esprit, susciter l'apprentissage diligent et utiliser des méthodes pédagogiques efficaces.

Le manuel *L'enseignement, pas de plus grand appel* est disponible dans plus de trente langues. Veuillez vous adresser à votre centre de distribution pour savoir s'il est disponible. ■

EXPLICATION DES **CHANGEMENTS** CONCERNANT LE PERFECTIONNEMENT PÉDAGOGIQUE

Dans une lettre datée du 17 novembre 2006, la Première Présidence a annoncé des modifications sur la façon de procéder au perfectionnement pédagogique. Une certaine confusion demeure. La liste suivante indique ce que cette lettre a supprimé et ce qu'elle a conservé.

SUPPRIMÉ :

Les *appels* de coordonnateur du perfectionnement pédagogique de pieu et de paroisse sont supprimés.

Les réunions trimestrielles de perfectionnement pédagogique ont été supprimées.

CONSERVÉ :

Les *responsabilités* du coordonnateur du perfectionnement pédagogique sont attribuées maintenant au président de l'École du Dimanche de paroisse ou de branche.

Le cours de perfectionnement pédagogique qui se trouve dans *L'enseignement, pas de plus grand appel* peut toujours être dispensé selon les besoins. ■

Prise de fonctions de **nouveaux présidents de mission**

Plus d'une centaine de nouveaux présidents de mission et leur épouse ont commencé leur service de trois ans. Ils serviront de par le monde, la plupart d'entre eux à partir de ce mois-ci.

Mission	Nouveau président
Birmingham (Alabama, États-Unis)	Richard N. Holzapfel
Buenos Aires Nord (Argentine)	Richard M. Gulbrandsen
Buenos Aires Sud (Argentine)	Michael J. Stapley
Cordoba (Argentine)	Alfredo L. Salas
Mesa (Arizona, États-Unis)	R. Spence Ellsworth
Tempe (Arizona, États-Unis)	Dean L. Howes
Erevan (Arménie)	Reese A. Carter
Brisbane (Australie)	Fritjof F. Langeland
Melbourne (Australie)	Dennis R. Lifferth
Perth (Australie)	Paul L. Cahoon
Campinas (Brésil)	R. Marshall Tanner
Curitiba (Brésil)	Derek L. Cordon
Goiania (Brésil)	Ramon C. Prieto
João Pessoa (Brésil)	Gordon J. Hall
Londrina (Brésil)	Eduardo L. M. Tavares
Ribeirão Preto (Brésil)	Gilson R. Prieto
Santa Maria (Brésil)	Isaias D. Ribeiro
La Paz (Bolivie)	Hector K. Quintanilla
Santa Cruz (Bolivie)	Fernando E. Calderon
Carlsbad (Californie, États-Unis)	Bruce M. Cook
Long Beach (Californie, États-Unis)	Ted F. Bubert II
Los Angeles (Californie, États-Unis)	Stephen R. Baker
San Bernardino (Californie, États-Unis)	William E. Jardine
Edmonton (Canada)	Chris W. Campbell
Montréal (Canada)	Nelson C. Cannon
Toronto Ouest (Canada)	Bradford J. Brower
Antofagasta (Chili)	Leland E. Bruce
Concepción (Chili)	Neall W. Humphrey
Rancagua (Chili)	James D. MacArthur
Santiago Ouest (Chili)	Richard W. King
Denver Sud (Colorado, États-Unis)	Alan R. Maynes
Barranquilla (Colombie)	Carlos A. Gaviria
Prague (République Tchèque)	David R. Irwin
Lubumbashi (République Démocratique du Congo)	Gary L. Packer
Copenhague (Danemark)	Jens H. Andersen
Guayaquil Sud (Équateur)	Javier Montalti
Leeds (Angleterre)	Jerel D. Lindley
Jacksonville (Floride, États-Unis)	James W. Barry
Orlando (Floride, États-Unis)	Garth V. Hall
Tallahassee (Floride, États-Unis)	Dale Jensen
Tampa (Floride, États-Unis)	Bruce P. Summerhays
Retalhuleu (Guatemala)	José E. Maravilla
Honolulu (Hawaï, États-Unis)	John C. Dalton IV
San Pedro Sula (Honduras)	Ronald L. Veirs
Boise (Idaho, États-Unis)	Kent H. Cannon
Bangalore (Inde)	Randy D. Funk
Indianapolis (Indiana, États-Unis)	Kent H. Collins
Jakarta (Indonésie)	George H. Groberg
Des Moines (Iowa, États-Unis)	Dirk O. Jergensen
Milan (Italie)	David R. Wolfgramm
Rome (Italie)	Thomas Kelly
Nagoya (Japon)	Scott O. Baird
Nairobi (Kenya)	Steven H. Broadbent
Daejeon (Corée)	Mark C. Furniss
Chihuahua (Mexique)	Gerardo Angulo
Culiacan (Mexique)	Rolando Cantu
Léon (Mexique)	Karim Del Valle
Merida (Mexique)	Netzahualcoyotl Salinas
Mexico City Est (Mexique)	Robert H. Hicken
Mexico City Nord-Ouest (Mexique)	Tom R. Tervort
Mexico City Ouest (Mexique)	Carlos Villarreal
Monterrey Est (Mexique)	Alan R. Walker
Villahermosa (Mexique)	Nicolas Castañeda
Detroit (Michigan, États-Unis)	Douglas D. Holmes
Saint Louis (Missouri, États-Unis)	Stephen D. Clark
Ulanbator (Mongolie)	Kris J Mecham
Las Vegas Ouest (Nevada, États-Unis)	Jerry B. Black
Manchester (New Hampshire, États-Unis)	David L. Wilkey
Albuquerque (Nouveau-Mexique, États-Unis)	Wayne K. Miller
Farmington (Nouveau Mexique, États-Unis)	Spencer V. Jones
Rochester (New York, États-Unis)	Jack R. Christianson
Managua Nord (Nicaragua)	Carlos F. Arredondo
Managua Sud (Nicaragua)	Javier F. Monestel
Enugu (Nigeria)	John K. Buah
Oklahoma City (Oklahoma, États-Unis)	Nolan S. Taylor
Panama City (Panama)	Craig L. Ward
Asunción Nord (Paraguay)	Horacio D. Madariaga
Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis)	William A. Schaefermeyer
Arequipa (Pérou)	Arturo Fernández
Cuzco (Pérou)	Wilson B. Calderon
Lima Nord (Pérou)	Lawrence P. Blunck
Lima Ouest (Pérou)	J. Scott Dorius
Trujillo (Pérou)	Terry D. Turk
Butuan (Philippines)	Mernard P. Donato
Cagayan de Oro (Philippines)	William A. Hernaez
Cauayan (Philippines)	Rodolfo A. Carlos
Iloilo (Philippines)	Ryan V. Pagaduan
Naga (Philippines)	Ronald D. Bliesner
Quezon (Philippines)	David W. DeLaMare
Varsovie (Pologne)	Stanford W. Nielson
San Juan (Porto Rico)	Jorge M. Alvarado
Moscou (Russie)	Stephen J. Sorenson
Samara (Russie)	Ralph J. Sartori
Freetown (Sierra Leone)	Richard Roggia
Durban (Afrique du Sud)	James C. Von Stetten
Malaga (Espagne)	Richard R. Clegg
Taichung (Taiwan)	Clark T. Bishop
Fort Worth (Texas, États-Unis)	Joseph M. Sagers
McAllen (Texas, États-Unis)	Stephen J. Trayner
San Antonio (Texas, États-Unis)	Stephen E. Jones
Nuku'alofa (Tonga)	'Aisake K. Tukuafu
Kampala (Ouganda)	Eric C. Jackson
Montevideo Ouest (Uruguay)	Ronald W. Heaton
Salt Lake City (Utah, États-Unis)	Bruce R. Winn
Salt Lake City Sud (Utah, États-Unis)	Bruce E. Miller
St. George (Utah, États-Unis)	Keith G. Leonard
Valencia (Venezuela)	Jorge G. Montoya
Richmond (Virginie, États-Unis)	James C. Perry
(Washington DC Nord, États-Unis)	James R. Matsumori
Everett (Washington, États-Unis)	D. Keith Wilson
Kennewick (Washington, États-Unis)	Leonard D. Greer
Seattle (Washington, États-Unis)	Todd S. Larkin
Milwaukee (Wisconsin, États-Unis)	Timothy M. Jones ■

L'Église fait des **changements dans les missions**

L'Église a créé dix nouvelles missions et en a regroupé d'autres avec des missions voisines pour mieux ajuster les ressources aux besoins changeants. Le nombre de missions sera ainsi de trois cent quarante.

L'Église a créé les missions suivantes:

Lubumbashi (République Démocratique du Congo), Retalhuleu (Guatemala), Mexico City Nord-Ouest (Mexique), Villahermosa (Mexique), Farmington (Nouveau Mexique, États-Unis), Managua Nord (Nicaragua) [La mission de Managua sera appelée mission de Managua Sud], Cuzco (Pérou), Lima Ouest (Pérou), Iloilo (Philippines), et Saint-George (Utah, États-Unis).

L'Église a regroupé les missions suivantes:

Les missions de Melbourne Est et Ouest deviendront la mission de Melbourne (Australie).

Les missions de Sydney Nord et Sud deviendront la mission de Sydney (Australie)

Les missions de San Juan Est et Ouest deviendront la mission de San Juan (Porto Rico) ; des parties de la mission de San Juan Est seront intégrées à la mission de Saint Domingue Est (République Dominicaine) et à celle des Antilles.

La mission de Hambourg (Allemagne) fera partie de la mission de Berlin (Allemagne).

La mission de Munich (Allemagne) et d'Autriche, la mission de Zürich (Suisse), et des parties de la mission de Francfort (Allemagne) deviendront la mission des Alpes de langue allemande.

Les missions de Chicago Nord et Sud deviendront la mission de Chicago (Illinois, États-Unis).

La mission de Peoria (Illinois, États-Unis) sera répartie entre les missions de Des Moines (Iowa, États-Unis), de St. Louis (Missouri, États-Unis), et d'Omaha (Nebraska, États-Unis).

Les missions de Dublin (Irlande) et d'Édimbourg (Écosse) deviendront la mission d'Écosse et d'Irlande.

La mission de Catane (Italie) sera répartie entre les missions existantes de Rome et de Milan.

La mission d'Hiroshima (Japon) sera répartie entre les missions de Fukuoka et de Kobe.

La mission de Séoul Ouest (Corée) sera intégrée à la mission de Séoul.

La mission de Cherry Hill (New Jersey, États-Unis) sera répartie entre les missions de Morristown (New Jersey) et de Philadelphie (Pennsylvanie).

La mission de Cincinnati (Ohio, États-Unis) sera répartie entre les missions de Columbus (Ohio) et de Charleston (Virginie Ouest).

La mission de Bilbao (Espagne) sera répartie entre les missions de Barcelone, de Madrid et de Malaga. ■

Frère Oaks fait une conférence devant les étudiants en droit de l'université de Harvard aux États-Unis.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a fait récemment une conférence devant les étudiants en droit de l'université de Harvard à l'occasion de leur cinquième cycle annuel de conférences 101 sur le mormonisme.

Chaque année, l'association des étudiants en droit saints des derniers jours de l'université de Harvard invite un membre de l'Église à faire une conférence sur les croyances de base du mormonisme et à répondre aux questions éventuelles des étudiants.

Frère Oaks a expliqué la croyance des saints des derniers jours en notre Père Céleste, en Jésus Christ et au Saint-Esprit, trois personnages séparés et distincts mais unis dans le même dessein. Il a expliqué aussi le but de la vie en faisant un bref exposé du plan du salut.

Il a rendu témoignage de Jésus Christ et du pouvoir de l'Expiation par ces mots : « Le miracle de l'expiation de Jésus Christ m'est incompréhensible, mais le Saint Esprit m'a rendu témoignage de sa véracité, et c'est une joie pour moi de passer ma vie à le proclamer. »

Il a expliqué ensuite que l'Église s'appuie sur des sources de vérité qui incluent la révélation moderne et les Écritures.

Il a ajouté : « Nous ne nous fondons pas sur la sagesse du monde ou les philosophies des hommes (quelque traditionnelles ou dignes de respect qu'elles soient). Notre témoignage de Jésus Christ repose sur les révélations de Dieu à ses prophètes et à nous mêmes individuellement. » ■

Un cardinal loue nos efforts communs pour défendre la liberté religieuse

Lors du premier discours fait par un cardinal à l'université Brigham Young, son Éminence Francis George a dit que les catholiques et les saints des derniers jours doivent s'unir pour défendre la liberté religieuse aux États-Unis.

Il a déclaré : « Lorsque le gouvernement ne remplit pas son devoir de protection de la conscience de ses citoyens, il échoie aux organisations religieuses, particulièrement celles issues de l'Évangile de Jésus Christ, de se faire les défenseurs de la liberté religieuse. »

Le cardinal George, archevêque de Chicago et président de la Conférence épiscopale des États-Unis, s'est adressé à un groupe de douze mille étudiants et au corps enseignant saints des derniers jours dans le Marriott Center de Provo (Utah, États-Unis).

Il s'est félicité que « les catholiques et les saints des derniers jours se considèrent aujourd'hui comme partenaires de confiance dans la défense des principes moraux qu'ils partagent. »

Il a souligné que nos deux Églises ont joint leurs efforts sur des sujets tels que l'avortement, la pornographie et le mariage homosexuel.

Il a ajouté : « La liberté religieuse ne peut pas se réduire à une simple liberté de culte ou même de conscience individuelle. La liberté religieuse signifie que les personnes et les associations religieuses ont le droit d'exercer leur influence publiquement. » ■

NOUVELLES BRÈVES DU **MONDE ENTIER**

Le temple d'Ogden (Utah, États-Unis) va subir des travaux de rénovation

Le temple d'Ogden, vieux de près de quarante ans, va subir des travaux de rénovation importants qui vont durer entre dix-huit et vingt-quatre mois. L'architecture originale de l'intérieur du temple restera la même mais l'extérieur comportera de nouvelles pierres et vitraux. Le bâtiment sera transformé pour résister aux tremblements de terre, comporter la dernière technologie et davantage d'équipements d'économie d'énergie. Un parking souterrain sera ajouté.

Création d'une broloque honorifique en forme d'abeille

Un des nombreux changements apportés au programme Mon Progrès personnel est la création d'une breloque honorifique en forme d'abeille maintenant disponible pour les jeunes filles dont les accomplissements excèdent le minimum requis. Pour recevoir la breloque, une jeune fille pourra relire le Livre de Mormon et effectuer quarante heures supplémentaires de service après avoir reçu le médaillon de la Jeune Fille accomplie. Une partie de ces heures doit consister à aider une autre jeune fille à atteindre ses buts du Progrès personnel. La breloque se porte sur la même chaînette que le médaillon.

Exposition sur des saints des derniers jours d'Amérique latine

Le musée d'histoire de l'Église vient d'ouvrir une exposition bilingue intitulée « Mi Vida, Mi Historia : Histoires de foi et d'inspiration de saints des derniers jours d'Amérique latine », qui illustre des expériences spirituelles tirées de la vie de vingt-quatre membres de l'Église. Leurs photos sont exposées et des kiosques audiovisuels interactifs permettent aux visiteurs de mieux connaître leur vie. L'exposition est visible en ligne en espagnol et en anglais sur le site internet lds.org/museum Cliquez sur **Exhibits and Galleries,** puis sur **Current Exhibits.** ■

COURRIER

Ils reflètent l'amour du Sauveur

En étudiant le message de la Première Présidence, nous avons remarqué les suggestions pour adapter les enseignements à de jeunes enfants et à des adolescents. Elles seront utiles à notre famille et à celles que nous visitons. Nous connaissons votre engagement à simplifier les vérités de l'Évangile, à les rendre applicables individuellement et durables sur le long terme. Le président Monson est le prophète de Dieu, et les membres de la Première Présidence reflètent l'amour du Sauveur lorsqu'ils nous instruisent et prient en notre faveur. Nous les aimons et prions pour eux.

Famille Dias (Brésil)

Affiches d'une valeur inestimable

Les affiches du magazine ont une valeur inestimable pour notre famille. Elles donnent un message visuel bref et clair tiré des enseignements de l'Église. Nous avons suspendu un cadre à côté de notre porte d'entrée, et nous changeons d'affiche régulièrement au bout de quelques semaines. Cela nous aide à observer les commandements. Nous avons imprimé toutes les affiches disponibles sur internet depuis 2001 ; elles sont une grande bénédiction pour nous. Merci !

Famille Schwarzwälder (Allemagne)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

IDÉES POUR LA SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« Bénie par mon appel, » p. 11 : Lorsque vous enseignez la leçon, pensez à la façon dont le Seigneur a allégé les fardeaux de l'auteur tandis qu'elle servait de tout son cœur. Demandez aux membres de la famille de parler des bénédictions qu'ils ont reçus en servant le Seigneur.

« Qu'ont apporté les pionniers ? » p. 16 : Relevez les quatre conseils empreints de sagesse que Stephen L Richards donne dans cet article. Parlez de la manière dont chacun d'entre eux peut fortifier votre famille et bénir la vie des gens qui suivent votre exemple.

« Faire connaître l'Évangile avec assurance », p. 30 : Vous pourriez demander à votre famille de parler des façons d'appliquer la citation suivante extraite de l'article : « Rappelez-vous que vous n'avez pas à penser que vous devez justifier vos croyances ; tout ce qu'il faut faire, c'est les expliquer avec amour et gentillesse. La vérité triomphe toujours lorsqu'on enseigne la vraie doctrine. »

« Il m'a répondu : 'Jamais de la vie' », p. 58 : Après avoir lu ou résumé l'histoire, vous pourriez faire un jeu de rôles sur la façon de réagir aux tentations. Les membres de la famille pourraient s'entraîner à dire à haute voix « Jamais de la vie », comme l'a fait Christophe. ■

Et la **Soirée familiale ?**

« Et la Soirée familiale ? On ne va pas en avoir une ce soir ? » demanda Leilani, ma fille de six ans. Un sentiment de culpabilité m'envahit. Mon mari et moi avions essayé de tenir nos soirées familiales, mais nos nombreuses occupations nous en avaient fait perdre l'habitude. Le rappel de Leilani nous amena à nous réengager à ne négliger la soirée familiale sous aucun prétexte.

Devenues plus grandes, Leilani et sa sœur Nadia, veulent enseigner lors de la soirée familiale ce qu'elles ont appris à la Primaire. Elles en sont au point de dessiner elles-mêmes les images qui accompagnent les principes qu'elles veulent enseigner. Nous nous félicitons, en tant que parents, de les voir parler de l'Évangile et souvent nous pouvons élaborer sur le thème qu'elles ont choisi.

« Et la Soirée familiale ? On ne va pas en avoir une ce soir ? » sont des mots que je m'efforce sincèrement d'éviter d'avoir à réentendre. Je sais que les enfants sont le plus réceptifs à l'enseignement lorsqu'ils sont jeunes. Le monde peut exercer son influence mais, si nous travaillons et progressons côte à côte avec nos enfants, nous pouvons atteindre notre but d'élever des hommes et des femmes de principes.

Patricia Cárdenas de Prado, Guatemala ■

SE BATTRE, FUIR OU PRENDRE LES COUPS ?

Par R. Val Johnson
Magazines de l'Église

À treize ans, un après-midi, je n'étais pas sûr de ce que je devais faire. On m'avait plaqué contre le mur extérieur de mon école et une brute me frappait. Étant donné que j'étais encerclé par une demi-douzaine de ses copains, j'ai décidé de prendre les coups.

Il m'a donné plein de coups de poing et de coups de pied.

Ses copains et lui ont fini par partir. Mon bus est arrivé et j'y suis monté. Je n'ai levé les yeux que quand mon bus est arrivé à mon arrêt. Cinquante ans plus tard, je me demande toujours si j'ai agi par lâcheté ou par patience chrétienne.

Cette expérience met en lumière des questions déconcertantes auxquelles nous, les saints des derniers jours, nous devons faire face. Lorsque nos croyances sont attaquées, nous battons-nous, fuyons-nous ou prenons-nous juste les coups?

Les paroles du Sauveur semblent claires : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (Matthieu 5:39). Je me suis souvent demandé si Jésus avait simplement utilisé une métaphore pour apprendre à ses disciples à ne pas répondre aux insultes par des vengeances sanglantes comme le voulait la coutume ? Peut-être.

Et pourtant, regardez le conseil donné dans Doctrine et Alliances.

En 1833, l'Église subit une persécution intense, surtout au Missouri. Pour se défendre, les membres de l'Église ont pris les armes. C'est à ce moment que le Seigneur révèle la section 98 dans laquelle il leur demande de supporter patiemment les persécutions jusqu'à une certaine limite. Ils avaient le droit de se défendre mais, s'ils s'abstenaient, le Seigneur les récompenserait. Si les coupables demandaient pardon, les saints devaient leur pardonner « soixante-dix fois sept fois » (verset 40). Pour ce qui était d'aller à la bataille, ils devaient d'abord rechercher la paix et ne s'engager au combat que si le Seigneur le leur commandait.

Les temps ont changé depuis cette époque terrible mais à certains égards l'Église est toujours

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DAVID STOKER.

Face à la persécution, quels choix avons-nous, nous les disciples du Christ ?

attaquée. Notre doctrine est généralement incomprise. On fait circuler, comme si c'était la vérité, des suppositions provenant d'une mauvaise information, des accusations illogiques et de purs mensonges.

Que devons-nous faire ? Nous, disciples qui essayons d'être les témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux (voir Mosiah 18 :9), nous devons faire quelque chose. Nous ne pouvons pas fuir. Alors devons-nous nous battre ou juste prendre les coups?

Pour ces questions, nous pouvons nous tourner vers les prophètes. Lors de conférences générales récentes, j'ai remarqué qu'un bon nombre de discours exposaient la position de l'Église sur des sujets à controverse. Les orateurs ne fustigent pas, mais ils ne capitulent pas non plus. Ils recherchent souvent les points communs que nous avons avec les personnes qui ne sont pas d'accord avec nous. Ils sont respectueux. Ils essaient de comprendre et de se faire comprendre[1]. »

Il y a des fois où le seul choix à faire est de se battre, de fuir ou de prendre les coups. Mais le plus souvent un meilleur choix s'offre à nous. Nous pouvons tendre la main avec amour comme Jésus et ses apôtres l'ont fait. ■

NOTE

1. Voir Dallin H. Oaks, « L'amour et la loi », *Le Liahona*, nov. 2009, p. 26; Jeffrey R. Holland, « Sécurité pour l'âme », *Le Liahona*, nov. 2009, p. 88; Jeffrey R. Holland, «Mes paroles … ne cessent jamais», *Le Liahona*, mai 2008, p. 91; Robert S. Wood, «Instruments du Seigneur pour établir la paix», *Le Liahona*, mai 2006, p.93.

REPRODUCTION INTERDITE

Ils les ont portés, tableau de J. Kirk Richards

Le quatre novembre 1856, des sauveteurs et les membres las et affamés du convoi de charrette à bras Martin sont arrivés sur la berge de la rivière Sweetwater, dans le Wyoming. Des blocs de glace flottaient sur la rivière qui était large de trente mètres d'un bord à l'autre ; l'eau arrivait à la taille par endroits. Lorsque les pionniers l'ont vue, les souvenirs des souffrances et des morts causés par la traversée de la rivière Platte quelques jours plus tôt ont poussé beaucoup d'entre eux à implorer l'aide du Seigneur. Plusieurs jeunes sauveteurs se sont spontanément proposés pour porter les femmes, les enfants et les personnes faibles pour traverser la rivière gelée. Cela a pris presque toute la journée. Leur compassion et leur courage illustrent l'esprit des paroles que le Seigneur a prononcées lors du Sermon sur la montagne de même que le sacrifice et les souffrances de ces saints qui ont tiré à grand peine leurs charrettes à bras jusqu'à Sion.

« Heureux les affligés, car ils seront consolés ! …

« Bénis ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! …

« Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matthieu 5:4, 10, 12).

PUBLIÉ AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

La croissance de l'Église dans les pays d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud a été impressionnante et continue aujourd'hui. Dans ces pays les membres adorent le Livre de Mormon (voir ci-dessus).

Cependant tous les pays ne nous autorisent pas à prêcher l'Évangile sur leur territoire. Comme d'autres prophètes avant lui, Thomas S. Monson nous a demandé de continuer d'exercer notre foi et de prier « pour les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher librement l'Évangile pour le moment. Des miracles peuvent se produire si nous le faisons. Relevons le défi que nous a lancé le prophète. De nouvelles régions s'ouvriront à l'Évangile tout comme cela s'est fait dans le passé, en réponse à nos prières. Voir « Remplir la terre », p. 24.

FRENCH
4 02092 87140 5